



**HAL**  
open science

## La coordination en allemand

Marie-Paule Herrmann

► **To cite this version:**

Marie-Paule Herrmann. La coordination en allemand. Linguistique. Université Paul Verlaine - Metz, 1980. Français. NNT : 1980METZ015L . tel-01775622

**HAL Id: tel-01775622**

**<https://hal.univ-lorraine.fr/tel-01775622v1>**

Submitted on 24 Apr 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : [ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr](mailto:ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr)

## LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

[http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg\\_droi.php](http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php)

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITÉ DE METZ

U.E.R. DE LETTRES

1980

# LA COORDINATION

## EN ALLEMAND

### THÈSE

présentée par

**Marie-Paule HERRMANN**

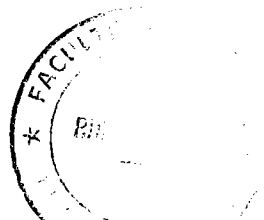
en vue de l'obtention du

**DOCTORAT DE TROISIÈME CYCLE**

sous la direction de

**Jean DAVID**

Professeur à l'Université de Metz



Monsieur le Président J. DAVID nous a confié ce sujet et nous a prodigué ses conseils quant à sa réalisation.

Nous lui sommes très reconnaissants d'avoir accepté de diriger ce travail et nous tenons tout particulièrement à le remercier pour la chaleur de son accueil, depuis l'apprentissage des montages dans les laboratoires de langues de la Faculté des Lettres de Nancy jusqu'à la conclusion de cette thèse.

Nous tenons également à remercier pour leur précieuse  
collaboration

Mademoiselle Claudie VILLARD

Madame Gertrud GRECIANO

Monsieur Klaus MORGENROTH.

Leur profonde connaissance de la langue allemande nous  
a permis de classer et d'interpréter à bon escient les  
nombreux exemples que nous avons à traiter.

Qu'ils trouvent ici l'expression de notre sympathie et  
de notre fidélité.

A mes parents

A ma famille

A mes amis

Leur présence affectueuse nous a permis de mener à bien ce travail.

Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude et qu'ils soient assurés de notre sincère attachement.

## TABLE DES MATIERES

	page
INTRODUCTION .....	1
<u>1° PARTIE</u> : L'EVOLUTION DE LA NOTION DE COORDINATION .....	7
I - La coordination logico-psychologique C. BALLY et G. ANTOINE .....	7
II - L'analyse en constituants immédiats L. BLOOMFIELD et ses disciples .....	9
III - L'analyse transformationnelle .....	12
a) N. CHOMSKY .....	12
b) L. GLEITMAN .....	19
c) W.D. HARTUNG .....	21
d) B. ELSON et V. PICKETT .....	23
e) W. THUMMEL .....	25
f) Les structuralistes américains d'après B. GRUNIG .....	32
IV - Mise en évidence des liens qui unissent les termes coordonnés .....	39
a) L. TESNIERE .....	39
b) H.J. HERINGER .....	41
V - La notion de fonction .....	43
a) S. DIK .....	43
b) C. FILLMORE .....	50
Notes de la 1° partie .....	52
<u>2° PARTIE</u> : LES RESTRICTIONS SYNTAXIQUES AFFECTANTES A LA COORDINATION .....	54
I - Les schémas de coordination .....	57
II - La "nature" des termes jonctés .....	64
Notes de la 2° partie .....	83

Table des matières (suite)

	page
<u>3° PARTIE</u> : LA SEMANTIQUE DES TERMES JONCTES CELLE DES COORDONNANTS ET LEURS INFLUENCES RECIPROQUES .....	85
- Le plan logique .....	85
- Le plan linguistique .....	103
I - La relation asyndétique .....	103
II - Les conjonctions <u>nicht...sondern</u> et <u>entweder...oder</u> .....	107
A) L'antonymie des termes jonctés .....	107
B) Les effets de sens liés à la signification du coordonnant .....	110
III - La conjonction <u>oder</u> .....	117
A) Le contenu sémantique des termes jonctés .....	117
B) Les effets de sens liés à la signification du coordonnant .....	121
IV - La conjonction <u>denn</u> .....	123
A) Le contenu sémantique des termes jonctés .....	123
B) Les effets de sens liés à la signification du coordonnant .....	124
V - La conjonction <u>aber</u> .....	127
A) Le contenu sémantique des termes jonctés .....	127
B) Les effets de sens liés à la signification du coordonnant .....	131
VI - La conjonction <u>und</u> .....	140
A) Le contenu sémantique des termes jonctés .....	140
B) Les effets de sens liés à la signification du coordonnant .....	152
Notes de la 3° partie .....	159
<u>CONCLUSION</u> .....	162



INTRODUCTION

Qui donc, lorsqu'il entend parler de coordination, n'évoque pas le fameux mais, ou, et, donc, or, ni, car dont fut bercée notre enfance?

Nous retrouvons ces mêmes coordonnants en allemand, même s'il n'existe pas de formule miracle pour les retenir.

On ne peut pas dire cependant que les grammaires d'usage aient consacré une large place à la coordination. Elles se contentent en général d'indiquer qu'elle permet de relier des termes ou des propositions entre eux, qui gardent chacun leur autonomie, mais sont associés grâce à une conjonction de coordination, lesquelles sont ensuite énumérées avec les places respectives qu'elles peuvent occuper dans la phrase. Viennent ensuite, dans le meilleur des cas, des exemples qui permettent d'illustrer les différents emplois de l'une ou de l'autre et les valeurs stylistiques les plus fréquentes qui s'y attachent (cf. H. BRINKMANN (1) et S. ERBEN (2)).

Le travail que nous présentons ne négligera pas ces aspects, mais il s'efforcera tout d'abord de mesurer le chemin parcouru depuis qu'en 1952 Gérard ANTOINE a traité longuement de la coordination en français.

De nombreux grammairiens se sont ensuite penchés sur le problème, en ne manquant pas d'y voir une application de la théo-

rie qu'ils ont élaborée, sans que nous puissions considérer pour autant que la coordination ait occupé une place de choix.

Dans les années 70, le problème fut abordé avec davantage de précision et nous trouvons des ouvrages entièrement consacrés à la coordination, dont nous ne manquerons pas de reparler. Dans notre première partie, nous essaierons d'ailleurs de nous faire l'écho de toutes les théories relatives à la coordination

Il convient cependant de noter que nous limiterons notre étude à une liste finie de conjonctions qui sont les suivantes :  
coordonnants simples : und, oder, aber, denn,  
coordonnants composés : sowohl ... als auch, weder ... noch, entweder ... oder.

Pourquoi ce choix limitatif?

La présence de ces conjonctions dans une phrase n'a aucune incidence sur la construction, elles occupent une position bien précise par rapport au verbe fini.

Er kam und betrachtete das Haus

Il n'en est pas de même pour d'autres termes qui ont tantôt valeur de conjonction de coordination, tantôt valeur d'adverbe.

Peter war krank, jedoch ist er gekommen

Peter war krank und er kam jedoch

Peter war nicht zu Hause, allerdings hat er angerufen

Peter war nicht zu Hause aber er hat allerdings angerufen

Er schrieb mir einen Brief, auch ist er gekommen

Er schrieb mir einen Brief und er ist auch gekommen

Il faut noter cependant que la conjonction aber peut occuper plusieurs positions dans la phrase.

Er ruft mich, aber ich höre nichts  
Er ruft mich, ich aber höre nichts  
Er ruft mich, ich höre aber nichts

Mais comment établir la distinction entre les adverbes et les "véritables" conjonctions de coordination? Un examen détaillé des différentes conjonctions de coordination citées, notamment, par la grammaire DUDEN, quelle que soit d'ailleurs leur fonction exacte fait apparaître que d'une part nombre d'entre elles peuvent être employées l'une pour l'autre, mais surtout que la plupart sont des adverbes employés comme conjonction de coordination. Dans leur dictionnaire paru en 1789, les Encyclopédistes écrivaient déjà à l'article adverbe : "il y a des mots que certains grammairiens placent avec les conjonctions et que d'autres mettent avec les adverbes".

D'autres dictionnaires témoignent de cette incertitude : LITTRE donne pourtant comme conjonction, alors que d'autres le donnent comme adverbe.

Pour G. ANTOINE (3) les conjonctions de coordination sont en réalité des adverbes dont la valeur s'est progressivement effacée, tel et qui serait issu d'un adverbe indo-européen signifiant aussi et dont nous retrouvons des traces en ancien français.

A une époque beaucoup plus récente, S. DIK (4) cite le critère établi par C. FRIES (5) pour distinguer conjonction de coordination d'une part et adverbe de l'autre. D'après C. FRIES, il suffit d'adjoindre le terme que l'on soupçonne d'être en réalité un adverbe à une conjonction de coordination telle que et par exemple. Si les deux termes peuvent être utilisés conjointement, c'est que l'un d'entre eux n'est pas une véritable conjonction de coordination mais un adverbe.

Cette distinction est basée sur le principe général selon lequel deux constituants qui coexistent appartiennent à deux catégories différentes. Cette méthode permet d'éliminer les adverbes suivants, souvent cités comme conjonctions de coordination :

Auch : er war dumm und auch faul

Jedoch : er war böse aber er besuchte mich jedoch

Doch : seine Mutter verwöhnte ihn, und doch war er unglücklich

Teils ... teils : er kommt und teils hat er Recht teils hat er Unrecht

Einerseits ... andererseits : er kommt, und einerseits hat er Recht, andererseits hat er Unrecht

Je mehr ... desto mehr : ich sehe ihn oft und je mehr ich ihn sehe, desto mehr schätze ich ihn

La liste n'est certainement pas complète mais la méthode se situe dans le droit fil de l'emploi traditionnel de la notion de "catégories" en grammaire (les catégories se distinguent par leur combinatoire) et nous la retiendrons de ce fait.

Notre seconde partie sera consacrée au comportement des coordonnants et des termes jonctés sur le plan syntaxique, mais nous nous rendrons bien vite compte qu'une phrase syntaxiquement acceptable, c'est-à-dire au sein de laquelle les termes jonctés occupent la même fonction (adjectifs attributs du sujet dans l'exemple qui va suivre) n'est pas forcément vraie.

Rosen sind rot und gelb

est manifestement faux, car le terme Rosen a ici sa valeur générique, ce qui voudrait dire qu'il n'existe que des roses rouges et des roses jaunes.

Ceci nous amène tout naturellement à nous poser la question suivante : dans quelles circonstances une phrase peut-elle être considérée comme vraie? Il importe de dissocier le plan logique et le plan linguistique.

En logique, on considère qu'une proposition P (définie par  $p \wedge q$ ) est vraie si p et q sont tous les deux vrais. Mais il suffit que l'une des propositions p ou q soit fausse pour que P soit fausse.

Mais comment attribuer une valeur de vérité à des composants dépourvus de tout contenu sémantique? C'est justement la raison pour laquelle les conjonctions de coordination ne peuvent être assimilées à des foncteurs logiques qui établissent une relation entre les termes sans tenir compte de leur contenu sémantique.

En nous situant par contre au plan linguistique, nous établirons le lien qui existe entre la relation paradigmatique des termes jonctés et le contenu sémantique des coordonnants. Mais nous ne tarderons pas à remarquer qu'ils sont parfois en désaccord.

Dieser Künstler ist gross und klein

Le contexte et le locuteur ont, dans ce cas, un rôle primordial, ce sont eux qui confèrent à la phrase sa signification.

En effet, l'exemple qui précède peut être interprété de deux manières différentes :

- soit l'artiste est grand par la taille et petit par sa notoriété,
- soit il est grand par sa notoriété et petit en ce qui concerne ses conditions de travail (il travaille seul dans un petit atelier).

Seul, le contexte nous permettra de trancher.

C'est souvent au locuteur qu'incombe le choix de l'ordre dans lequel les termes apparaissent sur la chaîne, même s'il est des cas où cet ordre est imposé.

En effet, si nous disons

non plus : Dieser Künstler ist gross und klein

mais : Dieser Künstler ist klein und gross

nous mettrons davantage l'accent sur le fait qu'il est petit par la taille ou par les conditions dans lesquelles il travaille. C'est en effet en général au premier des termes reliés par un et que l'on accorde le plus d'importance. C'est également ce que nous essaierons de montrer.

Voici donc la manière dont s'articule notre travail :

- I - L'évolution de la notion de coordination
- II - Les restrictions syntaxiques afférentes à la coordination
- III - La sémantique des termes jonctés, celle des coordonnants et leurs influences réciproques.

#### Notes de l'introduction

- (1) BRINKMANN H. : Die deutsche Sprache p. 761-766
- (2) ERBEN S. : Deutsche Grammatik : ein Abriss p. 189-195
- (3) ANTOINE G. : La coordination en français p.315
- (4) DIK S. : Coordination p.38
- (5) FRIES C. : The structure of English an introduction to the construction of english sentences p.250 et suivantes.

PREMIERE PARTIE

L'EVOLUTION DE LA  
NOTION DE COORDINATION



La coordination est, semble-t-il, un fait commun à toutes les langues. L. TESNIERE (1) cite notamment des exemples empruntés au grec, au latin et même au groenlandais.

Quoique chaque langue ait, c'est évident, ses propres outils de coordination celle-ci s'effectue presque toujours selon un schéma identique.

Nos lectures nous ont permis d'établir que les grammairiens français et anglo-saxons se sont largement préoccupés du problème et l'étude de la coordination en allemand sera, de ce fait, fortement influencée par l'apport des grammaires étrangères.

Examinons à présent les différents points de vue et voyons les raisons pour lesquelles ils furent tour à tour remis en question, précisés et souvent modifiés.

I - La coordination logico-psychologique :

C. BALLY et G. ANTOINE

C. BALLY pose trois modalités fondamentales d'énonciation qu'il s'efforce de définir à partir de termes qu'il décrit comme suit : "la pensée que l'on veut faire connaître est le but, la fin de l'énoncé, ce qu'on propose, en un mot : le propos ou l'énoncé à l'occasion d'une autre chose qui en forme la base, le substrat, le motif, c'est le thème" (2).

A partir de ces deux termes, C. BALLY établira comme suit sa définition de la coordination : "deux phrases sont coordonnées lorsque la deuxième a pour thème la première".

Ex : il gèle, nous ne sortirons pas. (3)

C'est la raison pour laquelle la juxtaposition de deux termes ne suffit pas à faire de deux phrases des propositions coordonnées.

Ex : au cours d'un repas Paul est arrivé, passe-moi le pain. Pour BALLY, il existe donc un rapport de solidarité entre deux phrases coordonnées, même si ce lien n'est pas forcément matérialisé par une conjonction. Comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement puisque l'un des membres joue le rôle de sujet psychologique par rapport à l'autre prédicat du premier? La conjonction joue quant à elle un rôle fonctionnel, non seulement elle représente le premier terme coordonné mais elle détermine de plus (dans une faible mesure certes par rapport à la conjonction de subordination) la modalité qui unit le second membre au premier.

Grammaticalement pourtant les éléments coordonnés sont indépendants les uns des autres, le premier peut être énoncé avant que l'on ne pense au second, il est un tout qui se suffit à lui-même, le second comprend d'autre part le premier par reprise, il est donc lui aussi autonome.

L'intonation de chacun des éléments et les pauses qui les séparent ne font que confirmer cette hypothèse. Et c'est justement grâce à cette autonomie que la coordination peut, selon BALLY, comporter un nombre indéfini de membres, formant des séries ouvertes : nous resterons à la maison, ferons du feu, lirons, écouterons de la musique, etc.

BALLY a donc eu le mérite de donner une définition de la coordination. Mais nous pouvons néanmoins reprocher à l'auteur de

négliger la syntaxe au nom d'une certaine logique, purement subjective dans la plupart des cas. En effet BALLY considère les pauses qui séparent les différents éléments comme l'un des révélateurs de la coordination.

G. ANTOINE n'a pas non plus réussi à établir une distinction entre le plan psychologique et le plan formel. Voici comment il définit la coordination (4) : "mise en ordre de deux termes (membres) ou davantage équilibrés et harmonisés dans un ensemble, créant entre eux une unité relative". Le rôle du coordonnant reste très confus (5). G. ANTOINE y fait simplement allusion : "la coordination véritable est située en ce point où la fonction coordinative est exactement assumée par un organe spécifique en union avec les éléments qu'elle a charge de conjointre".

La coordination logico-psychologique ne fait donc qu'aborder le problème de la coordination et laisse de nombreuses questions en suspens.

## II - L'analyse en constituants immédiats :

### L. BLOOMFIELD et ses disciples

Elle permet, c'est évident, de dépasser le plan purement logique.

F. FRANÇOIS cité par Jean DAVID (6) souligne que BLOOMFIELD et ses disciples surtout tiennent uniquement compte de l'existence des formes, ils ne cherchent à les définir que par celles qui les précèdent ou les suivent sur la chaîne, donc par ce qu'on peut appeler la distribution.

Sur la chaîne, tout segment est précédé ou suivi d'un autre

segment. Grâce à l'opération de commutation nous pouvons échanger les différents segments. Ceux qui peuvent ainsi figurer les uns à la place des autres dans un même contexte constituent une classe d'équivalence.

Dans les exemples suivants : ich erblicke Peter  
ich erblicke ihn

Peter et ihn appartiennent à la même classe d'équivalence et sont constituants immédiats, au même titre que ich et erblicke.

La phrase : wir sehen Peter und Paul comprend donc trois constituants immédiats, de même que la phrase : wir sehen Peter. La coordination semble ici avoir éclaté, le segment Peter und Paul peut commuter avec le segment Peter.

Le même phénomène se produit dans les phrases :

Peter kommt mit Paul und Gerda.  
Peter kommt mit Paul.

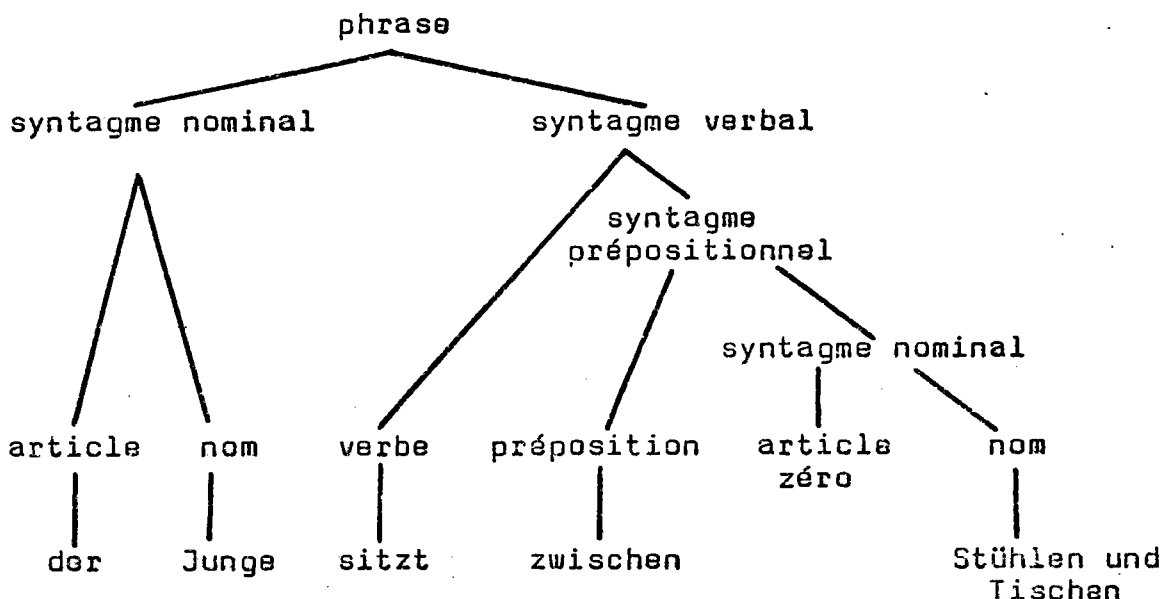
Mais cette opération de commutation entre deux termes coordonnés d'une part et un seul de ces membres d'autre part se révèle le plus souvent impossible. En effet, Peter und Paul gehen zusammen nach Hause ne peut être remplacé par

Peter gehen zusammen nach Hause  
ou Peter geht zusammen nach Hause.

Il en est de même pour l'exemple suivant :

Peter und Paul und ihre Schwester laden mich ein  
où "Peter und Paul" constituent un groupe indissoluble.  
De même que pour : der Junge sitzt zwischen Stühlen und Tischen, Peter und Paul, Stühlen und Tischen n'appartiennent plus à une même classe d'équivalence mais sont deux à deux des constituants immédiats.

Si nous traçons maintenant le diagramme représentant l'analyse de notre dernier exemple, nous voyons que ce qui précède n'en devient que plus évident :



Pour tracer cet arbre, nous avons appliqué le principe de dominance dont J. DAVID explique les grandes lignes (6). Chaque constituant immédiat est dominé par un symbole. Pour exprimer la relation entre constituants immédiats et constituants d'ordre supérieur, on pose que les symboles des constituants immédiats sont dominés par le symbole du constituant d'ordre supérieur. Les noeuds (subdivisions en constituants immédiats) sont étiquetés, c'est-à-dire qu'on y porte les symboles des constituants, tandis que les constituants eux-mêmes ne sont écrits qu'une fois au bout des ramifications. On peut cependant reprocher au principe de dominance de ne pas tenir compte des constituants discontinus, qui forment pourtant eux aussi une classe d'équivalence, même s'ils ne se succèdent pas sur la chaîne.

Pour notre étude, il est cependant déterminant de constater que les termes coordonnés constituent souvent un groupe indissoluble qui a ses propriétés et sa signification propres. C'est la raison pour laquelle la coordination a résisté à l'analyse des descriptivistes, mais aussi à celle des tenants de la grammaire transformationnelle, comme nous allons le voir maintenant.

### III - L'analyse transformationnelle :

#### a) CHOMSKY

Les descriptivistes ont donc eu l'immense mérite de définir la notion de classe d'équivalence. Mais ils n'ont pas exploité à fond cette notion, car ils se sont préoccupés uniquement des signifiants et de leur position sur la chaîne, sans même tenir compte des constituants discontinus tels que "mach" et "auf" dans : mach das Fenster auf, par exemple. De sorte qu'ils se sont limités à l'analyse en constituants immédiats, alors qu'ils auraient immédiatement pu classer ceux-ci en classes d'équivalence.

Pour remédier à cela il faut essayer de considérer autre chose que le nombre et la position des éléments sur la chaîne.

Comme l'écrit J. DAVID (7) "à une structure superficielle d'un nombre A de segments ordonnés de façon linéaire, correspond une structure profonde d'un nombre B de symboles, B pouvant être différent de A et l'ordre des symboles différent de celui des signifiants".

~~Si la position~~ des éléments sur la chaîne n'est plus l'élément ~~déterminant~~, il faudra que nous ayons recours à la valeur sémantique de ces signifiants, une signification étant associée à chaque symbole.

N. CHOMSKY (8) fait nettement le partage entre la structure profonde et la structure de surface : "le composant syntaxique d'une grammaire doit caractériser pour chaque phrase une structure profonde qui en détermine l'interprétation sémantique et une structure de surface qui en détermine l'interprétation phonétique. La première est interprétée par le composant sémantique, la seconde par le composant phonologique".

Toujours selon N. CHOMSKY (9), le composant syntaxique doit engendrer pour chaque phrase une structure profonde et une structure de surface et il doit ensuite les mettre en relation. "L'idée centrale d'une grammaire transformationnelle est qu'elles sont en général distinctes et que la structure de surface est déterminée par l'application répétée à des objets de nature plus élémentaire de certaines opérations formelles appelées transformations grammaticales".

L'analyse en constituants immédiats pourrait certes suffire à décrire la structure de surface mais en aucun cas la structure profonde. Comment N. CHOMSKY a-t-il défini la coordination à partir de ces données ?

Il écrit (10) : "un des processus de formation de nouvelles phrases le plus productif est celui de la coordination. Si nous avons deux phrases :  $Z + X + W$  et  $Z + Y + W$  et si  $X$  et  $Y$  sont réellement des constituants de ces phrases, on peut en général former une nouvelle phrase :  $Z - X + Y - W$ ".

A partir de a) et b)

a) the scene of the movie was in Chicago

b) the scene of the play was in Chicago

on peut former

c) the scene of the movie and of the play was in Chicago.

A cet exemple de CHOMSKY on opposera les phrases allemandes suivantes où il n'est pas possible, à partir de d) et e) de former f) :

d) Paul traf seine Freundin

e) Peter besuchte seine Freundin

f) Paul traf und Peter besuchte seine Freundin

car d) et e) sont par trop différents et ne comportent qu'un seul élément identique aux deux phrases. D'autre part, la présence de l'adjectif possessif sein montre bien qu'il s'agit de leur amie respective, nous aurons d'ailleurs à reparler de tout cela.

De même si X et Y sont des constituants de type différent, nous ne pouvons en général former une nouvelle phrase par coordination; ainsi i) à partir de g) et h).

g) Er rechnet gut

h) Er rechnet mit der Maschine

i) Er rechnet gut und mit der Maschine.

Il est intéressant de noter ici que BLOOMFIELD et CHOMSKY ont tous deux basé leur étude sur l'analyse en constituants. En effet, pour N. CHOMSKY (11) la coordination est aussi ~~l'un des meilleurs critères pour la détermination de la~~ structure syntagmatique. Et il propose d'établir les constituants de manière à ce que la règle suivante soit vérifiée : "si S1 et S2 sont des phrases grammaticales et que S1 diffère de S2 seulement par la présence de X en S1 là où Y apparaît en S2 (c'est-à-dire si S1 = ...X... et S2 = ...Y...) et que X et Y sont des constituants du même



type dans S1 et S2 respectivement, alors S3 qui résulte du remplacement de X par X + et + Y dans S1 (S3 = ...X + et + Y... est une phrase grammaticale.

CHOMSKY décrit donc la coordination comme une transformation qui opère sur deux ou plusieurs séquences possédant une structure syntagmatique donnée et qui convertit celles-ci en une nouvelle séquence ayant une structure syntagmatique dérivée. C'est ainsi que la séquence

X - M1 et M2 et Mn - Y est issue de séquences telles que  
X - M1 - Y  
X - Mn - Y

Examinons à présent plus en détail le mécanisme de la coordination établi par CHOMSKY et voyons quels peuvent être ses avantages et ses inconvénients.

On a souvent vanté la simplicité de l'analyse de CHOMSKY mais ceci n'est exact que si le nombre des séquences de base est limité. Si nous réduisons par exemple la séquence allemande :

Die Frau trug einen Hut, einen schwarzen Mantel und dunkle Schuhe.

à ses séquences de base, nous n'en obtenons que trois :

- a) die Frau trug einen Hut
- b) die Frau trug einen schwarzen Mantel
- c) die Frau trug dunkle Schuhe.

Mais le nombre des séquences de base est quelquefois beaucoup plus important. En effet la phrase :

Peter und Paul bringen und schenken ihren Verwandten und Freunden Bücher und Delikatessen.

est issue de seize séquences de base. Peut-on dans ce cas réellement parler de simplicité ?

L'analyse d'une séquence donnée à partir de ses séquences de base pose aussi des problèmes de référence. En effet, qui peut affirmer que der Mann est bien une seule et même personne dans les séquences

a) der Mann ist gross

b) der Mann ist schlank

dont est dérivée la séquence :

der Mann ist gross und schlank.

N. CHOMSKY a tenté de trouver une solution à ce problème en indiquant (12) qu'une opération de rature telle qu'elle est décrite dans l'exemple ci-dessus peut employer le terme X pour effacer le terme Y, pourvu que X et Y soient identiques. Quelle est la valeur exacte à attribuer à ce terme ? C'est ce que nous aurons à préciser lors de la description des différentes théories concernant la coordination.

Rappelons à ce sujet que CHOMSKY ne construit que des représentations de phrases. Il ne viendrait à l'idée de personne de dire, si nous appliquons ce schéma à l'allemand,

Der junge Mann schreibt einen Brief und der kluge Mann schreibt einen Brief.

mais beaucoup plus simplement :

Der junge und kluge Mann schreibt einen Brief.

Jusqu'à présent nous n'avons évoqué que des exemples où les phrases pouvaient effectivement être découpées en deux ou plusieurs séquences de base. Nous avons déjà fait allusion à ~~ce problème au paragraphe précédent, lorsque nous mettons en~~ doute le fait que Mann soit effectivement une seule et même personne. Selon CHOMSKY, nous ne pouvons comprendre complètement une phrase quelconque que lorsque nous savons comment elle est analysée à tous les niveaux, y compris les niveaux

supérieurs tels que la structure syntagmatique et, comme nous le verrons, la structure dérivée.

Les exemples suivants prouvent cependant que l'analyse transformationnelle ne nous permet pas d'associer une structure profonde à chacune des interprétations.

Peter und Paul können dieses Möbelstück tragen

Cette phrase peut en effet être interprétée de deux manières différentes. Ce serait selon CHOMSKY un cas d'homonymie de construction, soit Paul et Peter sont capables d'effectuer l'action chacun de leur côté, et dans ce cas la phrase A serait dérivée des séquences de base B et C

B/ Paul kann dieses Möbelstück tragen

C/ Peter kann dieses Möbelstück tragen

Soit ce sont uniquement les efforts conjugués de Peter et Paul qui leur permettent de porter le meuble, et dans ce cas on ne peut imaginer que cette phrase soit également dérivée de B et C qui indiquent au contraire que Peter et Paul accomplissent l'action chacun séparément.

L'analyse transformationnelle conçue par CHOMSKY se révèle donc totalement inopérante dans ce cas.

Citons d'autres exemples qui présentent la même difficulté, ces exemples sont donnés par DIK (13). La plupart d'entre eux sont empruntés à Lila GLEITMAN dont nous exposerons la méthode dans la suite de cette étude.

---

En allemand :

Da gab es Raufereien zwischen den Freunden und den Feinden des Präsidenten.

Die Fahne ist rot, gelb und schwarz.

Das Glas war rot und blau.

Ces phrases pourraient éventuellement être ramenées à ce que CHOMSKY appellerait leurs séquences de base, mais leur sens s'en trouverait profondément modifié. Un drapeau peut être de trois couleurs en même temps, il n'est pas forcément uni. Mais cela l'analyse transformationnelle est incapable de le suggérer.

Mais certaines phrases ne peuvent en aucun cas être ramenées à des séquences de base, c'est la raison pour laquelle les linguistes ont abandonné l'analyse transformationnelle, ou ils ont du moins essayé de la préciser dans un premier temps. Quelles sont ces phrases ? Nous les avons déjà évoquées lorsque nous critiquions l'analyse en constituants immédiats. En effet, la phrase : Peter und Paul gehen zusammen nach Hause ne peut, comme l'exigerait l'analyse transformationnelle de CHOMSKY, être ramenée aux deux séquences :

a) Peter geht zusammen nach Hause

b) Paul geht zusammen nach Hause

du fait de la présence de zusammen.

D'autre part il faudrait une fois encore mettre le verbe au pluriel dans la séquence dérivée. Dans la phrase suivante, ce n'est plus seulement le verbe qui est au pluriel :

Peter und Paul sind Ärzte

Si nous réduisons cette phrase à ses séquences de base, nous obtenons :

Peter ist ein Arzt

Paul ist ein Arzt

~~Il faudrait, dans ce cas, non seulement mettre le verbe au~~  
pluriel mais encore le mot Arzt, et il faudrait de plus supprimer les deux articles indéfinis qui disparaissent lorsque le substantif qu'ils déterminent est au pluriel. D'autres exemples enfin ne peuvent en aucun cas être réduits à des séquences de base, car la nature de l'un des éléments au moins s'y oppose.

Nous indiquons à chaque fois ce terme par des lettres capitales.

Peter und Gerda sind ein nettes PAAR  
Peter und Gerda lieben EINANDER  
Peter, Paul und Gerd trafen EINANDER in Vietnam  
Peter, Paul und Gerd sind ein lustiges TRIO  
Sie MISCHTEN Wein und Wasser  
John, Paul und Ringo sind the BEATLES  
Der Junge und das Mädchen sind ZWILLINGE  
Der Junge sass ZWISCHEN Tischen und Stühlen  
A, B, C bilden ein DREIECK

Ces exemples sont également cités par DIK (14), nous les avons seulement traduits en allemand.

Mais les règles de coordination établies par CHOMSKY et que nous venons d'étudier servent uniquement à coordonner des termes ou des membres de phrases, en aucun cas des phrases entières.

#### b) Lila GLEITMAN

Lila GLEITMAN a essayé de résoudre ce problème en formulant une nouvelle règle, inspirée de celle établie par CHOMSKY (11) et que nous avons citée plus haut. Voici la nouvelle règle établie par Lila GLEITMAN cette fois (16) :

S1 : (X) - Y - (Z)

~~S2 : (X') - Y' - (Z')~~

Sn : (Xn) - Yn - (Zn)

entraîne

X - Y - C - Y' ..... C - Yn - Z

X et Z ne sont pas accentués, Y, Y' et Yn sont des constituants immédiats, Y ≠ C Y ≠ S impérative si Y' est une phrase interrogative.

Lila GLEITMAN examine le problème plus à fond. Elle remarque que les termes qui sont répétés : the repeated material, et ceux qui ne le sont pas : the non-repeated material, jouent un rôle prépondérant. Dans sa règle, Y et Y' sont les éléments qui ne sont pas répétés, alors que X et Z sont les éléments répétés.

L. GLEITMAN affirme que la présence de X et Z est facultative, Y et Y' pourraient constituer une phrase à eux seuls. Elle fait de plus précéder le symbole S d'un élément I qui indique la nature exacte de la phrase formée par les éléments : il importe en effet que les deux phrases soient de même nature. On ne peut effectivement que difficilement coordonner entre elles une phrase affirmative et une phrase négative, si ce n'est pour souligner la relativité des points de vue. Nous y reviendrons.

Par contre, rien ne nous permet de dire si nous pouvons coordonner entre elles des phrases entières à l'aide de cette règle.

L. GLEITMAN transforme par exemple les deux phrases

Peter schreibt einen Brief  
NP            V                    Obj

et Peter schreibt eine Karte  
NP            V                    Obj

en une seule phrase

Peter schreibt einen Brief und eine Karte.

Ou encore

Ich kenne das Buch    et    ich schätze das Buch

en Ich kenne und schätze das Buch

Hans liest ein Buch    et    Peter liest ein Buch

en Hans und Peter lesen ein Buch

sans expliquer toutefois l'emploi du verbe au pluriel lorsque les deux noms sujets sont coordonnés.

L. GLEITMAN applique ici sa règle de façon stricte en ne coordonnant entre eux que les termes qui n'ont pas été répétés, ce qui signifierait que deux phrases peuvent être coordonnées entre elles uniquement si elles n'ont aucun terme en commun :

Gerd spielt und Emma macht ihre Aufgaben.

Voici donc une restriction importante pour la coordination des phrases en allemand et L. GLEITMAN n'est donc pas parvenue à résoudre le problème de la coordination des phrases entre elles. HARTUNG semble y être parvenu.

c) Wolf-Dietrich HARTUNG

Cet auteur écrit (18) : "die Satzverbindungstransformation ist die einzige generalisierte Transformation. Alle Ketten, die einen Platzhalter enthalten, werden obligatorisch der Satzverbindung unterworfen ... Wir erhalten auf diese Weise die Grundlage für die Mehrzahl aller Arten von Einbettungen. In allen anderen Fällen ist die Satzverbindung fakultativ. Die fakultative Satzverbindung schafft die Grundlage für alle Arten von Pronominalisierungen und Proadverbialisierungen, die das Gegebensein bestimmter Bedingungen voraussetzen und nur auf eine Teilmenge der Ergebnisse der Satzverbindung definiert werden können, zum Beispiel :

Peter arbeitet, er kommt heute nicht

Peter ist in Berlin, er hat dort eine Stelle bekommen.

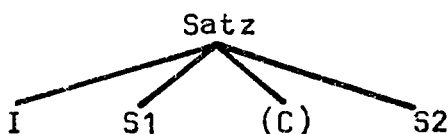
~~Sie schafft aber nicht die Grundlage für beschriebene Koo-~~  
ordinationen (mit dagegen zum Beispiel) wie auch für alle Koo-  
ordinationen mit "und" unter anderen".

Pour que ce genre de transformation puisse avoir lieu, il faut cependant que les deux phrases que l'on veut coordonner soient toutes deux de même nature (nous avons d'ailleurs déjà

dit qu'il s'agissait là d'un élément déterminant pour pouvoir coordonner) et non pas l'une interrogative et l'autre affirmative.

Was tust du und ich schliesse die Tür.

HARTUNG représente cette théorie sous forme de diagramme :



C est entre parenthèses car sa présence entre deux phrases est facultative. L'indice I indique la nature des éléments coordonnés.

Cette formule permet également de coordonner entre elles des phrases qui ont un segment en commun :

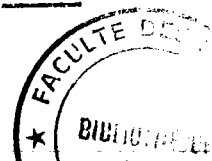
Peter liest ein Buch und Hans liest die Zeitung

On pourra ensuite, une fois que la coordination aura été réalisée, supprimer l'un des termes répétés, ainsi l'exemple précédent deviendra : Peter liest ein Buch und Hans die Zeitung.

Contrairement à ce que faisait L. GLEITMAN, HARTUNG commence par effectuer la transformation et ce n'est qu'ensuite qu'il supprime le terme répété, il est certain qu'on ne rencontrera jamais de phrase ayant la forme : Hans die Zeitung.

~~Meis comment pouvons-nous, après avoir effectué cette transformation, puis l'élimination du terme répété, nous avons toujours affaire à deux phrases ? Il semblerait que nous n'ayons plus deux phrases coordonnées si ce sont le sujet ou verbe qui disparaissent :~~

Anna malt ein Bild und (Anna) schreibt einen Brief  
Anna malt ein Bild } Anna und Peter malen ein Bild  
Peter malt ein Bild }





Les transformations réalisées tant par CHOMSKY que par L. GLEITMAN, ou même par W.-D. HARTUNG qui est pourtant le seul à expliquer tant bien que mal la coordination des phrases entre elles, sont donc loin de pouvoir nous satisfaire.

CHOMSKY avait déjà eu conscience de ce problème et c'est la raison pour laquelle il se propose de remplacer les règles de la transformation par des schémas de règles (19) : "en plus du lexique le composant de base d'une grammaire contiendra :

- 1) des règles de réécriture qui mettent en jeu de manière concluante les branchements et utilisent uniquement des symboles catégoriels non complexes,
- 2) des schémas de règles qui mettent en jeu uniquement des catégories lexicales, excepté dans la formulation du contexte, et utilisent des symboles complexes.

Les règles 1) sont des schémas de structure syntagmatique ordinaires mais les règles 2) sont des règles transformationnelles d'un genre élémentaire".

#### d) B. ELSON et V. PICKETT

La théorie tagmémique fut la première à employer des schémas de règle, notamment afin de décrire la coordination. Voici la définition que donnent ELSON et PICKETT (20) : "c'est une sorte de phrase qui comprend plus d'un tagmème nucléaire et dans laquelle le rapport de coordination est établi soit par un tagmème coordonnant, soit par la juxtaposition de deux tagmèmes nucléaires, soit par les deux à la fois". Cette définition est formulée comme suit :

$$+H:n + (^+H:n \dots [+c:c] \dots \mp H:n \dots)$$

+ signifie qu'un tagmème est obligatoire

$\mp$  signifie qu'il est facultatif.

H:n signifie qu'il s'agit d'un tagmème nucléaire, c'est-à-dire un tagmème qui fait partie du noyau de la proposition et n indique que le tagmème est occupé par un nom.

Les crochets qui entourent c:c indiquent qu'il peut être répété un nombre indéterminé de fois et les parenthèses soulignent que, quelque soit le nombre de fois où c sera répété, il devra toujours relier entre eux des tagmèmes nucléaires, par opposition aux tagmèmes périphériques.

Ainsi dans la phrase allemande :

Die Kinder essen Bonbons um elf Uhr.

die Kinder et essen constitueraient des tagmèmes nucléaires obligatoires, Bonbons serait un tagmème nucléaire facultatif et um elf Uhr un tagmème périphérique, donc facultatif.

Ce schéma de règle établi par la théorie tagmémique permettrait donc d'engendrer un nombre indéterminé de règles de coordination qui engendreront à leur tour un nombre indéterminé de structures coordonnées. CHOMSKY (21) est également de cet avis, il écrit notamment : "on pourrait en effet avancer que les règles de réécriture doivent être remplacées en partie par des schémas de règles dépassant la portée des règles de structure syntagmatique, du point de vue de la capacité générative forte". Nous verrons que DIK proposera plus tard un autre schéma de règle au sujet de la coordination.

L'usage des schémas de règle simplifierait donc considérablement l'analyse transformationnelle telle que CHOMSKY la concevait, elle permettrait aussi de décrire des structures qui résistaient à l'analyse de CHOMSKY.

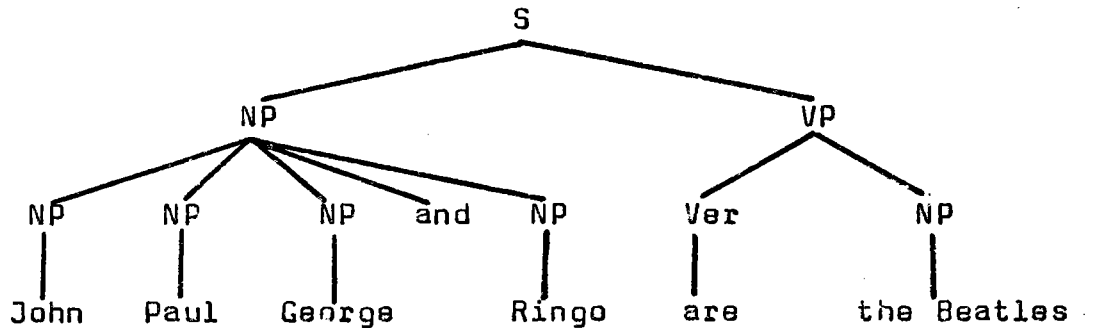
~~Ainsi l'exemple :~~

John, Paul, George and Ringo are the Beatles

qui peut être décrit ainsi :

$S = X \quad X \text{ (and } X \text{)}^n + VP \quad n > 0$

et que l'on peut donc représenter de la manière suivante :



e) Wolf THUMMEL

Nous verrons maintenant que Wolf THUMMEL (22) fait le partage entre la coordination et la subordination, non sans examiner également le mécanisme de la coordination.

THUMMEL distingue notamment la relation symétrique de la relation asymétrique.

Relation symétrique :

Tulpen sind Blumen und Narzissen sind Blumen  
 mais l'on peut dire aussi : Narzissen sind Blumen und Tulpen sind Blumen sans qu'apparemment le sens de la phrase s'en trouve changé. C'est du moins ce qui apparaît lors d'une première analyse.

Relation asymétrique :

Hans schmiss seine Brille gegen den Felsen, sie zerbrach  
 on ne pourra pas dire en effet : sie zerbrach, Hans schmiss seine Brille gegen den Felsen.

Selon W. THUMMEL, il existe des relations symétriques d'une part et asymétriques d'autre part, entre des termes certes, mais aussi entre des phrases, et c'est par ce biais qu'il distingue la coordination de la subordination.

- La relation est symétrique lorsqu'il y a coordination véritable
- La relation est asymétrique lorsqu'il y a subordination.

Mais si nous admettons que toutes les relations asymétriques expriment en fait une subordination, quelle que soit la conjonction qui relie les phrases ou les termes entre eux, il faudra faire entrer les relatives explicatives dans le cadre des relations symétriques.

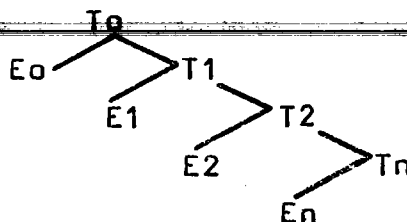
En effet, les deux phrases

Herr Meier, der Fussballspieler ist, besitzt ein Auto  
Herr Meier ist Fussballspieler und er besitzt ein Auto  
sont sémantiquement équivalentes et nous pouvons intervertir l'ordre des termes sans que le sens s'en trouve modifié.

Herr Meier, der ein Auto besitzt, ist ein Fussballspieler  
Herr Meier besitzt ein Auto und er ist ein Fussballspieler

THOMMEL conclut donc que toutes les phrases coordonnées qui comportent une relation asymétrique sont dérivées de subordinées, par contre celles qui comportent des relations symétriques doivent être décrites à l'aide de la règle  $E \rightarrow E(E)$ . Mais E ne peut constituer un élément récurrent, il faut donc le remplacer par une catégorie plus vague : T.

La nouvelle règle peut donc être formulée ainsi :  $T \rightarrow E(T)$  et elle permet de coordonner les termes selon le schéma suivant :



De sorte que nous serons amenés à définir ainsi la coordination (23) : "Ist ein E1, das unmittelbar an T hängt, Kokonstituent von T+1, und hängt an T+1 unmittelbar ein E1+1, dann sind E1 und E1+1 miteinander koordiniert".

Mais dans ce cas les phrases coordonnées ne seraient plus au même niveau et, de ce fait, en contradiction avec la définition donnée par S. DIK (23 bis) : "La coordination est une construction comportant deux ou plusieurs membres qui ont la même fonction grammaticale et qui sont réunis à l'aide d'un coordonnant à un même niveau de la hiérarchie structurale". Nous aurons l'occasion de revenir sur cette définition, que W. THUMMEL admet d'ailleurs, et c'est la raison pour laquelle il examinera la coordination symétrique sous un nouvel aspect et précisera une fois encore que les phrases a) et b)

a) Narzissen sind Blumen und Tulpen sind Blumen

b) Tulpen sind Blumen und Narzissen sind Blumen

sont sémantiquement équivalentes, c'est-à-dire que si a) est vrai b) l'est aussi et réciproquement. Il est cependant très important de noter que l'équivalence sémantique correspond à un rapport strictement logique mais que le rapport syntaxique existe lui aussi, et W. THUMMEL le met en évidence en plaçant auch devant le deuxième élément :

Narzissen sind Blumen und auch Tulpen sind Blumen

Auch ne peut cependant précéder le premier élément :

Auch Narzissen sind Blumen und Tulpen sind Blumen

Une telle phrase est en effet incorrecte. La présence de auch indique qu'il existe un ordre dans cette phrase et que auch introduit le deuxième élément.

L'exemple suivant est encore plus significatif à cet égard :

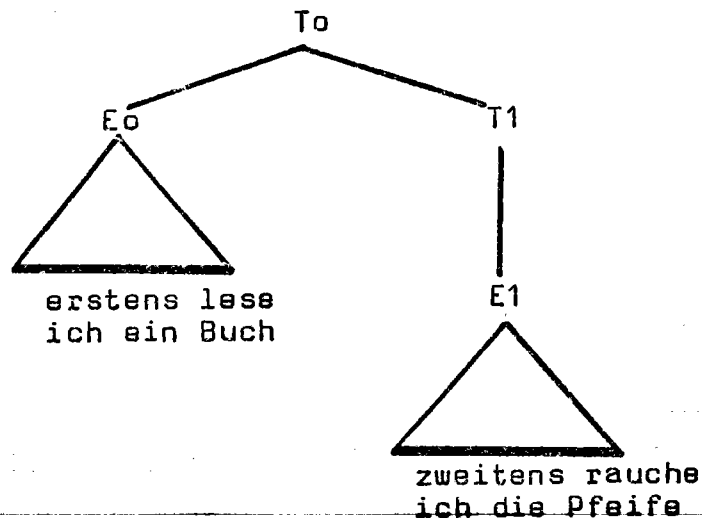
Erstens lese ich ein Buch und zweitens rauche ich die Pfeife.

Erstens et zweitens indiquent donc eux aussi l'ordre des termes.

Certes le locuteur place automatiquement les éléments dans l'ordre qui convient, sans risquer de se tromper, mais ce phénomène ne relève plus de la compétence mais de la performance.

- W. THÜMMEL distinguera deux sortes de structures profondes :
- a) la structure profonde sémantique qui respecte le rapport logique,
  - b) la structure profonde sémantique qui respecte l'analyse en constituants.

Si nous voulons à présent décrire la coordination grâce à la grammaire de constituance, il nous faudra appliquer la règle suivante :  $T \rightarrow E \left[ \begin{array}{l} \text{und} \\ \text{oder} \end{array} \right] T$  c'est-à-dire une règle de récurrence à droite.



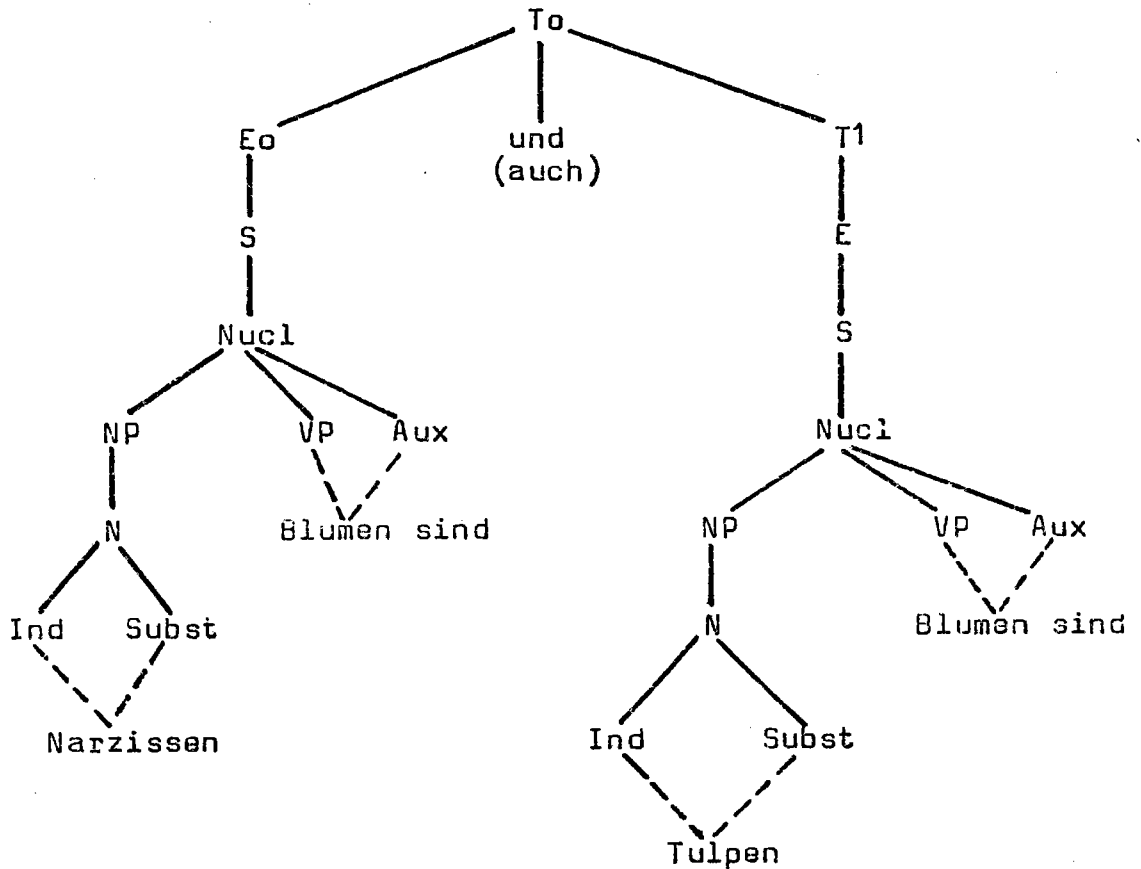
To est le noeud le plus élevé, E0 est dérivé de To, c'est le premier élément, il est introduit par *erstens*. Et c'est la présence de *erstens* qui entraînera la dérivation de E1 à partir de T1. La grammaire de constituance se verra donc obligée, contrairement à ses principes, de représenter par deux diagrammes différents, c'est-à-dire d'admettre deux surfaces profondes pour deux phrases dont les structures de

structures

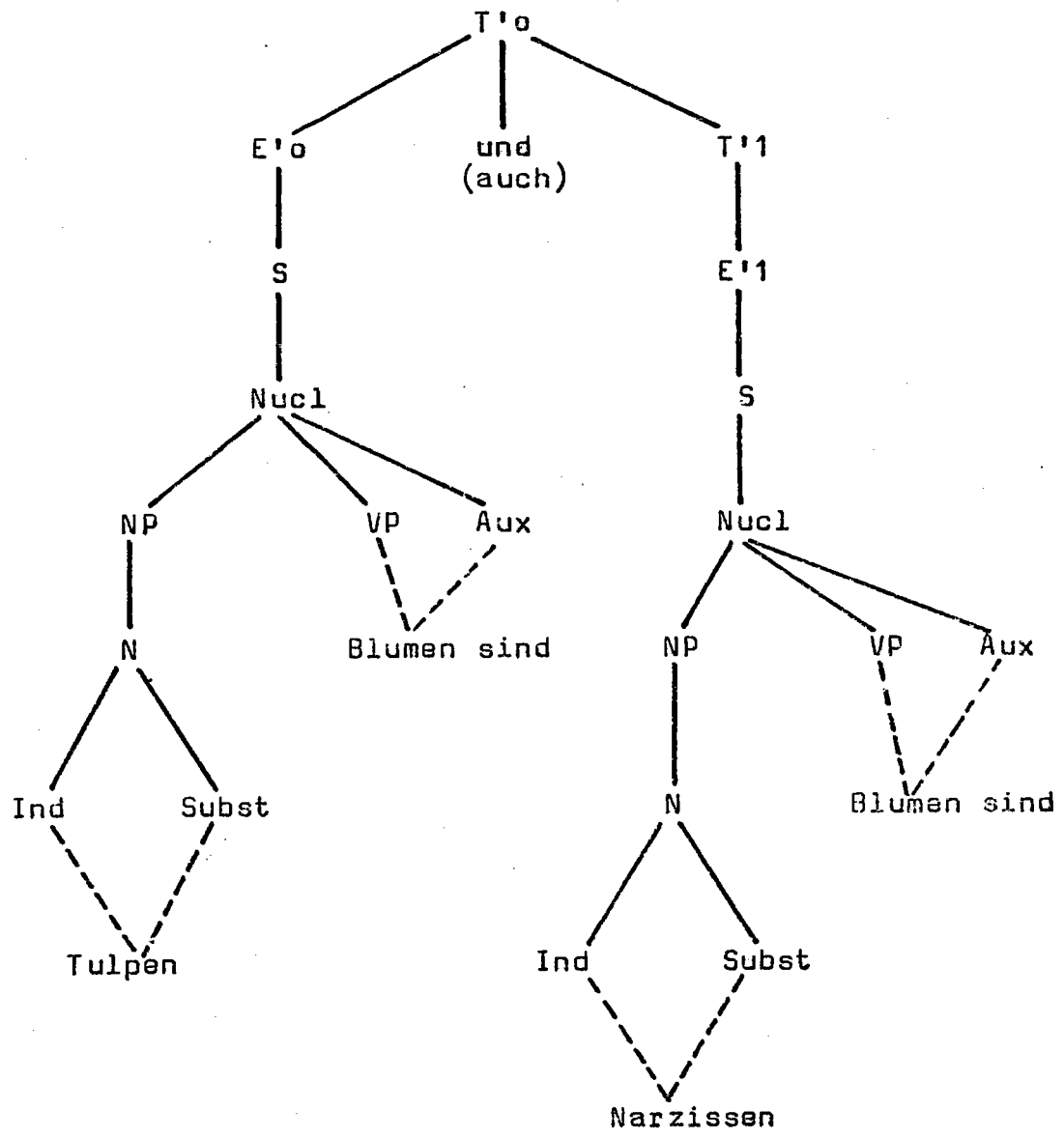
surface différent mais qui sont néanmoins sémantiquement équivalentes.

Nous trouvons donc les diagrammes décrivant ces deux phrases en appliquant la règle de constituance :  $T \rightarrow E \left[ \begin{matrix} \text{(und)} \\ \text{(oder)} \end{matrix} T \right]$

A)



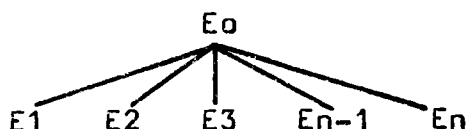
B)





Mais la grammaire de constituance n'admet pas une telle solution, il faudrait qu'elle puisse déterminer une seule structure profonde, mais selon quels critères ?

S. DIK décrit ainsi la structure profonde sémantique d'une phrase, selon le modèle de constituance :



Le schéma de règle que N. CHOMSKY avait défini comme une structure capable d'engendrer un nombre indéterminé de règles et de structures coordonnées constitue donc la seule solution.

Voici le schéma de règle que propose W. THOMMEL :

$E \rightarrow c (E_n)$  à condition que  $n \geq 1$

que  $n$  soit dans un ordre indéterminé  
que  $c$  soit un coordonnant. /miné

Les principes de la grammaire de constituance sont donc respectés grâce à ce schéma de règle qui représente la structure sémantique de la phrase. Il ne peut cependant résoudre certaines ambiguïtés. En effet l'exemple  $E_1$  oder  $E_2$  und  $E_3$  :

Der Bus fährt nach Berlin oder nach Hamburg und bringt Pakete mit

doit-il être interprété de manière à ce que  $E_1$  oder  $E_2$  und  $E_3$  soit réalisé, ou au contraire  $E_1$  und  $E_2$  oder  $E_3$ . Dans le premier cas nous obtenons la phrase suivante :

Der Bus fährt nach Berlin oder nach Hamburg und bringt Pakete mit

Dans le second cas nous obtenons :

Der Bus fährt nach Berlin und nach Hamburg oder er bringt Pakete mit

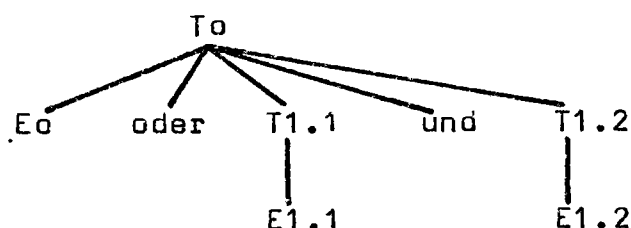
Il semblerait donc qu'il faille apporter une restriction supplémentaire à ce schéma de règle : les termes doivent être reliés entre eux par un seul et même coordonnant.

Les nombreuses restrictions quant à l'application du schéma de règle font que W. THÜMMEL préfère avoir recours à une règle de constituance. Il transforme la règle

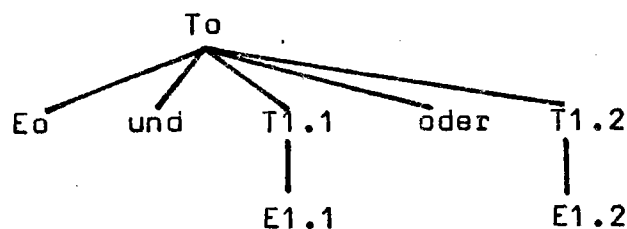
$$T \rightarrow E \left[ \begin{array}{c} \text{und} \\ \text{oder} \end{array} \right] T \quad \text{en} \quad T \rightarrow E \left[ \left( \begin{array}{c} \text{und} \\ \text{oder} \end{array} \right) T \left( \begin{array}{c} \text{und} \\ \text{oder} \end{array} \right) T \right]$$

de manière à pouvoir rendre compte de toutes les ambiguïtés.

Voici la manière dont il décrit la phrase (E1 oder E2) und E3



et la phrase (E1 und E2) oder E3



W. THÜMMEL a donc soigneusement distingué coordination et subordination. Il a limité la coordination aux relations symétriques et a appliqué le modèle de constituance à la coordination. Mais des questions restent posées et c'est la raison pour laquelle les tenants du structuralisme américains se sont largement préoccupés du problème de la coordination, à la suite de N. CHOMSKY.

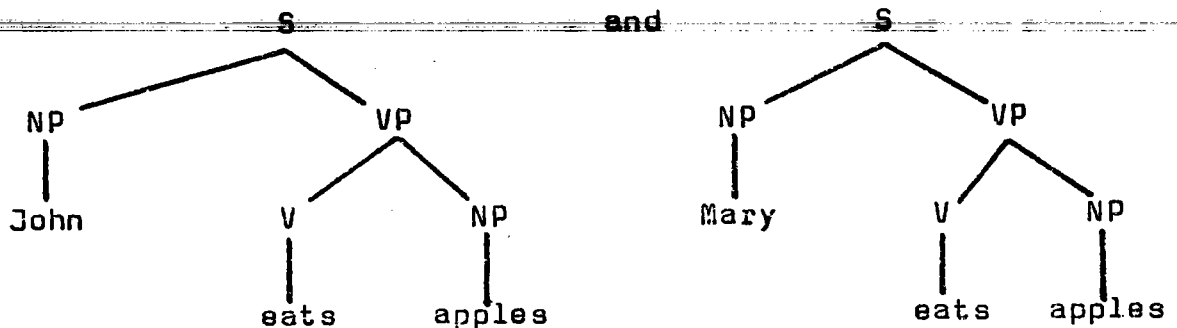
f) Les structuralistes américains, d'après B. GRUNIG

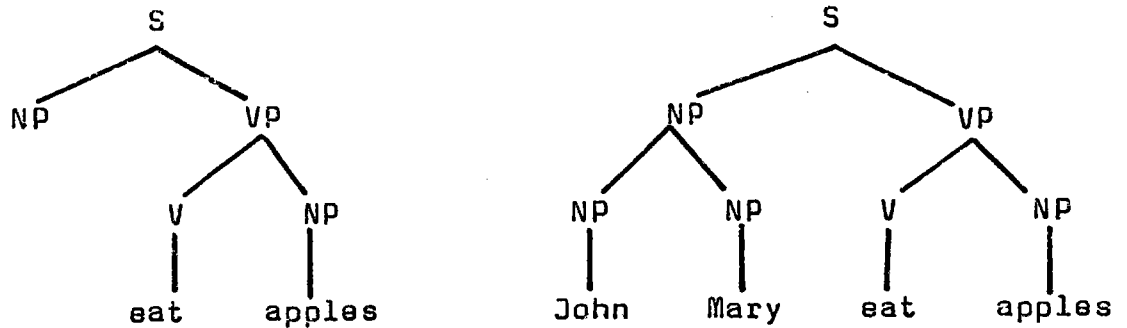
En effet, ils considèrent eux aussi que toute structure coordonnée est issue de deux ou plusieurs structures parallèles (S) au sein desquelles on a successivement effacé tous les éléments identiques.

B. GRUNIG décrit en détail (24) à quel type d'acrobaties formelles conduit la proposition actuellement dominante en grammaire générative transformationnelle selon laquelle, sauf exceptions localisées, tout ce que l'on peut considérer comme une conjonction superficielle de syntagmes non phrastiques doit provenir d'une structure où la conjonction est établie entre deux S. Rappelons ici que c'est N. CHOMSKY qui fut à l'origine de cette initiative ayant pour but de limiter le champ des catégories concernées par l'effacement aux catégories majeures.

B. GRUNIG cite les unes après les autres les différentes théories qui permettent de regrouper au sein d'une même catégorie les termes coordonnés.

Tout d'abord, la théorie de A. SCHANE (25) qui isole une structure indiquant ce qui reste constant dans les S concernés et qui ajoute ensuite à cette nouvelle structure les noeuds sur lesquels se faisaient la différence. Exemple cité par B. GRUNIG :

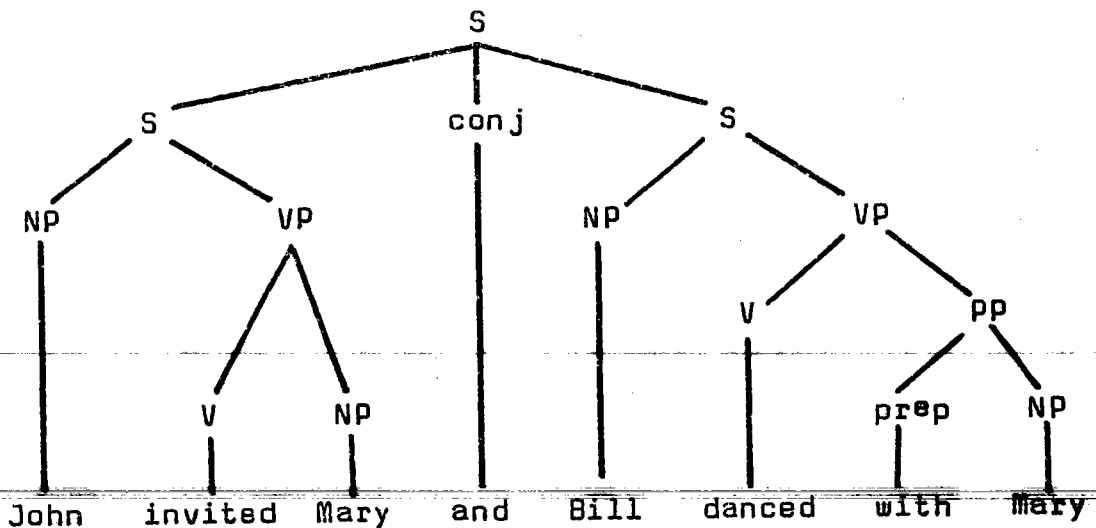




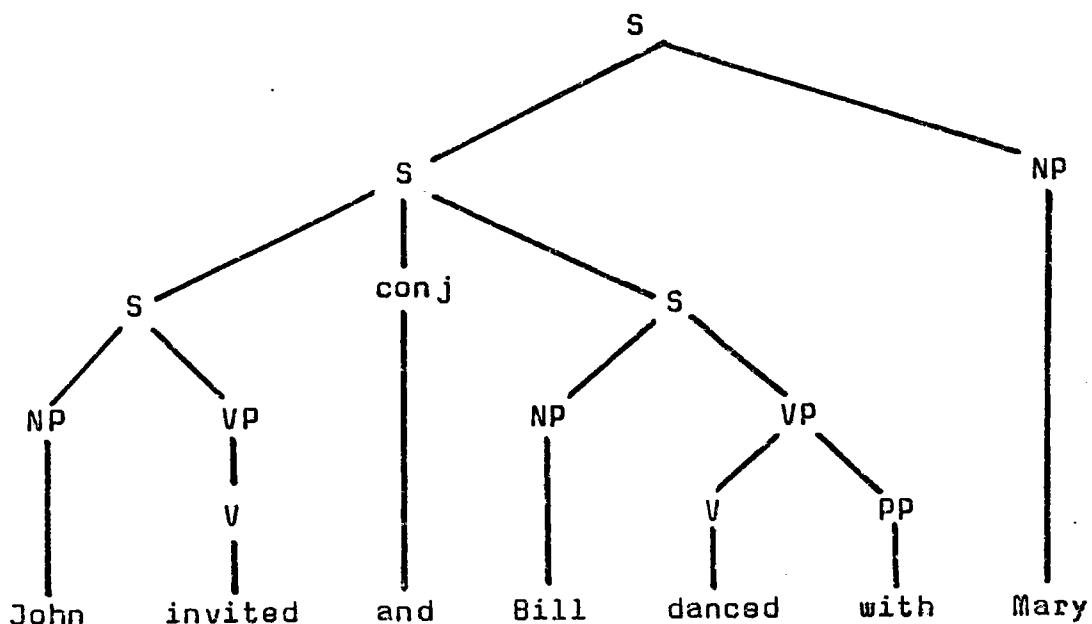
Puis (26) la mise en facteur dont J.R. ROSS fut, semble-t-il, à l'origine et qui permet aussi de décrire le Hacking défini par R.A. HUDSON.

John invited, and Bill danced with, Mary

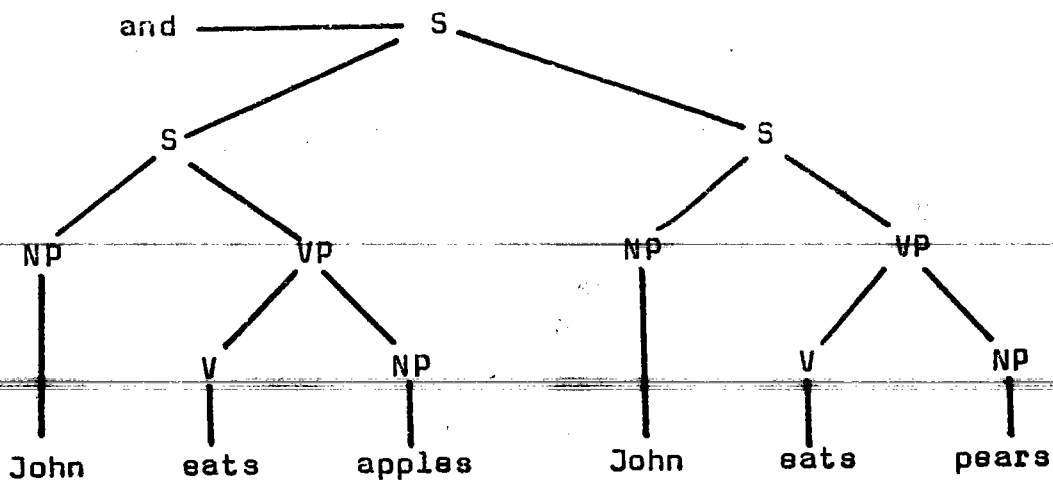
Notons ici les ruptures dans la courbe mélodique de la phrase, ruptures qui annoncent la présence d'un élément qui viendra compléter l'un et l'autre terme conjoint. Les deux S dont est issue cette structure coordonnée peuvent être décrites grâce au diagramme suivant :



Et grâce au Hacking nous obtenons le diagramme suivant :

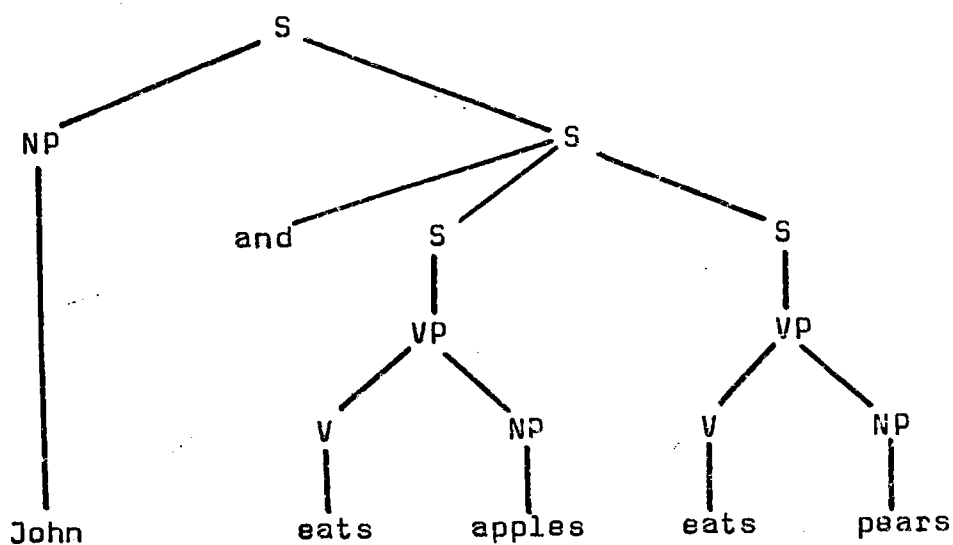


Citons aussi la conjonction réduction si nous choisissons un exemple plus simple tel que : John eats apples and John eats pears illustré par le diagramme suivant :

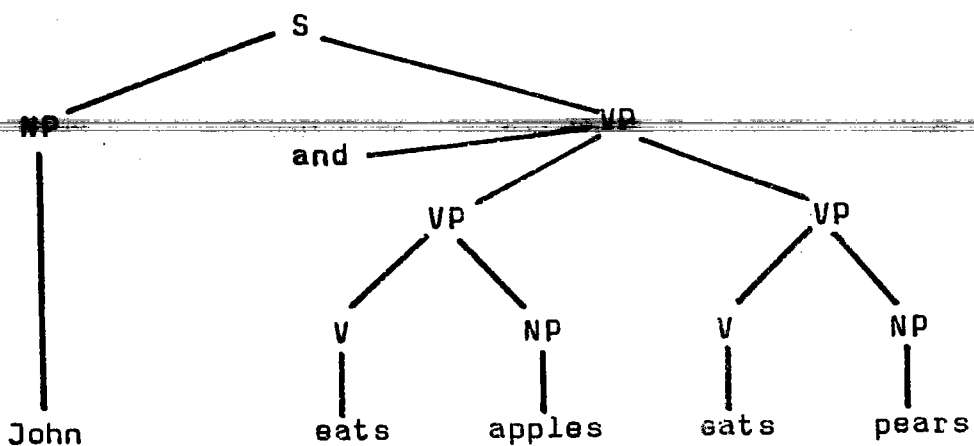


Il faut noter cependant que la conjonction réduction ne peut opérer que sur les constituants immédiats des termes joints

et, de plus, les éléments effacés doivent se situer à l'extrême droite ou à l'extrême gauche si l'on tient compte du principe de dominance immédiate énoncé par A. KOUTSOUDAS (27) : "un constituant identique dans une coordination peut être effacé seulement s'il est immédiatement dominé par un conjoint de cette coordination". Ce qui permet d'obtenir, en effaçant ici le terme situé à l'extrême gauche, ce diagramme :

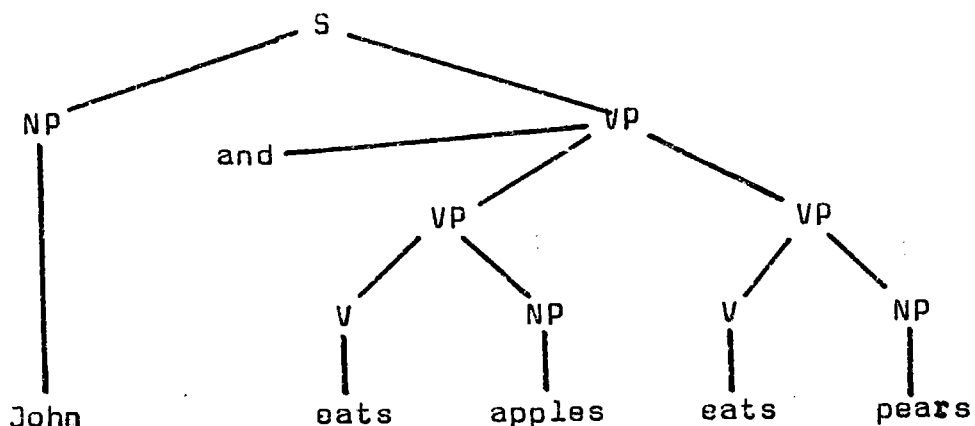


A présent S ne domine plus qu'un seul noeud et il sera dans ce cas automatiquement effacé. Nous obtiendrons alors le diagramme suivant :

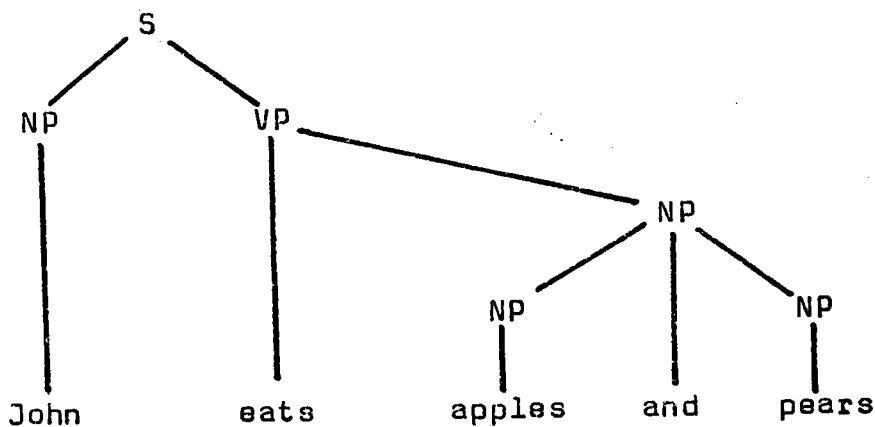


A présent le diagramme ne comporte plus qu'un seul NP, mais l'un des noeuds domine 2 VP comportant tous deux un seul et même verbe, ce qui nous permettra d'envisager le Gapping, en effet la condition indispensable du Gap est qu'elle doit nécessairement inclure V. D'autre part, il ne doit rester que deux constituants et il doivent être placés dans la structure où opère le Gapping, l'un avant le verbe et l'autre après le verbe.

Si nous reprenons notre exemple, il nous faudra d'abord effectuer ce qu'on appelle un relabelling, c'est-à-dire qu'on supprimera les S dominant les deux VP :



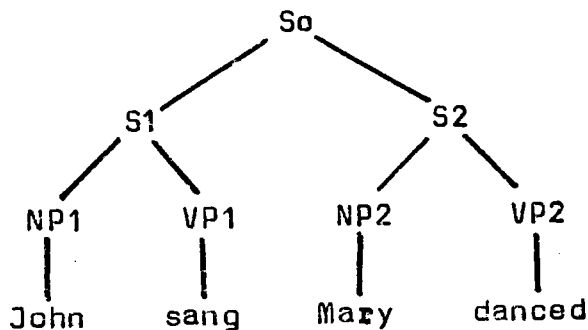
Et ce n'est qu'ensuite que nous procéderons au Gap :



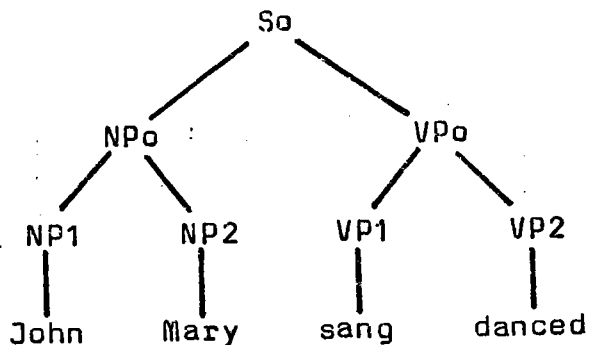
Il existe d'autre part une autre solution, c'est celle qu'on pourrait appeler la technique de croisement. Elle s'applique à deux S qui ont une structure identique mais qui n'ont aucun élément en commun. C'est le cas, notamment, des deux S :

John sang, Mary danced

que nous pouvons représenter ainsi :



et que nous pouvons transformer en :



Il n'a été procédé ici à aucun effacement et l'on pourra donc introduire l'élément respectivement : John and Mary sang and danced respectively, ce qui signifie que tous deux chantent et dansent. On retrouve cette théorie chez P.M. POSTAL (28), J. TAI (29), R. STOCKWELL (30).

Toutes ces théories sont cependant extrêmement compliquées et ne facilitent aucunement l'approche de la coordination. Pourtant N. CHOMSKY (31) semblait avoir préconisé le rassemblement des conjoints de même nature, il associe en effet à chaque catégorie majeure un schéma de règle ayant un statut spécial :



à N on ferait correspondre Nn  
à V on ferait correspondre Vm  
à VP on ferait correspondre VPq  
à S on ferait correspondre Sp  
n, m, p, q prenant des valeurs quelconques.

Il nous faut à présent aborder la tentative de J. TAI qui s'est appliqué à simplifier le processus de l'effacement. Il explique notamment que l'on a un processus différent selon qu'après cet effacement il subsiste un ou plusieurs syntagmes non phrastiques dans le S qui a subi l'effacement.

a) John eats apples and Mary eats apples

b) John eats apples and Mary eats peaches

Dans a) il ne nous reste plus qu'un seul syntagme non phrastique après l'effacement, nous obtenons en effet : John and Mary eat apples. Dans b) il subsiste deux syntagmes non phrastiques et nous obtenons soit

John eats apples and peaches, grâce au Gapping

John and Mary eat apples and peaches respectively.

J. TAI étend aussi les remarques faites par J.R. ROSS à propos du Gapping à une contrainte sur la direction des effacements. Il dit notamment que si les éléments identiques sont sur des branches gauches, l'effacement s'opère dans le conjoint de droite, c'est-à-dire vers l'avant. Si, au contraire, ils sont sur des branches droites, l'effacement s'opère vers l'arrière. I. BATORI (32) a appliqué cette théorie à l'allemand.

Comme nous venons de le voir, les théories transformationnelles ont d'ores et déjà établi que deux termes ne pouvaient être coordonnés entre eux s'ils n'appartenaient pas à une seule et même catégorie syntaxique. Mais elles se sont limitées à l'analyse en constituants immédiats, en catégories et à la place qu'ils occupent dans le "Phrase-Marker".

#### IV - MISE EN EVIDENCE DES LIENS QUI UNISSENT LES TERMES COORDONNES

##### a) L. TESNIERE

L. TESNIERE qualifie la coordination de jonction et il indique qu'elle fait, selon lui, partie des trois opérations fondamentales de la syntaxe, les deux autres étant la connexion et la translation.

Voici notamment comment il définit la jonction (33) :  
"la jonction consiste à ajouter entre eux des noeuds de même nature de telle sorte que la phrase grossie de ces nouveaux éléments gagne en ampleur et devient par là plus longue".

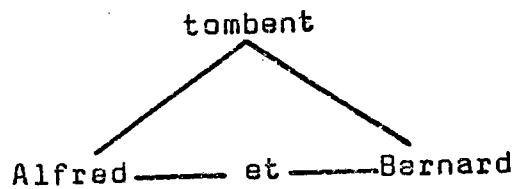
Il écrit encore (34) que "la jonction est la conséquence nécessaire du dédoublement". Quelques lignes auparavant il expliquait ce qu'est le dédoublement : "lorsque deux nucleus de même nature ont la même fonction dans une phrase nous dirons qu'il y a dédoublement". L. TESNIERE donne l'exemple

Alfred	tombe
Bernard	tombe
<hr/>	
Alfred et Bernard tombent	

Il prouve ainsi que le dédoublement résulte de l'addition de deux phrases. Alfred et Bernard sont tous deux des <sup>primes actants</sup> Mais ils ne peuvent être mis au pluriel, explique L. TESNIERE, car ce sont deux personnes différentes dont chacune n'existe qu'à un seul exemplaire, mais l'action qu'ils font est commune et c'est pourquoi le verbe se met au pluriel. Voici enfin résolu le problème de l'accord du verbe ayant pour sujet deux termes coordonnés. Mais L. TESNIERE insiste surtout sur le

fait que la jonction ne peut s'opérer qu'entre deux éléments de même nature, c'est-à-dire deux premiers actants, deux seconds actants, deux circonstanciés ou même deux noeuds verbaux.

Graphiquement, L. TESNIERE représente la jonction par un trait horizontal (35) car "deux noeuds ne pouvant être jonctés qu'à la condition d'être de même nature et par conséquent d'appartenir au même étage structural, le noeud de jonction devra forcément être horizontal".



Voici comment il décrit la connexion (36) : "la phrase du type Alfred parle n'est pas composée de deux éléments : 1) Alfred 2) parle, mais bien de trois éléments 1° Alfred, 2° parle et 3° la connexion qui les unit et sans laquelle il n'y aurait pas de phrase". L. TESNIERE insiste encore sur la connexion : "la connexion est indispensable à l'expression de la pensée. Sans la connexion nous ne saurions exprimer aucune pensée continue et nous ne pourrions qu'énoncer une succession d'images et d'idées isolées les unes des autres et sans lien entre elles. C'est donc la connexion qui donne à la phrase son caractère organique et vivant et qui en est comme le principe vital. Construire une phrase c'est mettre la vie dans une masse amorphe de mots en établissant entre eux un ensemble de connexions. Inversement, comprendre une phrase, c'est saisir l'ensemble des connexions qui en unissent les différents mots".

Force nous est cependant de constater que dès que la jonction intervient la notion de connexion se complique, dès qu'un noeud est dédoublé ou détripilé par jonction.

L. TESNIERE dédouble ou détriple la connexion sans jamais opérer aucun effacement et c'est la raison pour laquelle nous obtenons des stemmes de plus en plus complexes qui se transforment finalement en ce que L. TESNIERE appelle des plexus comportant parfois 27 traits de connexion et résultant de l'addition de 81 phrases différentes; c'est notamment le cas de la phrase (37) : "les maîtres, les pédagogues et les éducateurs donnent, répètent et ressassent des avis, des conseils et des avertissements aux écoliers, collégiens et lycéens

C'est précisément du fait de cette complexité qu'il semble que la jonction décrite par L. TESNIERE soit difficilement exploitable sur le plan sémantique notamment, mais retenons un élément déterminant sur lequel L. TESNIERE est revenu plusieurs fois : la jonction ne s'opère qu'entre deux termes de même nature, quelle que soit par ailleurs cette nature.

Mais L. TESNIERE a décrit avec précision les liens qui unissent les termes jonctés d'une part et leur rapport avec les autres éléments de la phrase d'autre part, ce qui est également le cas de H.J. HERINGER.

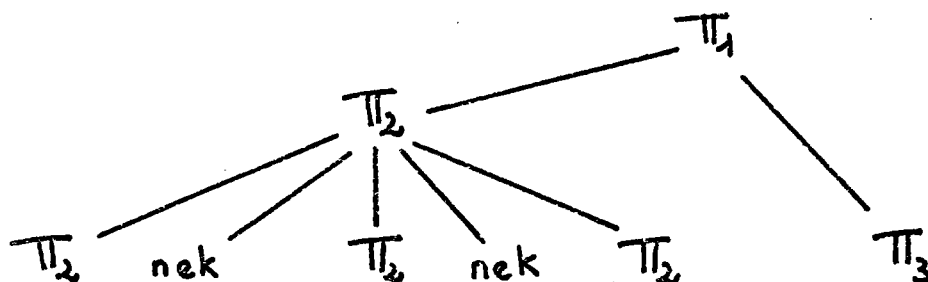
#### b) H.J. HERINGER

H.J. HERINGER qualifie la coordination de "Nektion" (38) : "Eine Position des Konstitutionssystems kann ersetzt werden durch eine Verbindung aus zwei gleichartigen entsprechenden Positionen. Die Plereme, die diese Verbindung ermöglichen, werden herkömmlich koordinierende Konjunktionen genannt. Sie sollen hier Nektive (nek) heißen. Ihre besondere Eigenschaft ist, dass sie nicht zu einer syntaktischen Kategorie des Konstitutionssystems gehören, sondern eine eigene syntaktische Kategorie bilden". L. TESNIERE était lui aussi de cet avis puisqu'il avait classé les jonctifs parmi les mots "vides"

dont la fonction est d'unir entre eux les mots pleins ou les noeuds qu'ils forment.

La règle établie par H.J. HERINGER pour décrire la Nektion est celle-ci (39) :  $E1 S (K, K nek K)$ . Il précise encore que les termes joints se situent au même plan que les termes isolés qu'ils comportent (40) : "Wir erkennen bei der Analyse einer zweigliedrigen Nektion, dass beide Positionen der Nektion der gleichen Stufe angehören wie die ganze Nektion. Dies ist bereits in der Nektionsregel ausgedrückt, dadurch dass beide nektierte Positionen genau die gleichen sind wie die substituierte. Wir können deshalb die Regel unter Angabe der Stufe durch die Variable  $n$  auch schreiben :  $S (Kn, Kn nek Kn)$ ".

Et H.J. HERINGER représente ainsi la "Nektion" :



Il apparaît donc à l'évidence que tous les termes coordonnés sont situés sur un même plan, ce qui n'était pas le cas pour les éléments décrits par les règles de constituance.

Pour H.J. HERINGER comme pour L. TESNIERE, la "Nektion" ne pourra s'opérer qu'à la condition d'appartenir au même "étage structural" (41).

Mais S. DIK va plus loin encore (42), peut-être influencé par la lecture de L. TESNIERE. Il propose en effet une explication de la coordination fondée sur la notion de fonction, qu'il faut vraisemblablement rapprocher de la connexion de L. TESNIERE.

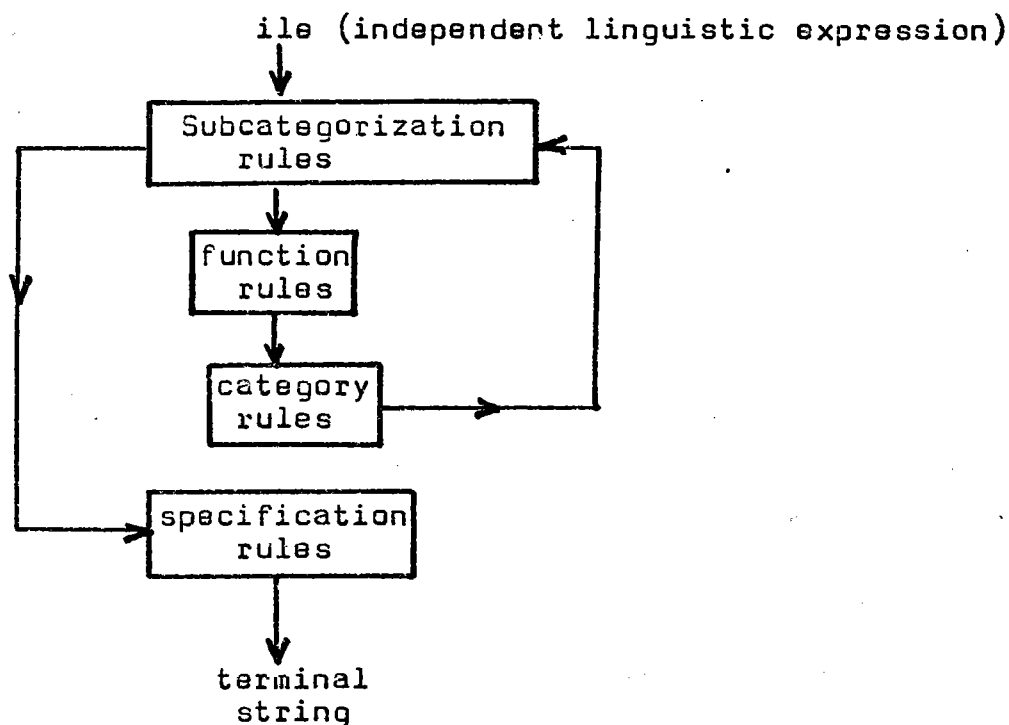
## V - LA NOTION DE FONCTION

### a) S. DIK

S. DIK écrit (43) : "As a general rule, I am assuming here that any constituent of a linguistic theory is assigned to a category of constituents having equivalent grammatical properties ... Similarly I assume that any constituent, or equivalently any category of constituents, has a grammatical function within the linguistic expression in which it appears. It's here that the difference with traditional grammar comes to light most clearly. Indeed traditional grammar has recognized some grammatical functions, but it has not properly generalized the assignment of functions over the whole structural description. This means, among other things, that certain novel function-labels have to be introduced. But the nomenclature chosen for these labels should not to be regarded as too essential a matter. The primary aim of the recognition of functions is to explicitate grammatical differences between linguistic expressions which cannot be accounted for in terms of differences of constituency or categorization. It is the functional differences which count in the first place."

Puis S. DIK entreprend la description de la grammaire fonctionnelle (44) en schématisant comme suit les étapes essentielles (45) :

---



Et S. DIK illustre ce schéma par l'expression (ile) :  
the man came.

Subcategorization rules

ile S  
S S déclarative  
np np sg  
V Verbe intransitif  
Verbe intransitif verbe intransitif au passé  
Verbe intransitif au passé verbe intransitif au  
passé 3° personne sing.  
sujet singulier

Function rules

Phrase déclarative : Sujet + prédicat  
Nom au singulier : Déterminant + substantif

Category rules

Sujet : nom  
Prédicat : verbe

Déterminant : article  
Substantif : nom singulier

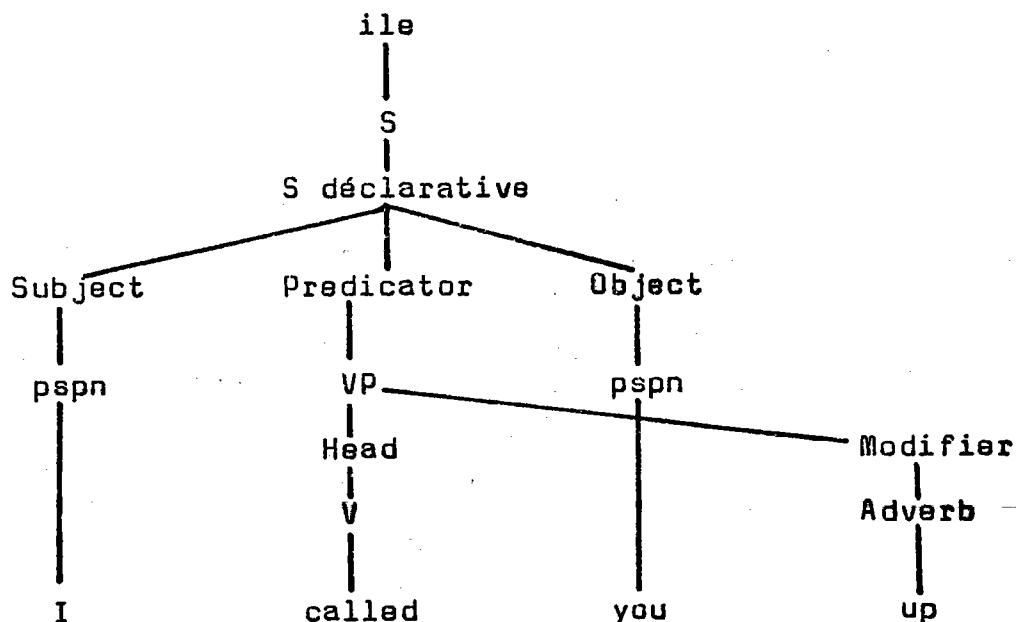
Specification rules

Article : the  
Nom singulier : man  
Verbe intransitif au passé 3<sup>o</sup> pers. sing. : came

S. DIK ne manque d'ailleurs pas de souligner les avantages de la grammaire fonctionnelle (46)

- a) elle introduit la notion de fonction grammaticale
- b) elle utilise des schémas de règles plus nombreux
- c) elle permet de décrire des éléments discontinus (ce qui n'était pas le cas de la grammaire de constituance) comme le montre le diagramme de S. DIK (46 bis) :

I called you up



- d) la phrase ne constitue pas l'élément "majeur"
- e) inutile de reconstruire les phrases après les avoir analysées, comme le faisaient les transformationnalistes.

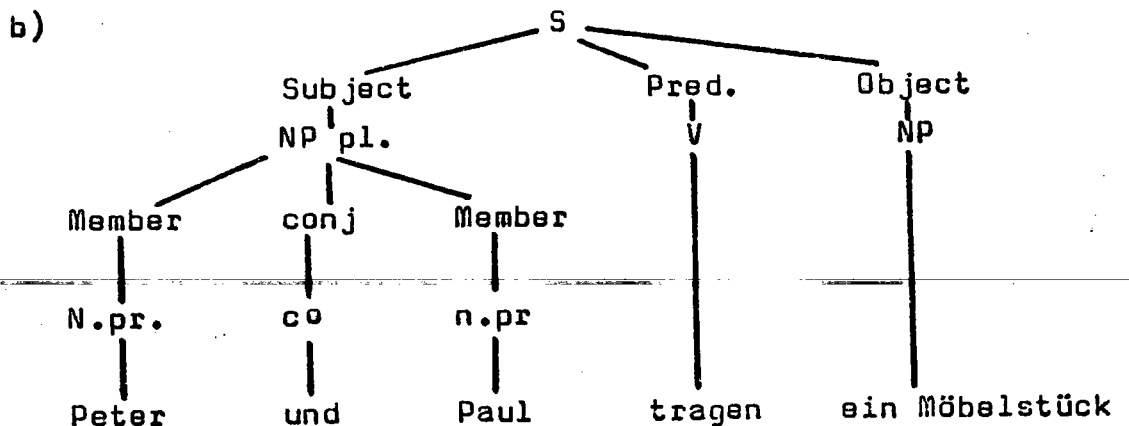
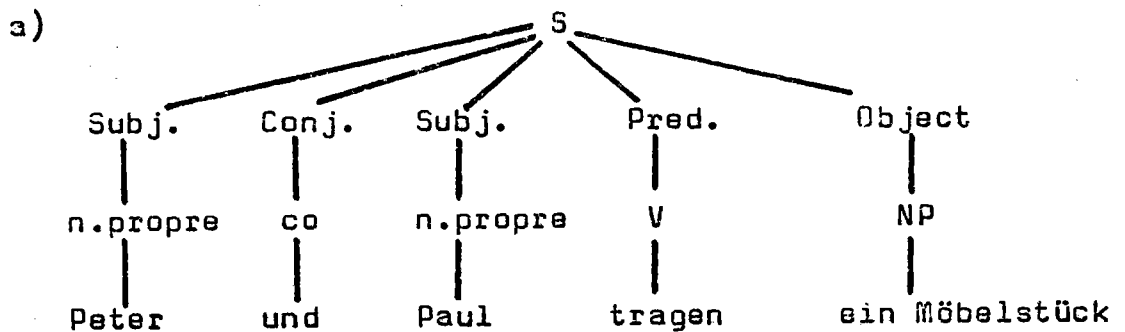


Une fois décrite cette base de départ qu'est la grammaire fonctionnelle, S. DIK entreprend de décrire la coordination selon les principes qu'il vient de définir, ce qui permet à l'auteur de résoudre les problèmes concernant les séquences que la grammaire transformationnelle ne parvenait pas toujours à ramener à leurs séquences de base.

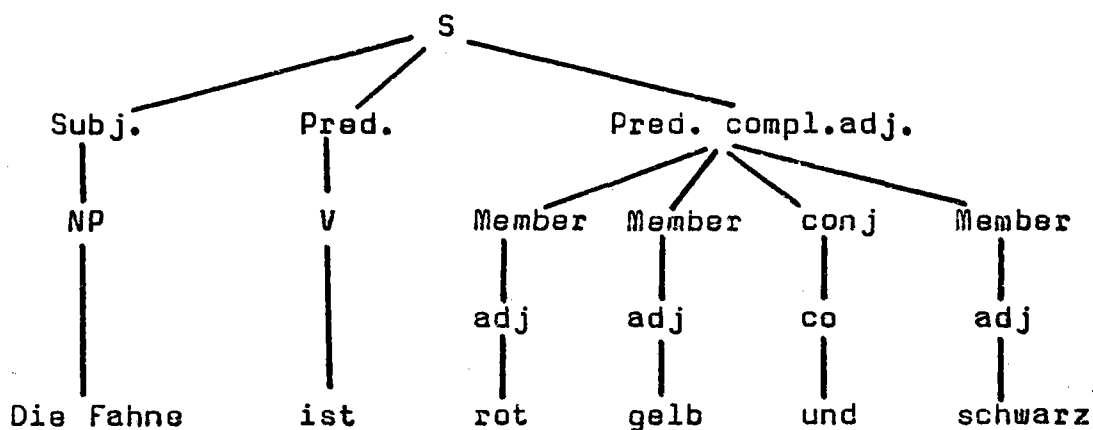
Peter und Paul tragen ein Möbelstück

S. DIK fournit deux illustrations différentes selon que

- a) Peter et Paul portent un meuble chacun de leur côté
- b) ce sont les efforts conjugués de Peter et Paul qui permettent de déplacer le meuble.



De la même façon, on peut décrire l'exemple : Die Fahne ist rot, gelb und schwarz.



Ce qui signifie que le drapeau n'est pas uni, mais qu'il comporte simultanément les trois couleurs. S. DIK a qualifié cette sorte d'ambiguïté d'ambiguïté fonctionnelle. De la même façon, on peut décrire les exemples :

Der Junge und das Mädchen sind Zwillinge

Peter und Gerda lieben einander

Peter und Gerda trafen einander in Vietnam, etc.

Mais aussi des séquences telles que : alte Männer und Frauen qui peut être interprétée de deux manières différents, soit qu'il s'agisse de

a) alte Männer und alte Frauen

b) alte Männer und Frauen.

~~S. DIK parle ici d'ambiguïté "structurale" (47).~~

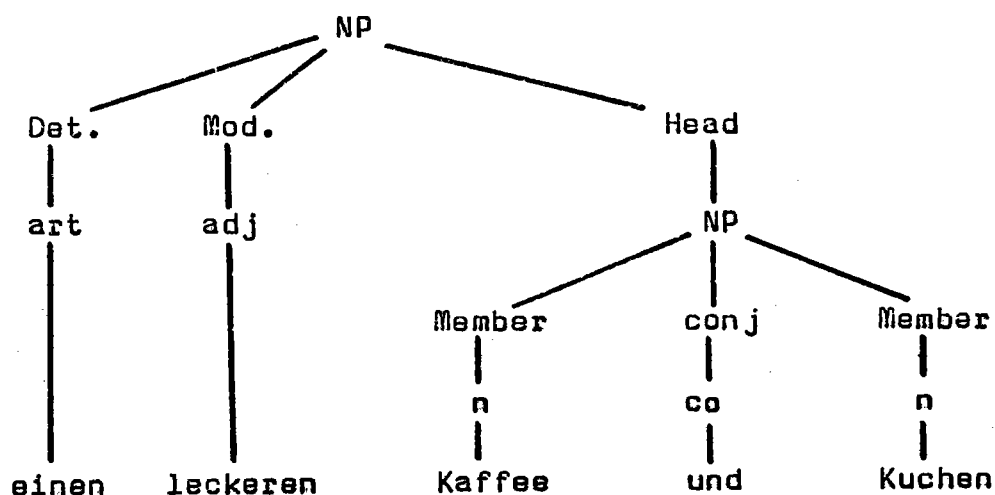
Lorsqu'on énumère plusieurs termes et qu'on fait intervenir un ou deux coordonnants différents, cela peut également donner lieu à des ambiguïtés que S. DIK qualifie d'ambiguïtés hiérarchiques (47 bis), en effet, on ne sait quels éléments se trouvent effectivement sur le même plan.

Hans und Peter oder Ludwig

Faut-il associer Hans et Peter et leur opposer Ludwig ou associer au contraire Hans, Peter oder Ludwig? Grâce à la grammaire fonctionnelle de S. DIK, il est en effet possible de lever toutes ces ambiguïtés à l'aide de diagrammes différents.

L'ambiguïté qui nous paraît la plus complexe est ce que S. DIK appelle l'ambiguïté relationnelle. Nous avons appliqué son exemple à l'allemand et proposons l'exemple : ich brauche einen leckeren Kaffee und Kuchen.

Faut-il interpréter cette phrase en considérant le terme "Kaffee und Kuchen" comme une expression toute faite, ce qui donnerait le diagramme suivant :

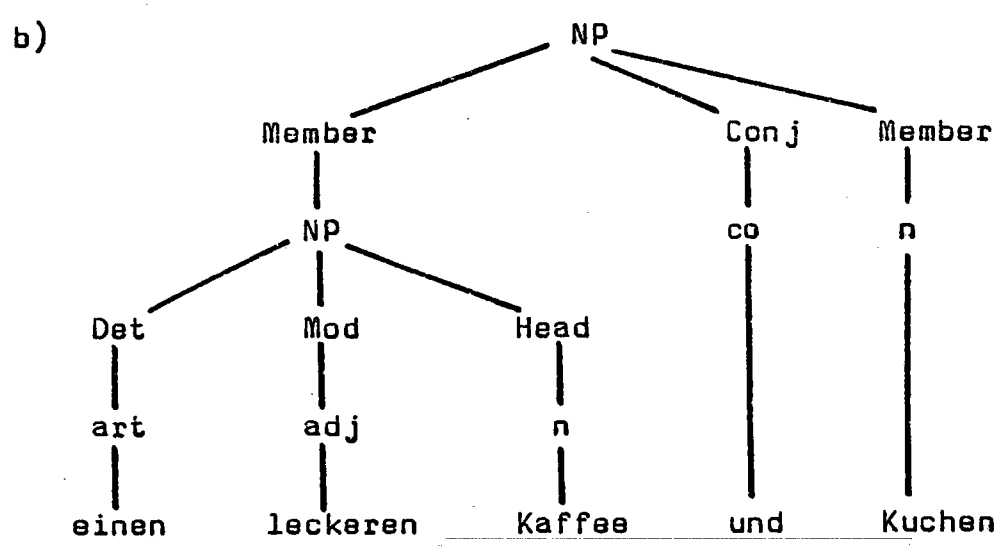
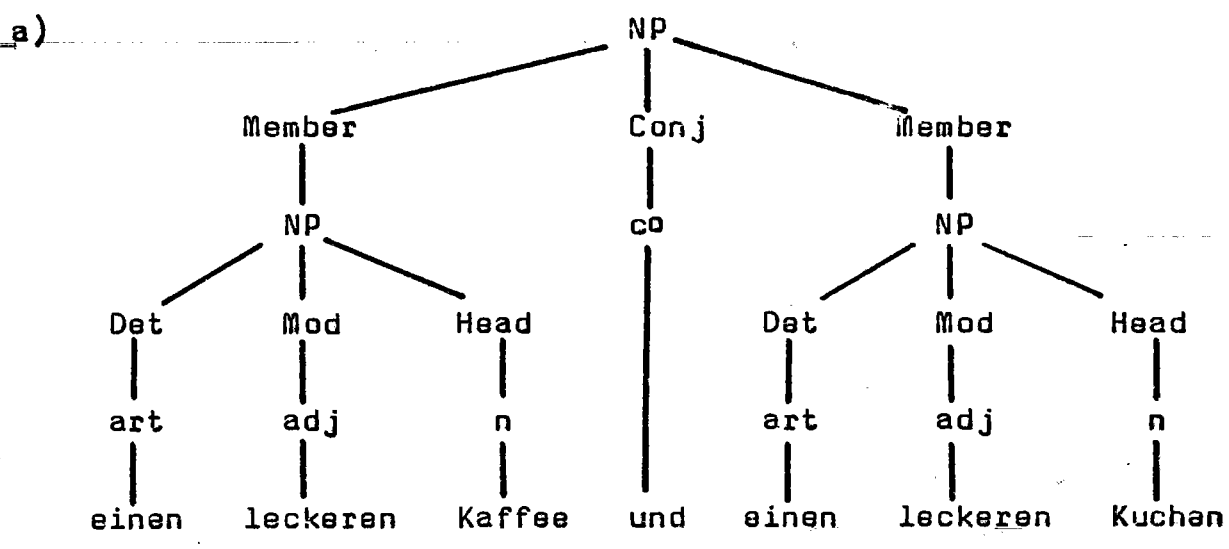


Ou encore, en dissociant les éléments Kaffee et Kuchen, de manière à dire

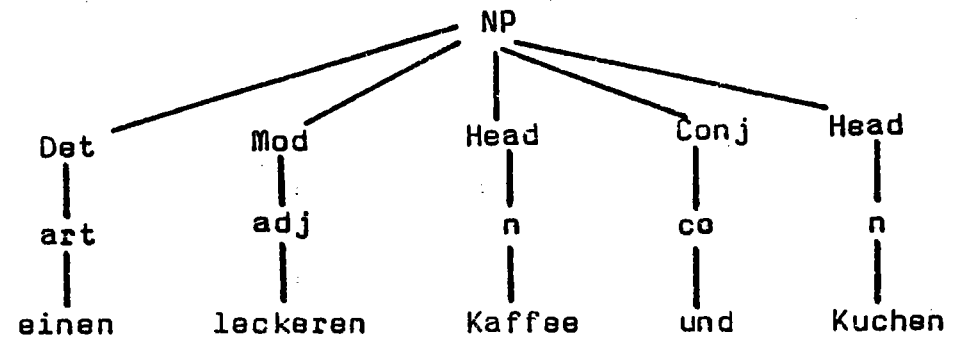
a) ich brauche einen lecheren Kaffee und einen leckeren Kuchen

ou encore

b) ich brauche einen leckeren Kaffee und Kuchen.



D'autre part, l'adjectif peut porter sur les deux noms à la fois, sans que l'on donne une interprétation précise, et nous obtiendrons dans ce cas le diagramme suivant :



La grammaire fonctionnelle de S. DIK montre à quel point l'analyse en constituants immédiats d'abord, puis la grammaire transformationnelle ont limité le champ d'expérience de la coordination. A l'aide de ses diagrammes faisant intervenir des sujets qui parfois comportent plusieurs membres selon l'interprétation donnée à la phrase, S. DIK a montré que pour pouvoir coordonner des termes entre eux, il suffit que ceux-ci occupent la même fonction et qu'ils se situent à un même niveau de la hiérarchie structurale.

Notons cependant que C. FILLMORE n'est pas tout à fait d'accord avec S. DIK (48).

b) C. FILLMORE

"Only noun-phrases representing the same case may be conjoined". Mais qu'entend-il par le terme case? Il s'en explique (48 bis). "The sentence in its basic structure consists of a verb and one or more noun-phrases, each associated with the verb in a particular case relationship. They can be compound instances of a single case (through noun-phrases conjunction)".

Il faut cependant noter que C. FILLMORE ne s'en tient pas là et souligne le fait que deux termes sujets ne sont pas forcément "coordonnables". Il prend notamment les exemples suivants :

- a) John broke the window
- b) A hammer broke the window

Dans a) le sujet est un être animé, dans b) il s'agit d'un instrument. Si nous voulons joindre ces deux phrases, ce ne sera pas à l'aide d'une conjonction de coordination mais à l'aide d'une préposition :

John broke the window with a hammer.

Cela n'est pas sans rappeler les précisions apportées par N. CHOMSKY (49). En effet, il proposait de doter chaque noeud substantif de mentions telles que : animé, non animé, humain, non humain, et de faire de même pour tous les noeuds verbaux, de manière à ce que l'on sache s'ils doivent avoir un sujet animé ou non, qualifiant un être humain ou non, ce qui permettrait d'introduire une sélection parmi les termes choisis comme sujet de tel verbe précis.

N. CHOMSKY établit donc une sélection qui se situe entre items lexicaux. J. MAC CAWLEY (50) pense au contraire que chaque noeud terminal est assorti d'un terme comportant une lecture sémantique bien définie, et ce dès la structure profonde. Seulement une même phrase peut être interprétée de deux façons différentes, par exemple : the shooting of elephants.

Dans ce cas, il s'agit, semble-t-il, de la chasse aux éléphants mais admettons que nous lisions cette phrase dans le livre de Babar, il ne s'agirait plus de la chasse à l'éléphant mais de la chasse effectuée par Babar et ses compagnons.

J. MAC CAWLEY cite un autre exemple :

My aunt is a bachelor

Il ne peut s'agir ici que du titre universitaire, car une personne du sexe féminin ne peut être célibataire (bachelor ne s'emploie dans ce cas que pour les personnes du sexe masculin).

---

Notons ici l'importance du contexte et de la sémantique qui permettent de préciser l'emploi de tel ou tel terme. C'est ce que nous nous efforcerons de démontrer dans la troisième partie, mais nous consacrerons notre deuxième partie à l'étude des restrictions syntaxiques.

Notes de la première partie

- (1) TESNIERE L. : Eléments de syntaxe structurale, p. 330
- (2) BALLY C. : Linguistique générale et linguistique française, p. 53
- (3) BALLY C. : op. Cité p. 54
- (4) ANTOINE G. : La coordination en français, p. 305
- (5) ANTOINE G. : op. cité p. 357
- (6) DAVID J. : Cahiers d'allemand n° 2, p. 10
- (7) DAVID J. : Cahiers d'allemand n° 4, p. 39
- (8) CHOMSKY N. : Aspects de la théorie syntaxique, p. 32
- (9) CHOMSKY N. : op. cité p. 33
- (10) CHOMSKY N. : Structures syntaxiques, p. 40
- (11) CHOMSKY N. : op. cité p. 42
- (12) CHOMSKY N. : Aspects de la théorie syntaxique, p. 198
- (13) DIK S. : Coordination, p. 88
- (14) DIK S. : op. cité p.90
- (15) CHOMSKY N. : Structures syntaxiques, p. 42
- (16) GLEITMAN L. : "Coodination conjunctions in English" p. 273
- (18) HARTUNG W.D. : Die zusammengesetzten Sätze des Deutschen  
p. 44
- (19) CHOMSKY N. : Aspects de la théorie syntaxique, p. 139
- (20) ELSON B. et PICKETT V. : An introduction to morphology and syntax, p. 62
- (21) CHOMSKY N. : Aspects de la théorie syntaxique, p. 139
- (22) THUMMEL W. : Vorüberlegungen zu einer Grammatik der Satzverknüpfung, Koordination und Subordination in der generativen Transformationsgrammatik,
- ~~(23) THUMMEL W. : op. cité p. 97~~
- (23 bis) DIK S. : Coordination, p. 25
- (24) GRUNIG B. : "Bilans sur le statut de la coordination" p. 46
- (25) GRUNIG B. : article cité p. 52
- (26) GRUNIG B. : article cité p. 52
- (27) KOUTSOUDAS A. : "Gapping, conjunction-reduction and coordinate deletion", p. 344

- (28) POSTAL P.M. : Coordination reduction
- (29) TAI J. : Coordination reduction
- (30) STOCKWELL P., SCHACHTER P. and HALLPARTEE B. :  
The major syntactic structures
- (31) CHOMSKY N. : Aspects de la théorie syntaxique, chap.3, notes
- (32) BATORI I. : "Ein transformationelles Modell für die  
Koordination im Deutschen", p. 9 et suivantes
- (33) TESNIERE L. : Eléments de syntaxe structurale, p. 323
- (34) TESNIERE L. : op. cité p. 325
- (35) TESNIERE L. : op. cité p. 326
- (36) TESNIERE L. : op. cité p. 12
- (37) TESNIERE L. : op. cité p. 344
- (38) HERINGER H.J. : Theorie der deutschen Syntax, p. 215
- (39) HERINGER H.J. : op. cité p. 216
- (40) HERINGER H.J. : op. cité p. 218
- (41) TESNIERE L. : Eléments de syntaxe structurale, p. 326
- (42) DIK S. : Coordination
- (43) DIK S. : op. cité p. 169
- (44) DIK S. : op. cité p. 170-199
- (45) DIK S. : op. cité p. 192
- (46) DIK S. : op. cité p. 199
- (46 bis) DIK S. : op. cité p. 82
- (47) DIK S. : op. cité p. 241
- (47 bis) DIK S. : op. cité p. 231
- (48) FILLMORE C. : "The case for case", p. 1-8
- (48 bis) FILLMORE C. : article cité p. 21
- (49) CHOMSKY N. : Aspects de la théorie syntaxique, p. 118-119
- (50) MAC CAWLEY J. : "The role of semantics in grammar"



DEUXIEME PARTIE

LES RESTRICTIONS SYNTAXIQUES  
AFFERENTES A LA COORDINATION

Nous nous proposons de montrer ici de quelles façons s'opère la coordination, puis comment se comportent sur le plan syntaxique les conjonctions de coordination d'une part et les termes jonctés d'autre part. C'est la raison pour laquelle nous envisagerons les schémas de coordination pour chaque conjonction en particulier.

Nous nous efforcerons ensuite d'établir la nature des termes jonctés, en essayant de préciser notamment quels sont ceux qui ne peuvent être coordonnés entre eux. En ce qui concerne la coordination des phrases entières, nous verrons qu'elle entraîne la plus souvent la mise en facteur commun de certains termes, il importera cependant de déterminer dans quelles limites.

F. FRANÇOIS (1) précise qu'avant l'âge de cinq ans, l'enfant n'a pas recours à des outils syntaxiques, mais qu'il se contente de juxtaposer des phrases. Dans un premier temps, ~~F. FRANÇOIS considère la syntaxe comme une mise en relation et cela permet notamment à l'enfant d'apposer des fonctions~~ selon leur ordre hiérarchique, fonctions primaires directement liées au centre de l'énoncé, puis fonctions secondaires et ainsi de suite, au fur et à mesure que l'enfant acquiert une certaine aisance dans la langue.

La juxtaposition, c'est justement ce que L. TESNIERE qualifie de jonction sans jonctif (2), ou jonctif zéro. K. DOHMANN (3) parle du caractère elliptique de la langue, il incombe en effet au lecteur ou à l'interlocuteur d'établir le lien syntaxique qui existe entre les termes.

L'interlocuteur peut, par exemple, établir la relation grâce aux gestes qui accompagnent le récit. L'expérience des peuplades primitives prouve bien que c'est la seule façon de surmonter les barrières infranchissables qui existent entre les hommes en matière de compréhension. C'est également par ce biais que communiquent de jeunes enfants ou deux interlocuteurs qui n'ont pas d'autre moyen pour se faire comprendre.

L'intonation joue également un rôle important, c'est notamment ce que souligne F. MAUTHNER : "Zunächst bitte ich jeden Leser mir einen einfachen Versuch nachzumachen. Er lasse sich einmal eine beliebige Seite mit allen ihren unds, abers und oders völlig tonlos vorlesen, hierauf eine andere beliebige Seite mit guter Betonung, nur mit Hinweglassung dieser Konjunktionen. Er wird ohne Zweifel meine Erfahrung bestätigt finden, dass der Ton für das Verständnis wichtiger ist als der Gebrauch der Konjunktionen." (4)

Es wurde ausgerufen, musiziert, gekauft.

Notons à ce sujet que chacun des termes juxtaposés porte un accent qui constitue le signal qui permet de comprendre qu'un nouveau terme vient d'être ajouté. ~~Mais rien ne permet de conclure que l'énumération est achevée, ce qui crée souvent une impression de désordre, de pêle-mêle :~~

Alle waren wie erstaunt und schon taumelten sie hinweg durch das nasse Gras, sich einander stützend, sich umklammernd, über Grashügel fallend, Kreuze umwerfend.

Il ne faut pas omettre non plus l'importance des virgules, qui dans la langue écrite du moins permettent de délimiter les différents termes coordonnés et, par là même, les différents groupes accentuels.

Au fur et à mesure que l'enfant grandira, il ne se contentera plus d'utiliser des termes juxtaposés. Il aura au contraire recours à un nombre toujours plus grand d'instruments permettant de mettre ces termes en relation. Les conjonctions de coordination en font partie. Elles occupent différentes positions selon qu'elles relient entre eux des éléments isolés, des membres de phrases ou des phrases entières.

Elles marquent le plus souvent le début d'un nouveau groupe accentuel, c'est notamment le cas de und, oder, sondern et aber lorsqu'il introduit un nouveau terme ou une nouvelle proposition comme l'expose M. MICHON (5). A noter cependant que aber peut également marquer la fin d'un groupe accentuel lorsque la conjonction aber est postposée à l'élément mis en opposition. Exemples cités par M. MICHON (6) (les barres transversales indiquent les limites de groupes accentuels) :

Da sind aber dann / die Kohlenbergwerke  
solche Leute aber / die brauchen keine Versuchsanordnungen  
da aber / bin ich nicht ganz sicher

La conjonction und ne marque pas le début d'un nouveau groupe accentuel lorsqu'elle sert à grouper deux éléments à l'intérieur d'une énumération. Exemple cité par M. MICHON (7) :

Die Raumfahrt / Textilindustrie / Druck und Papier /  
Motoren.

La coordination sert donc de support aux constructions coordonnées, elles-mêmes constituées de conjoints, reliés par les conjonctions qui peuvent parfois être sous-entendues (asyndète).

## I - LES SCHEMAS DE COORDINATION

La conjonction qui peut relier à la fois des termes isolés, des membres de phrase et des phrases entre elles, qui peut de plus occuper plusieurs positions sur la chaîne est la conjonction und.

a) elle peut notamment précéder chaque conjoint, y compris le premier : und K1 und K2 und K3 und K4 :

"Und gerade in diesen Nächten waren die Sterne gross und der Himmel war in der Nacht blau und die dünne mädchenhafte Mondsichel, ganz silbern oder ganz golden lag auf dem Rücken mitten darin und schwamm in Entzücken".

M. SANDMANN (8) qualifierait cet "und" de "et de continuation" il le considèrerait en effet comme un signal adressé par celui qui parle à son interlocuteur pour lui communiquer son intention d'élargir le discours.

Quant au "und" à l'initiale, il est surtout réservé au langage poétique ou lorsqu'on veut insister sur chacun des termes en particulier :

Und Felix ging hinauf und streckte sich auf den Boden.

b) ~~Tous les termes sauf le premier sont précédés par le~~ le coordonnant und : K1 und K2 und K3 :

~~Ich war heute in der Stadt und besuchte deine Mutter und gab ihr das Paket.~~

Le même schéma existe avec la conjonction oder :

Er kommt heute oder morgen oder übermorgen.

c) Le coordonnant und n'apparaît qu'entre les deux derniers termes c'est de loin la structure la plus courante :  
K1, K2, K3 und K4

Mässig, hochgewachsen, mager, bartlos und auffallend stumpfnasig gehört der Mann zum rothaarigen Typ.

Oder peut dans ce cas également se substituer à und :

Ich esse Kirschen, Bananen und Apfel

Ich esse Kirschen, Bananen oder Apfel.

Ruhig, ohne ein Wort zu sprechen und fast langsam nahm einer der zwei Schlächter einen Revolver aus der Tasche.

Das Unvermutete der Begegnung, die Mächtigkeit des Tieres und das Seltsame der Erscheinung lähmten ihn.

M. SANDMANN considère cet et comme un signal adressé à l'interlocuteur pour lui indiquer qu'une énumération est arrivée à sa fin.

Dans les groupes binaires, il ne s'agit pas bien sûr de la fin d'une énumération, mais le coordonnant qui relie entre eux les termes jonctés indique néanmoins qu'il y a eu télescopage de plusieurs propositions dans un seul énoncé. Au lieu de :

Männer sind gestorben, Frauen sind gestorben

nous dirons :

Männer und Frauen sind gestorben.

M. SANDMANN semble ici d'accord avec N. CHOMSKY et L. TESNIERE.

La conjonction aber permet également de relier entre eux des éléments isolés, des membres de phrase ou des phrases entières, mais uniquement deux à deux. Aber ne peut, en effet, pas être répété plusieurs fois.

Er ist arm aber ehrlich

Aber peut d'autre part occuper plusieurs positions sur la chaîne

a) soit en tête de phrase

Er kommt heute, aber ich werde ihn nicht empfangen können

b) soit après le sujet

Er kommt heute, ich aber werde ihn nicht empfangen können

c) soit après le verbe

Er kommt heute, ich werde ihn aber nicht empfangen können

Ces différentes positions sur la chaîne confèrent à l'un ou l'autre terme de la structure coordonnée une place de choix. Nous serons amenés à envisager dans notre étude l'influence de la place du coordonnant sur le sémantisme de la phrase.

La conjonction sondern permet de relier entre eux soit deux termes, soit deux membres de phrases, soit deux phrases entre elles, à condition qu'elles aient toutes les deux le même sujet.

Er gab nicht nach sondern bestand auf seinem Standpunkt

Il faut noter que sondern précède toujours le terme joncté et que le premier terme comporte obligatoirement une négation clairement exprimée et, en aucun cas, le second. On ne peut dire en effet

Dieses Buch ist blau sondern nicht rot

mais

Dieses Buch ist nicht blau sondern rot

La présence de la négation dans le premier élément indique que les deux termes reliés par sondern sont antithétiques.

Wir spielen nicht im Garten sondern auf der Strasse

Das ist kein Tiger sondern eine Katze

~~La présence de weder ... noch dans le premier élément permet aussi d'introduire sondern.~~

Dieses Instrument ist weder hübsch noch praktisch, sondern sehr nützlich

La présence du suffixe privatif "un-" ne suffit cependant pas à exprimer l'opposition entre les termes.

On ne pourra dire en effet :

Er ist unbemittelt, sondern reich

mais

Er ist nicht arm sondern reich

Il en est de même pour l'exemple cité par L.F. PUSCH (9) :

Er rührt keinen Finger für die anderen, aber klagt, dass er immer allein ist.

Mais aber ne place pas non plus "rührt keinen Finger" dans une relation de contrariété comme le ferait sondern :

Er rührt keinen Finger sondern denkt nur an sich

La place occupée par la négation dépend du terme sur lequel porte sondern :

Nicht sie prägen das Bild und die Struktur der Partei sondern die Verbände der Provinz.

Nicht ne peut être en deuxième position dans la phrase. On ne pourra pas dire par exemple :

Nicht werden die Plätze nach Noten vergeben sondern an sogenannte bevorzugte Bewerber verlost.

Par contre, tout un groupe nicht ... sondern peut se trouver à gauche du verbe :

Nicht in der Quantität um ihrer selbst willen sondern in der quantitativen Steuerung des Wachstums liegt die Aufgabe.

~~La conjonction denn ne peut, quant à elle, relier que des phrases entre elles et elle est obligatoirement placée devant le terme joncté.~~

Ich bleibe zu Hause, denn ich bin müde

Ich rufe nicht mehr an, denn es ist zu spät

Lorsque deux phrases sont reliées par denn, le sujet de la deuxième phrase est toujours exprimé, il ne peut en aucun cas être mis en facteur commun, comme c'est le cas avec und, oder ou aber.



D'autres conjonctions de coordination enfin sont binaires, c'est le cas de entweder ... oder, sowohl ... als auch et weder ... noch.

Entweder ... oder permet de relier soit des termes isolés, soit des membres de phrase, soit des phrases entières. Tous ces termes s'excluent lorsqu'ils sont reliés par entweder ... oder.

Entweder er oder du musst mich nach Hause fahren

Entweder bringst du mir das Geld oder ich zeige dich an

Der Tisch ist entweder breit oder niedrig

Ich fahre entweder nach Spanien oder nach Afrika

Parfois entweder est sous-entendu et oder seul permet d'opposer les termes deux à deux :

Alle Kinder haben ihre grossen oder kleinen, viereckigen oder sternförmigen, bunten oder einfarbigen Laternen

Sowohl ... als auch permet d'insister sur chaque groupe en particulier mais cette conjonction ne permet de relier que des termes isolés ou des membres de phrase et aucun des termes ne peut être répété.

Er kommt sowohl heute als auch morgen

Sowohl Männer als auch Frauen ertranken

Er fragt sich sowohl ob es möglich sei, als auch ob es opportun sei.

Des éléments reliés par sowohl ... als auch peuvent être niés ~~solidairement grâce à weder ... noch qui se place lui aussi~~ devant chaque terme joncté.

Er kommt weder heute noch morgen

Weder Männer noch Frauen ertranken

Dieses Auto ist weder schön noch modern

Noch peut cependant être répété plusieurs fois, alors que cela n'était pas le cas pour als auch.

Er kommt weder heute noch morgen noch übermorgen

Weder peut parfois être remplacé par nicht :

Er war mit dieser Person nicht einverstanden noch bekannt

Weder ... noch peut d'autre part relier des phrases entre elles, mais dans ce cas le noch ne peut être répété :

Weder hat ihn die Musik inspiriert, noch hat er dafür einen eigenen Stil gefunden.

Weder kommt er noch darf ich ihn besuchen.

Comme nous venons de le constater, certains coordonnants peuvent être répétés un certain nombre de fois, tels und, oder (lorsqu'il n'a pas un sens exclusif) ou encore le noch de weder ... noch. Mais ce n'est pas le cas de aber, sondern, oder avec un sens exclusif, et enfin de denn.

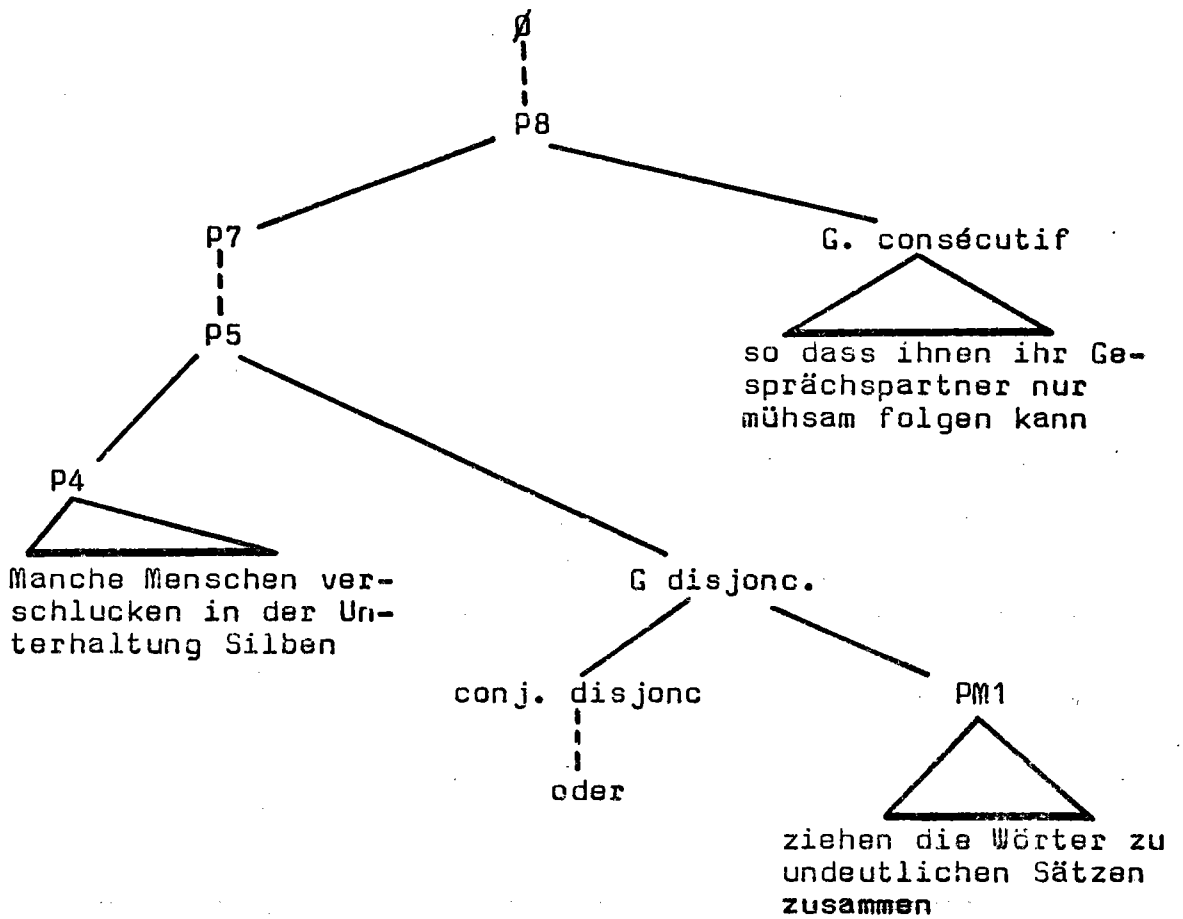
Nous avons montré dans la première partie, pp. 47, 48, 49, 50 et 51, comment interpréter les ambiguïtés qui surgissent lors de l'addition de plusieurs termes coordonnés.

D. CLEMENT et W. THUMMEL (10) se sont également préoccupés du problème. Ils ont montré que dans la phrase suivante :

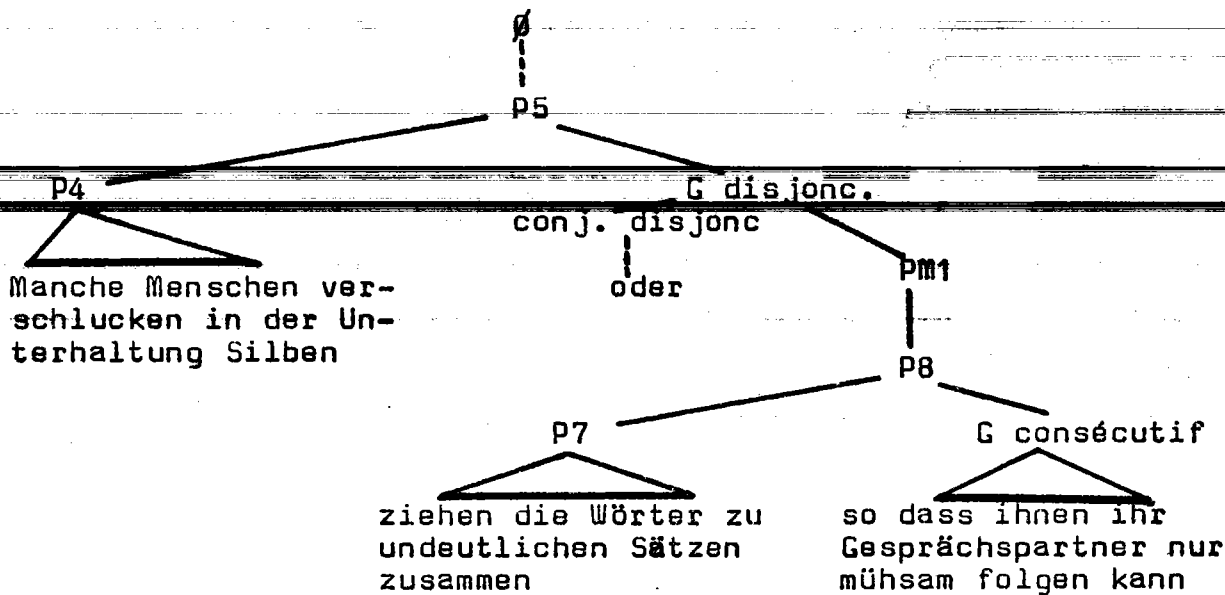
Manche Menschen verschlucken in der Unterhaltung Silben oder ziehen die Wörter zu undeutlichen Sätzen zusammen, so dass ihr Gesprächspartner nur mühsam folgen kann.

le groupe consécutif peut

- soit être compris comme incident à tout ce qui précède, c'est ce qu'ils illustrent par le diagramme F18.3 :



- soit seulement à "ziehen die Wörter zu undeutlichen Sätzen zusammen" qu'ils illustrent par le diagramme F18.4 :



Ces diagrammes méritent cependant quelques explications :

∅ Ce symbole représente le constituant auquel sont à ramener toutes les expressions de l'allemand standard que W. THUMMEL et D. CLEMENT décrivent dans leur syntaxe.

P7 Ce symbole représente le constituant qui peut être co-constituant d'un groupe consécutif :  $P7 \rightarrow P1$  (groupe consécutif)

P8 Ce symbole représente la phrase non modalisée à laquelle peut être incident un modal de la catégorie M1 uniquement.

P4 Ce symbole représente le constituant qui peut être co-constituant d'un groupe disjonctionnel :  $P5 \rightarrow P4$  (groupe disjonctionnel).

D. CLEMENT et W. THUMMEL décrivent des structures telles que  
entweder A oder (B und C)

ou (entweder A oder B) und C

ou A oder B oder C

en montrant bien que les différents termes peuvent soit être isolés soit regroupés, mais s'il s'agit de trois termes, l'un des trois est forcément isolé.

## II - LA "NATURE" DES TERMES JONCTES

Après avoir étudié les différents schémas de coordination, examinons à présent les termes jonctés. Rappelons qu'ils doivent toujours être de même nature, quelle que soit par ailleurs cette nature, cf. L. TESNIERE (11).

L. TESNIERE eut le mérite de définir les relations entre le noeud verbal et les différents éléments de la phrase, nous adopterons donc sa terminologie pour décrire la nature des différents termes jonctés. Nous y adjoindrons parfois la notion de fonction préférée par S. DIK.

C'est ainsi que peuvent être coordonnés deux primes actants ou sujets :

Peter und Paul kommen

Der Junge und das Mädchen tanzen

Parfois les substantifs sont remplacés par des pronoms personnels :

Erika und Hans fahren nach Paris      Sie und er fahren nach Paris.

Dort sitzen ein Mann und eine Frau. Er liest die Zeitung und sie strickt.

On ne peut dire cependant :

Im Garten stehen ein Sessel und eine Bank. Er ist bequem aber sie ist alt.

En effet, la différence de sexe permet de renvoyer à deux personnes différentes, mais pas la différence de genre.

- Deux second actants ou compléments d'objet directs peuvent également être coordonnés :

Meine Mutter kauft Fleisch und Obst

Dieser Junge besitzt ein Auto oder ein Tonbandgerät

Nous expliquerons dans la dernière partie pourquoi ce dernier exemple peut déjà être considéré comme déviant.

- Deux tiers actants :

Ich gebe dem Mädchen und dem Jungen ein Buch

Eventuellement un tiers actant et un groupe prépositionnel :

Er kauft dem Jungen einen Anzug und für seine Frau ein Kleid.

- Deux noeuds verbaux ayant un seul et même sujet :

Er kommt und ruft mich

Sie steht auf und geht in das Badezimmer

- Des adjectifs épithètes : der lange und grüne Vorhang

- Des adjectifs attributs :

Dieses Haus ist gross und schön

Der Mann war gross und schlank

Eventuellement

Das Bild war schlicht und ohne Schnörkel

- Des circonstants :

Er rechnet schnell und gut.

Mais les circonstants ne doivent pas être trop différents.

L'exemple : Sie ging gestern und zu Fuss in die Stadt

n'est pas satisfaisant. Si on exclut le terme "zu Fuss", on ne peut plus parler de coordination, il s'agit dans ce cas d'une précision complémentaire apportée par le locuteur :

Er ging gestern in die Stadt und zu Fuss. Par contre, si l'on remplace "gestern" et "zu Fuss" par "irgendwann" et "irgendwie" la coordination redeviendra possible, car ces deux adverbes sont de même nature :

Er ging irgendwann und irgendwie in die Stadt.

Cette remarque a été faite par E. LANG (12).

Deux membres de phrases de même nature peuvent également être coordonnés entre eux :

Wo er war und wann er kommen sollte, ging mich nichts an.

Jung zu sein und keine Arbeit zu finden ist heute üblich geworden.

Was er machen sollte und die Art es zu tun gefielen ihm sehr.

Ici les deux membres de phrases occupent la même fonction mais ils ne sont pas de même nature.

Des substantifs peuvent parfois être coordonnés avec des membres de phrases. Ces expressions sont peu courantes mais nullement incorrectes : Den Jungen und was ihm gehört will ich nicht mehr sehen.

Deux phrases de même nature peuvent également être coordonnées entre elles.

- Des phrases affirmatives :

Peter liest ein Buch und Paul hört Schallplatten

- Des phrases négatives :

Peter ruft nicht an aber Anne schreibt keinen einzigen Brief

- Des phrases impératives :

Bleib gesund und schreib oft!

- Des phrases interrogatives :

Hast du ihn gesehen und sprach er dir von seiner Reise?

Mais une phrase affirmative et une phrase négative peuvent également être coordonnées entre elles:

Es regnet und ich nehme keinen Regenschirm

De même qu'une phrase impérative et une phrase affirmative :

Bleibe und ich erzähle dir eine schöne Geschichte

~~Mais une phrase interrogative et une phrase affirmative ne peuvent en aucun cas être coordonnées par und :~~

~~Ich bleibe zu Hause und gehst du ins Kino?~~

~~Eventuellement avec aber :~~

~~Ich bleibe zu Hause aber gehst du ins Kino?~~

~~Nous aurons l'occasion de repenser de ce problème dans la dernière partie.~~

Cependant tous les termes de même nature ne sont pas forcément "coordonnables". L. TESNIERE (13) différencie les mots pleins et les mots vides : "les mots pleins sont ceux qui sont chargés d'une fonction sémantique, c'est-à-dire ceux dont la

forme est associée directement à une idée qu'elle a pour fonction de représenter et d'évoquer. Les mots vides sont ceux qui ne sont pas chargés d'une fonction sémantique, ce sont de simples outils grammaticaux dont le rôle est uniquement d'indiquer, de préciser ou de transformer la catégorie des mots pleins et de régler leurs rapports entre eux".

Les prépositions, les pronoms relatifs, les déterminants, les verbes auxiliaires, les terminaisons grammaticales ainsi que les conjonctions de coordination et de subordination sont qualifiés par L. TESNIERE de mots vides.

Selon L. TESNIERE, seuls les mots pleins peuvent être coordonnés entre eux.

Chaque terme joncté ou juxtaposé est le plus souvent précédé d'un déterminant mais ceux-ci ne peuvent déterminer qu'un seul substantif à la fois.

- a) Der Hund und die Katze streiten
- b) Ein Hund und eine Katze streiten
- c) Dieser Mann und jene Frau waren mit uns in der Kneipe
- d) Mein und dein Zimmer sind geräumig genug
- e) Meine und deine Trauben schmecken gut

~~Dans ces deux derniers exemples, ce ne sont pas les adjectifs ou démonstratifs qui sont coordonnés entre eux. Le substantif est en effet mis en facteur commun, preuve en est : le verbe est au pluriel dans l'exemple d) notamment.~~

Il n'y a parfois qu'un seul déterminant pour deux substantifs jonctés, il ne s'agit dans ce cas que d'un seul terme auquel on attribue plusieurs qualités :

Der Dichter und Schriftsteller



On peut cependant coordonner entre eux des pronoms démonstratifs ou possessifs si le contexte permet de déterminer à quels termes précis on se réfère :

Dort erblicke ich zwei Männer, dieser oder jener sind mir bekannt.

Wir besitzen beide Kirschbäume, meine und deine tragen diesjahr keine Kirschen.

Dans l'exemple suivant :

Dieses Feuchtigkeits-Programm brauchtê Jahre für seine Entwicklung, aber es wirkt in Minuten.

le pronom personnel es renvoie bien au substantif : Feuchtigkeits-Programm et cela ne pose aucun problème de compréhension, mais en aucun cas le pronom es ne pourrait être sujet du premier verbe : brauchtê. La structure coordonnée :

Es brauchtê Jahre für seine Entwicklung und dieses Feuchtigkeits-Programm wirkt in Minuten

ne serait pas satisfaisante.

Deux pronoms personnels peuvent également être coordonnés ~~entre eux à condition qu'ils ne renvoient pas à une seule et même personne.~~ Nous trouverons :

Ich und du gehen spazieren

Du und sie kommen morgen

Er und sie essen Kirschen

mais jamais :

Ich und wir trinken ein Glas Wein.

D'autre part, nous ne ne pouvons employer la conjonction ~~oder~~ dans de telles constructions à cause de la terminaison spécifique du verbe selon les personnes, il nous faudra dans ce cas recourir à l'extraposition:

Ich gehe spazieren oder du.

Du kommst morgen oder sie.

Mais un pronom personnel et un pronom réfléchi ne pourront jamais être coordonnés entre eux. L'exemple

Die Mutter wäscht sich und ihn  
est incorrect.

H.J. HERINGER a attiré notre attention sur le fait qu'on ne peut pas coordonner entre eux des éléments discontinus. Rappelons à ce propos que cela fut la pierre d'achoppement de la grammaire de constituance, car il n'était pas possible de ranger les éléments discontinus parmi les constituants immédiats.

C'est notamment le cas des particules séparables. Elles peuvent en effet être coordonnées à condition qu'elles se rapportent à un seul et même verbe :

Er steigt die Treppe hinauf und hinunter  
Der Zug fährt hin und zurück

Mais ce n'est plus possible lorsque chacune d'entre elles précise le sens d'un verbe seulement :

Ich wasche und trockne das Geschirr auf und ab.

Une même particule peut cependant préciser le sens de deux verbes coordonnés :

Er wäscht und säunt das Geschirr auf.

L'exemple :

Die Sonne und der Kuchen gehen auf

~~n'est cependant pas satisfaisant, car le contexte est par trop différent, c'est justement ce qu'il nous faudra préciser dans la dernière partie.~~

Ces restrictions concernant les particules séparables ne concernent cependant que les temps simples, car aux temps composés ou à l'infinitif la question se résoud d'elle même puisque la particule fait alors partie intégrante de l'infinitif ou du participe passé.

Ich habe das Geschirr aufgewaschen und abgetrocknet  
Ich werde das Geschirr aufwaschen und abtrocknen

Lorsque les verbes à particules séparables sont employés comme substantifs, l'une des particules s'appliquant au verbe peut se détacher de l'infinitif substantivé, elle précède alors le coordonnant, alors que l'autre reste soudée au verbe :

Das An- und Aufziehen  
Das Auf- und Untergehen der Sonne  
Das An- und Ausdrehen des Lichtes

Lorsque deux verbes sont coordonnés, et que l'un d'eux seulement comporte une particule séparable, celle-ci doit obligatoirement se trouver à la fin de l'élément coordonné dont il fait partie :

Peter zog sich an und wusch seine Hände  
ou bien

Peter wusch seine Hände und zog sich an  
mais en aucun cas

Peter zog sich und wusch seine Hände an.

C'est également parce qu'on ne peut coordonner entre eux des éléments discontinus qu'on ne peut coordonner entre eux des verbes transitifs et des verbes intransitifs. On ne pourra pas dire en effet :

Fische schwimmen und fressen Insekten ↗  
mais Fische fressen Insekten und schwimmen ↘

On ne peut pas non plus coordonner entre eux des morphèmes de terminaison :

Ich gratuliere mancher und -en

Mais il n'en va pas de même pour les particules inséparables. Là on peut dire :

Hier werden die Schiffe be- und entladen

La coordination concerne non seulement des termes isolés ou des membres de phrases mais aussi des phrases entières.

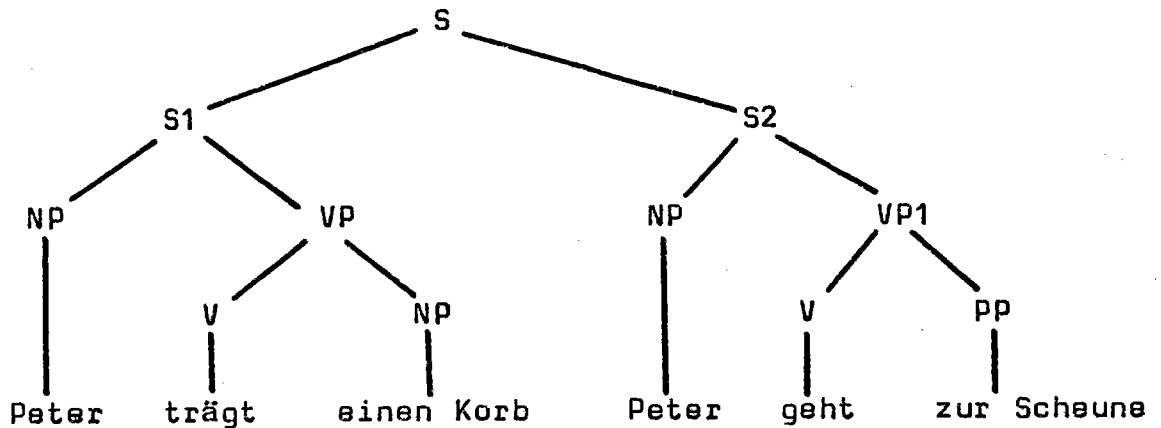
S. DIK, grâce à sa grammaire fonctionnelle, a apporté des solutions satisfaisantes par rapport à la grammaire transformationnelle, mais celles-ci ne s'appliquent qu'aux termes isolés et aux membres de phrases. Pour ce qui est des phrases entières, il semble qu'il faille retenir les solutions proposées par la grammaire transformationnelle, mais revenons en à la tentative du structuraliste américain J. TAI que I. BATORI s'est efforcé d'appliquer à l'allemand et que nous avons rapidement évoquée dans la première partie.

I. BATORI (15) parle en effet d'effacement (Tilgung) mais ceci n'est guère facile car en allemand le verbe n'occupe pas toujours la même place, selon qu'il s'agit d'une proposition principale ou d'une proposition subordonnée. Rappelons cette fois encore que les tentatives de J. TAI et I. BATORI ne s'appliquent qu'aux structures de surface et jamais aux structures profondes. D'autre part, seuls les constituants immédiats placés aux extrémités peuvent être effacés, et ceci en commençant par les plus élevés.

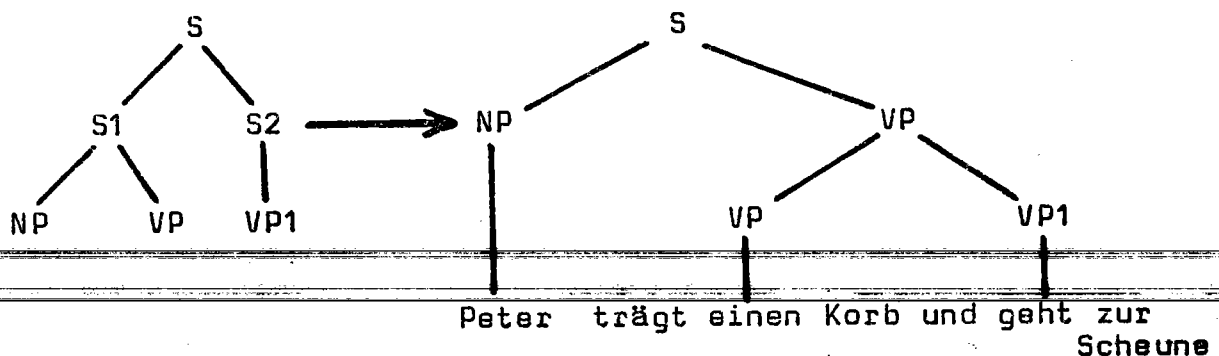
Parlons tout d'abord de ce que J. TAI a appelé les effacement "forward" : il s'agit d'éléments situés à l'extrémité gauche et qui sont effacés à droite. C'est le cas notamment du sujet souvent placé en tête de phrase.

Prenons l'exemple

Peter trägt einen Korb und Peter geht zur Scheune  
que nous pouvons illustrer de la manière suivante :



A la suite de l'effacement du second sujet, les deux VP se retrouveront à droite et le premier sujet sera commun aux deux VP.



~~Il en est de même pour le pronom relatif subsistant dans la deuxième proposition, à condition que les deux pronoms relatifs aient le même antécédent.~~

Auch bei der SPD, die immerhin seit 1966 mitregiert und seit 1969 an der Macht ist

Dans le cas contraire, les deux pronoms relatifs subsistent.  
Da waren Tiere, die nichts zu fressen hatten, und Menschen, die am Sterben waren.

C'est aussi le cas des adverbes de lieu et de temps souvent placés en tête de phrase. Situés à l'extrémité gauche, ils peuvent également être effacés à droite.

Gestern gingen wir in die Stadt und trafen unsere Freundinnen.

Dort ging er in die Buchhandlung und kaufte Bücher.

Comme le montrent ces deux derniers exemples, le sujet apparaît obligatoirement dans la première proposition.

Les conjonctions de subordination se trouvent elles aussi à l'extrémité gauche et seront de ce fait effacées à droite.

Wenn es regnet und es kalt ist, bleibe ich lieber zu Hause.

Weil der Grossvater reich war und Peter ihn sehr mochte, überliess er ihm sein Vermögen.

Dans une proposition principale, les verbes à un temps simple ou les auxiliaires servant à la construction des temps composés ou du passif, situés eux aussi sur une branche de gauche, seront également effacés à droite.

Temps simple :

Er geht ins Büro und sie in die Stadt

Futur :

Hans wird singen und Helga tanzen

Passé composé :

Peter hat getanzt und Helga gesungen

Ich bin gelaufen und auf den Boden gefallen

Passif :

Der Junge wird geschlagen und das Mädchen geliebt

Si un même auxiliaire, notamment sein, permet de conjuguer le verbe au passé composé actif et passif, l'effacement est possible.

Der Junge ist zur Schule gegangen aber von seinen Kameraden geschlagen worden.

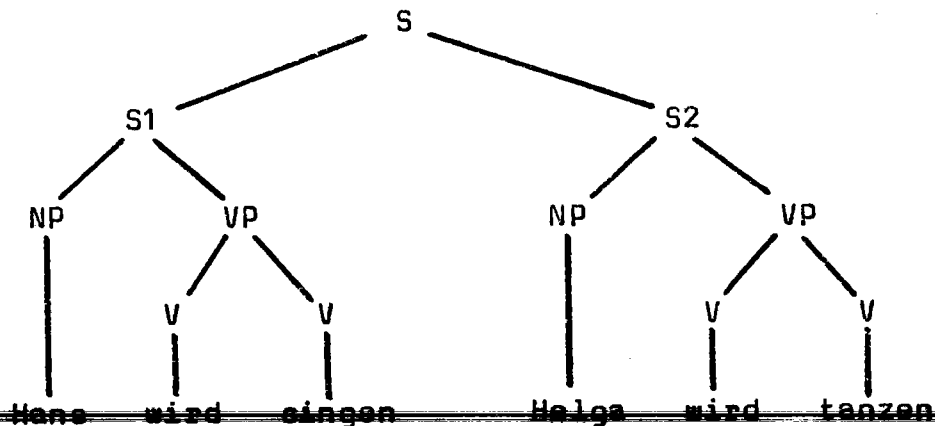
Mais on ne pourrait pas dire :

Peter hat getanzt und von seinen Kameraden bewundert worden.

Traçons à présent le diagramme de l'exemple

Hans wird singen und Helga tanzen

de manière à illustrer l'effacement à droite dans une proposition principale.



I. BATORI a étendu l'effacement à tout groupe de mots situé à une extrémité, à condition qu'il ne se trouve pas en ordre discontinu sur la chaîne. Ainsi dans l'exemple suivant, tout un groupe de mots situé à l'extrémité gauche est effacé à droite :

Et l'on fit des allemands et italiens en Afrique renforcer, so dass schließlich 25 000 Mann unter General von Armin in Tunisie zusammengefasst und von jedem Nachschub abgeschnitten am 13. Mai 1943 kapitulieren müssen.



Autre exemple :

Da sich Karl mit mir treffen will und muss.

La deuxième proposition ne comporte plus qu'un seul élément et I. BATORI (16) préconise d'introduire dans ce cas auch dans la deuxième proposition, à condition qu'elle soit reliée à la première par la conjonction de coordination und, dans les autres cas, ce n'est pas possible. Nous pouvons dire ainsi :

Da sich Karl mit mir treffen will und auch muss.

mais jamais :

Da sich Karl mit mir treffen will oder auch muss

ni

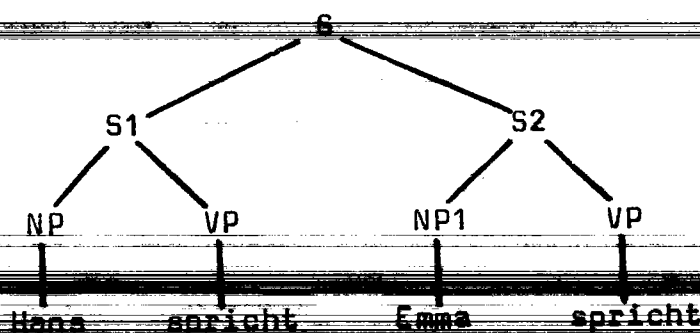
Da sich Karl mit mir treffen will aber auch muss.

Mais l'effacement peut également avoir lieu à gauche, lorsqu'il s'agit d'éléments situés à l'extrémité droite, et c'est ce que J. TAI a appelé l'effacement "backward".

Hans spricht und Emma spricht

donne

Hans und Emma sprechen.

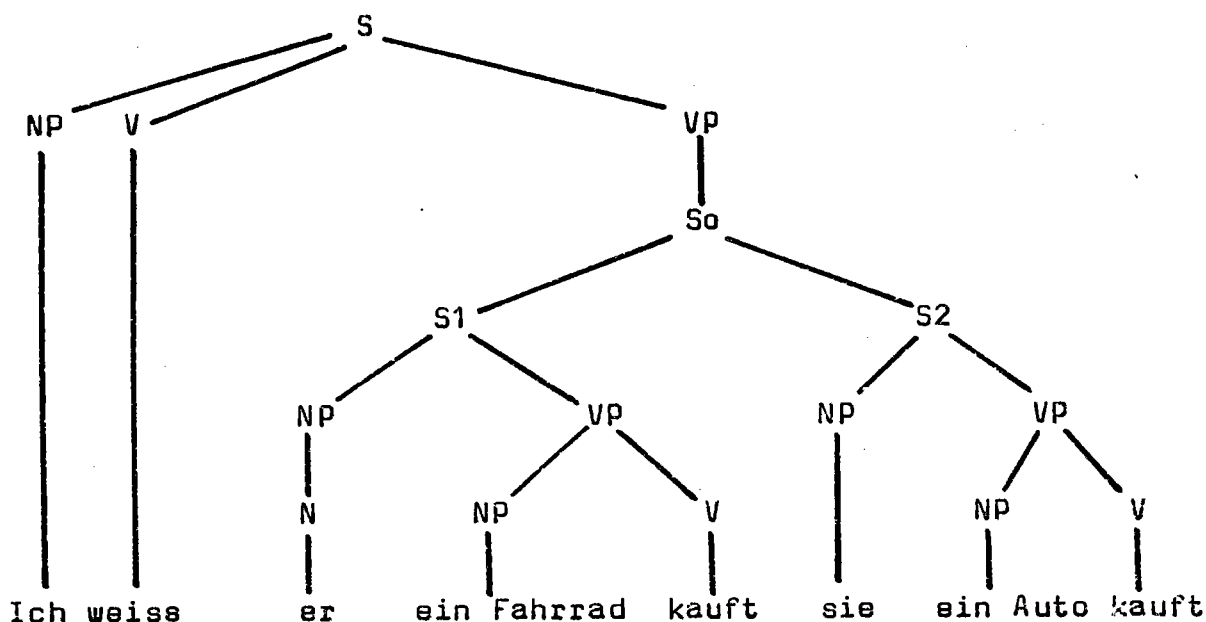


Si, dans ce cas, si nous reprenons les exemples cités à propos de l'effacement à droite, et si nous les intégrons dans des propositions subordonnées cette fois, le verbe ou l'auxiliaire ne se trouvent plus sur une branche de gauche mais à l'extrémité droite, et cette fois l'effacement se produira donc à gauche.



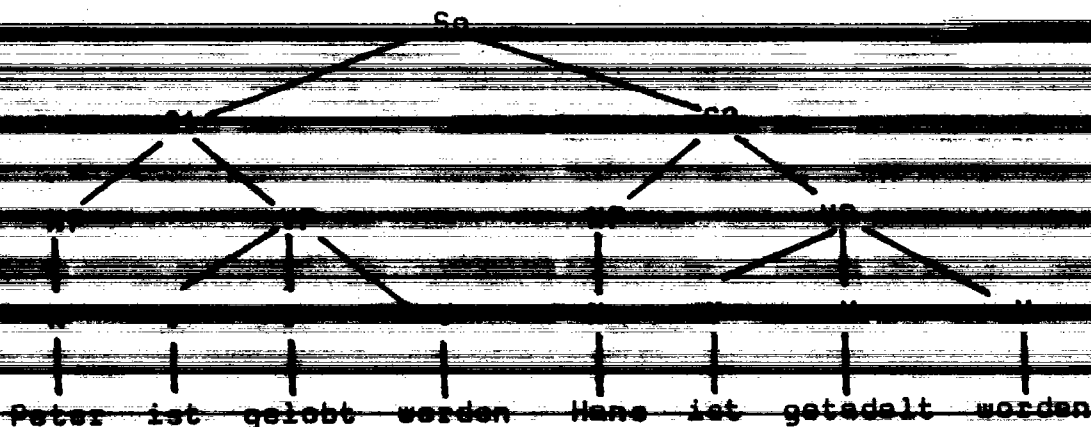
Ich glaube, dass er ins Büro und sie in die Stadt geht  
Ich weiss, dass er ein Fahrrad und sie ein Auto kauft  
Ich glaube, dass Hans singen und Helga tanzen wird

Illustrons cet effacement à gauche à l'aide d'un diagramme emprunté à I. BATORI (17) :



à gauche, c'est ce qu'explique notamment I. BATORI à l'aide de l'exemple suivant (18) :

Peter ist gelobt und Hans getadelt worden



L'auxiliaire sein qui est situé sur une branche de gauche est effacé à droite et le terme worden situé à l'extrémité droite est effacé à gauche. Il en est de même dans les subordonnées :

Er erzählte mir, dass das Kind um drei überfahren, um vier geröntgt und um fünf operiert worden ist.

La conjonction de subordination et le sujet situés en ordre continu à gauche sur la chaîne sont effacés à droite, alors que le groupe worden ist situé à droite est effacé à gauche.

Cependant, dans une subordonnée, lorsque l'effacement a lieu à gauche et que les sujets renvoient à une personne différente, il faut avoir recours à l'extraposition, cf. I/ BATORI (19).

Avec un temps simple :

Er erzählt, dass ich morgen und du übermorgen kommst.

Cette phrase est incorrecte, mais on peut pallier cette difficulté en disant :

Er sagt, dass ich morgen komme und du übermorgen.

Avec un temps composé :

Er erzählt, dass ich morgen und du übermorgen hast.

Là aussi la phrase est incorrecte mais ce n'est plus le cas si on la transforme :

Er erzählte mir, dass wir in Berlin gearbeitet haben

und du in Köln

et si on n'est pas possible car

ils ne sont pas identiques dans les deux propositions, l'élément qui les précède directement sur la chaîne ne pourra pas non plus être effacé.

H.G. KUNZE (20) dans les règles de réduction qu'il avait élaborées et citées expliquait ce phénomène de la façon suivante : "Wird in S2 ein Knoten q2 nicht weggelassen und hängt der Knoten p2 direkt von q2 ab und steht p2 links von q2, so kann p2 ebenfalls nicht weggelassen werden, es sei denn alle Knoten r2, die von p2 indirekt abhängen und links von p2 stehen, werden auch weggelassen."

H.G. KUNZE cite notamment les exemples suivants :

S1 weniger (r1) wertvolle (p1) Gemälde (q1)

S2 sehr (r2) wertvolle (p2) Radierungen (q2)

Il faudrait dire dans ce cas : weniger wertvolle Gemälde und Radierungen, mais le sens de la phrase s'en trouverait changé.

Da Karl Bier (r1) trinken (p1) will (q1) und Limonade (r2) muss (q2)

Da sich Karl mit mir (r1) treffen (p1) will (q1) und mit dir (r2) musst (q2)

Dans les deux cas, p ne peut être effacé car il n'a été, c'est ce qui rend ces phrases incorrectes.

H.G. KUNZE (21) cite aussi les exemples suivants, où apparemment le terme q2 est effacé, mais ce n'est pas réellement le cas, car le terme effacé apparaît sous forme de pronom et renvoie directement au premier terme.

Autres exemples cités par H.G. KUNZE (22) :

Kleine Geschenke erhalten die Freundschaft und grosse zerstören sie.

Ein Mann las und einer schlief.

Nous reparlerons d'ailleurs de l'emploi du pronom un peu plus loin.

Cependant l'effacement ne peut pas toujours avoir lieu. En effet, lorsque par exemple un verbe à un temps composé est accompagné d'un complément d'objet direct, d'un autre complément ou d'un groupe prépositionnel (tout ce que H.J. HERINGER (23) qualifiait de "Ergänzungen") l'auxiliaire ne peut plus être effacé, de même que le complément, alors que cela était possible pour le complément lorsque le verbe se trouvait à un temps simple.

Er kaufte und sie verschenkt Gläser

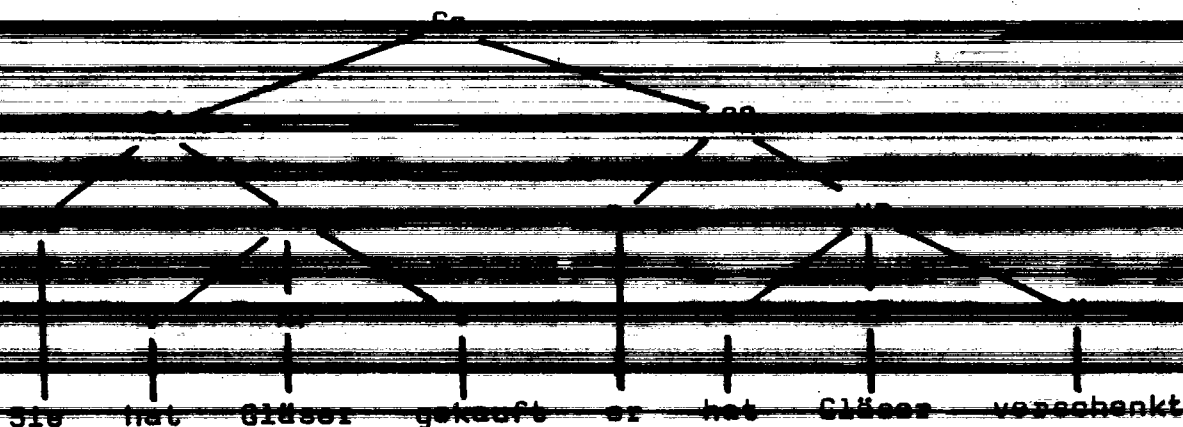
Mais on ne pourra pas dire :

Sie hat Gläser gekauft und er verschenkt

Mais

~~Sie hat Gläser gekauft und er hat sie verschenkt.~~

Si nous traçons à présent le diagramme, nous remarquerons que cela s'explique sans doute car le verbe et son auxiliaire se trouvent en ordre discontinu sur la chaîne.



Par contre, si les deux propositions coordonnées ont un seul et même sujet, tout le groupe VP est effacé :

Er hat ein Fahrrad bekommen und sie auch.

Le complément d'attribution ne peut jamais être effacé, que le verbe se trouve à un temps simple ou à un temps composé :

Er kauft dem Mädchen Rosen und schenkt sie ihm.

Er hat seinem Freund Bücher gekauft und sie hat sie ihm geschenkt.

Si le complément d'attribution apparaît sous forme de pronom dans la première proposition, il sera simplement répété dans la seconde :

Er schenkt mir Bücher und sie gibt mir Blumen.

Comme le complément d'attribution, le groupe prépositionnel ne peut pas être effacé non plus, même si dans les deux propositions, il s'agit de la même préposition :

Er verlässt sich auf ihn und wartet auf ihn.

L'effacement à gauche comporte donc des restrictions qui ne concernent ni le complément d'attribution ni le complément de lieu. Et ces restrictions sont encore plus évidentes dans les propositions subordonnées où le complément de lieu ne peut plus être effacé non plus :

Er sagt, dass er in Paris war und sie dort traf.

~~along with her, couldn't find~~

Er war in Paris und traf sie

Er war in Paris und traf sie

Ces restrictions syntaxiques qui nous renseignent sur l'organisation syntaxique des phrases coordonnées constituent-elles réellement la condition suffisante pour pouvoir coordonner des termes ou des propositions entre eux, étant bien entendu qu'ils sont de même nature? E. LANG (24) a qualifié la syntaxe qui régit la coordination de "Syntax zweiter Stufe" puisqu'elle présuppose l'existence de toutes les relations syntaxiques et notamment celle de fonction mise à jour par L. TESNIERE et dont S. DIK se fit l'ardent défenseur.

E. LANG (25) ajoute que la coordination des termes de même nature dont N. CHOMSKY jeta les bases dans Syntactic structures constitue certes une condition nécessaire mais en aucun cas suffisante pour coordonner des termes entre eux.

Il est indispensable de considérer également les relations entre les conjoints (26) : "Die synktatische Gleichartigkeit bzw. Gleichwertigkeit der Konjunkte ist eine notwendige, aber keineswegs eine hinreichende Bedingung für eine akzeptable koordinierte Struktur. Die synktatische Spezifikation muss ~~erfüllt werden durch ein Raster von Bedingungen hinsichtlich der Beziehungen zwischen den Konjunktbedeutungen~~".

C'est dans cette perspective que se situe notre troisième et dernière partie.

Notes de la deuxième partie

- (1) FRANÇOIS F. : La syntaxe de l'enfant avant cinq ans, p.36
- (2) TESNIERE L. : Elements de syntaxe structurale, p. 327
- (3) DOHMANN K. : "Die sprachliche Darstellung der Aussage-logischen Funktoren", p. 69
- (4) MAUTHNER F. : Kritik der Sprache III , p. 193
- (5) MICHON M. : Le groupe accentuel en allemand, p. 6
- (6) MICHON M. : op. cité p. 10
- (7) MICHON M. : op. cité p. 7
- (8) SANDMANN M. : "Et" de fermeture et "et" de continuation en français moderne, p. 151-164
- (9) PUSCH L.F. : "Über den Unterschied zwischen aber und sondern oder die Kunst des Widersprechens" p. 60
- (10) CLEMENT D. et THUMMEL W. : Syntaxe de l'allemand standard p. 76
- (11) TESNIERE L. : Eléments de syntaxe structurale, p. 326
- (12) LANG E. : Semantik der koordinativen Verknüpfung, p. 43
- (13) TESNIERE L. : Elements de syntaxe structurale, p. 327
- (14) HERINGER H.J. : Theorie der deutschen Syntax, p. 216
- (15) BATORI I. : "Ein transformationelles Modell für die Koordination im Deutschen"; p. 9 et suivantes
- (16) BATORI I. : article cité p. 38
- (17) BATORI I. : article cité p. 38
- (18) BATORI I. : article cité p. 38
- (19) BATORI I. : article cité p. 29
- (20) KUNZE H.G. : "Die Koordination im Deutschen"; p. 9 et suivantes
- (21) KUNZE H.G. : article cité p. 38
- (22) KUNZE H.G. : article cité, p. 31

- (23) HERINGER H.J. : Theorie der deutschen Syntax
- (24) LANG E. : Semantik der koordinativen Verknüpfung, p. 41
- (25) LANG E. : op. cité p. 46
- (26) LANG E. : op. cité p. 131



TROISIEME PARTIE

LA SEMANTIQUE DES TERMES JONCTES  
CELLE DES COORDONNANTS  
ET LEURS INFLUENCES RECIPROQUES

## LE PLAN LOGIQUE

Plaçons nous tout d'abord sur le plan logique et considérons l'hypothèse des valeurs de vérité établies par G. FREGE (1). Il s'agit d'établir la relation logique de vérité qui unit deux propositions. Ces deux propositions élémentaires seront réunies grâce à un foncteur logique.

Mais la vérité ou la fausseté de cette unité d'ordre supérieur est fonction de la vérité ou de la fausseté des propositions qui la composent. Dans les tables de valeurs de vérité, ces propositions sont symbolisées par des lettres  $p$  et  $q$  et, pour juger de la valeur de vérité de  $p \wedge q$ ,  $p \vee q$  il me suffira de connaître la valeur de vérité de  $p$  et celle de  $q$ , sans qu'à aucun moment intervienne le sens ou le contenu de l'une ou l'autre de ces propositions.

Considérons d'abord la table de vérité correspondant au foncteur logique  $\wedge$  exprimé le plus souvent en allemand par la conjonction de coordination und. Une proposition formée de  $p \wedge q$  sera vraie uniquement si  $p$  est vraie et  $q$  est vraie, fausse dans tous les autres cas, soit VF, FV et FF, cf. M. BOCHENSKI et A. MENNE (2).

Pour ce qui est de la disjonction, il faut distinguer le foncteur logique  $\vee$  d'une part et le foncteur logique  $\vee$  d'autre part, le premier correspond en effet à la conjonction oder et le second à la conjonction entweder... oder.

Pour le premier, la proposition n'est fausse que pour la seule combinaison FF.

Pour le second, la combinaison serait non seulement fausse pour FF mais aussi pour VV, cf. M. BOCHENSKI et A. MENNE. (3)

En ce qui concerne la conjonction de coordination nicht... sondern, la proposition ne peut être vraie que si p est faux et q vrai.

Pour ce qui est des propositions jonctées E. LANG (4) décrit des exemples précis dans un registre bien défini, celui des nombres premiers, pairs et impairs, divisibles et indivisibles. Il précise ainsi que deux propositions jonctées non distinctes du point de vue du sens se trouvent dans une relation d'équivalence. E. LANG cite l'exemple suivant (5) :

X ist eine Primzahl und eine unteilbare Zahl.

E. LANG précise également que deux propositions jonctées s'impliquent lorsque S1 implique S2 (6)

X ist eine Primzahl und eine ungerade Zahl (ausser 2)

ou encore lorsque S2 implique S1 (7)

X ist eine gerade Zahl und eine teilbare Zahl.

D'autre part, les propositions jonctées sont contradictoires lorsque l'une d'elles est obligatoirement vraie et l'autre obligatoirement fausse :

X ist eine gerade Zahl und eine ungerade Zahl

X ist eine teilbare Zahl und eine Primzahl (8).

Les propositions jonctées sont contraires lorsque l'une d'elle est fausse :

X ist eine gerade Zahl und eine Primzahl (9).

Enfin, les propositions jonctées sont "compatibles" (le terme employé par E. LANG étant Kompatibilität) lorsqu'elles sont toutes deux vraies, toutes deux fausses, lorsque l'une est vraie et l'autre fausse (10) :

X ist eine teilbare Zahl und eine ungerade Zahl.

X ist eine ungerade Zahl oder eine teilbare Zahl (oder beides).

Puis E. LANG (11) met en relation les rapports logiques existant entre S1 et S2 (p et q selon la terminologie employée p. 85) d'une part et les différentes conjonctions de coordination d'autre part (annexe 1). Il conclut qu'il y a convergence totale et donc possibilité de coordonner les propositions entre elles lorsqu'il y a adéquation totale entre les valeurs de vérité des propositions jonctées et la table des valeurs de vérité associée à l'une au moins des conjonctions.

C'est le cas notamment pour l'exemple cité par E. LANG (12) :

X ist entweder eine Primzahl oder eine teilbare Zahl.

Il y a bien ici une contradiction entre Primzahl et teilbare Zahl, contradiction parfaitement conforme à celle qu'exige la conjonction entweder...oder.

Il y a divergence totale lorsque les valeurs de vérité des propositions jonctées et les tables de valeurs de vérité associées aux conjonctions ne concordent jamais (13) :

X ist entweder keine Primzahl oder eine teilbare Zahl.

X ist keine teilbare Zahl sondern eine gerade Zahl.

Les propositions jonctées se recouvrent enfin partiellement lorsque pour l'une des valeurs au moins, les valeurs de vérité des propositions jonctées et la table de valeurs de vérité associée à l'une des conjonctions sont en correspondance :

X ist entweder eine ungerade Zahl oder eine teilbare Zahl.

## ANNEXE I

Logische Charakteristik

Tab. 1 : Logische Charakteristik

bei	gegebener Spielraum	postulierte Werteverteilung bei				
		<u>und</u>	<u>oder</u>	<u>entweder- oder</u>	<u>nicht- sondern</u>	<u>weder- noch</u>
Nicht-Distinktheit $S_1, S_2$	w w • • f f	<span style="border: 1px solid black;">w w</span> • • • • ?? (26)	<span style="border: 1px solid black;">w w</span> w f f w • • ?? (27)	• • w f f w • • * (16)	• • • • f w • • * (17)	• • • • • • <span style="border: 1px solid black;">f f</span> • • ??
Inklusion: $S_1, S_2$	w w • • f w f f	<span style="border: 1px solid black;">w w</span> • • • • ?	<span style="border: 1px solid black;">w w</span> w f <span style="border: 1px solid black;">f w</span> • • ?	• • w f <span style="border: 1px solid black;">f w</span> • • ?	• • • • <span style="border: 1px solid black;">f w</span> • • ?	• • • • • • <span style="border: 1px solid black;">f f</span> • • ?
Inklusion: $S_2, S_1$	w w w f • • f f	<span style="border: 1px solid black;">w w</span> • • • • ?	<span style="border: 1px solid black;">w w</span> w f f w • • ?	<span style="border: 1px solid black;">w f</span> f w • • ?	• • • • f w • • * (18)	• • • • • • <span style="border: 1px solid black;">f f</span> • • ?
Unverträglichkeit (kontradiktorisch) $S_1, S_2$	• • w f f w • •	w w • • • • • • * (14)	w w <span style="border: 1px solid black;">w f</span> f w • • • • ?? (32)	• • <span style="border: 1px solid black;">w f</span> f w • • • • 0 (13)	• • • • <span style="border: 1px solid black;">f w</span> • • • • OK (44)	• • • • • • f f • • *
Unverträglichkeit (konträr) $S_1, S_2$	• • w f f w f f	w w • • • • • • * (15)	w w <span style="border: 1px solid black;">w f</span> f w • • • • ?? (32)	• • <span style="border: 1px solid black;">w f</span> f w • • • • OK (42)	• • • • <span style="border: 1px solid black;">f w</span> • • • • OK (43)	• • • • • • <span style="border: 1px solid black;">f f</span> • • OK
Kompatibilität $S_1, S_2$	w w w f f w f f	<span style="border: 1px solid black;">w w</span> • • • • • • OK (40)	<span style="border: 1px solid black;">w w</span> w f f w • • • • OK (41)	<span style="border: 1px solid black;">w f</span> f w • • • • • • ?? (33)	• • • • <span style="border: 1px solid black;">f w</span> • • • • • • ?? (34)	• • • • • • <span style="border: 1px solid black;">f f</span> • • OK

Il se confirme donc que pour pouvoir coordonner des propositions entre elles, il faut absolument qu'il y ait concordance entre les valeurs de vérité des propositions coordonnées et l'une au moins des tables de valeurs de vérité associées aux conjonctions de coordination.

On peut de ce fait affirmer que deux propositions "compatibles" comportent obligatoirement les valeurs VV et FF. Par contre, deux propositions "incompatibles" comportent les valeurs VF, FV et FF (uniquement lorsqu'elles sont contraires).

Mais E. LANG conçoit rapidement les limites de son analyse. Voici ce qu'il écrit (14) : "Die koordinativen Verknüpfungen in der sprachlichen Kommunikationspraxis sind nicht auf Wahrheitswertverteilungen begründet, schon gar nicht auf extensional definierten, sondern sie haben die Funktion, die Herstellung von Zusammenhängen zwischen den in den Konjunktbedeutungen benannten Schverhalten zu initiieren, deshalb haben wir den Konjunktionen operative Bedeutungen zugeschrieben".

E. LANG n'est d'ailleurs pas le seul à s'écarter du cadre de la logique formelle en matière de coordination.

F. FRANÇOIS (15) a parlé de "logique implicite" du langage. Il entend par là les conditions nécessaires pour qu'un énoncé ait un sens. F. FRANÇOIS s'est efforcé de classer les termes jonctés par paradigmes, partant du principe que les relations paradigmatiques déterminent la possibilité ou l'impossibilité de coordonner les termes entre eux. Selon lui, la syntaxe fournit le cadre qui permet de mettre en évidence des paradigmes, elle apporte la sélection du point de vue d'un univers du discours à l'intérieur duquel les unités linguistiques manifestent des choix. Une même unité peut selon ses rôles syntaxiques entrer dans des systèmes d'opposition différents comme cela a également lieu en fonction du contexte lexical.

D'autre part, les mêmes unités entreront forcément dans des rapports différents, car les conjonctions de coordination sont polysémiques.

Puis F. FRANÇOIS démontre quels sont les termes que l'on peut relier grâce aux coordonnants ou, et, ni, pas...mais, et dans quelles conditions.

- a) Il distingue (16) la coordination d'éléments entre lesquels on peut choisir, qui sont compatibles et peuvent être niés solidairement.

Si l'on peut choisir, c'est qu'ils appartiennent au même paradigme, la deuxième et la troisième conditions font qu'ils n'épuisent pas ce paradigme et nous pouvons avoir dans ce cas, si nous prenons des exemples allemands,

Diese Blume ist rot und gelb

Diese Blume ist rot oder gelb

Diese Blume ist weder rot noch gelb (sondern rosa)

Diese Blume ist nicht rot sondern gelb

Le paradigme des couleurs convient bien à notre analyse car il est particulièrement étendu, mais il ne faut pas oublier qu'il est un peu un cas particulier, car les couleurs peuvent coexister, alors que ce n'est pas le cas pour les formes par exemple, lorsqu'elles s'appliquent à une seule et même personne ou à un seul et même objet. En allemand, on ne peut pas dire :

Der Mann ist dick und schlank

Das Dach ist spitz und flach

même si ces adjectifs appartiennent au même paradigme.

Ces éléments semblent ici apparentés aux contraires de la logique traditionnelle. On peut dire en effet :

Der Mann ist gross oder klein

Der Mann ist dick oder schlank

Dieser Mann ist weder dick noch schlank sondern mager  
Dieser Mann ist nicht dick sondern schlank.

F. FRANÇOIS parle aussi de la coordination entre des éléments appartenant au même paradigme qui peuvent être reliés par und (ils ne sont donc pas incompatibles comme les précédents) mais dont l'un d'eux au moins doit être présent. Il fait le lien avec les subcontraires de la logique traditionnelle, tout en précisant bien qu'il importe ici que les phrases soient sensées et non pas vraies.

Diese Mädchen (von denen wir eben gesprochen haben)  
sind hier und dort, hier oder dort, nicht hier sondern dort,

mais en aucun cas

weder hier noch dort.

Et il évoque enfin la coordination entre des termes qui comportent une relation apparentée aux contradictoires de la logique traditionnelle :

Er ist entweder anwesend oder abwesend

Er ist nicht anwesend sondern abwesend

Er ist anwesend und abwesend

Er ist weder anwesend noch abwesend.

La notion de contradiction s'étend ici à tous les termes du paradigme (ils ne sont que deux).

Nous serons amenés à reparler longuement de ces exemples.

Selon F. FRANÇOIS, il en serait de même si on étudiait les relations des phrases entre elles, mais bien sûr, comme nous l'avons noté dans la deuxième partie, tous les coordonnants ne seraient pas concernés.

Cette étude est intéressante car elle nous permet de mettre à jour des relations d'opposition entre les unités signifi-



catives. Mais elle est loin d'être exhaustive, car tous les coordonnants d'une part et tous les termes coordonnés d'autre part ne peuvent être insérés dans ce cadre rigide.

Pour conclure, nous pouvons donc rappeler que, selon F. FRANÇOIS la conjonction de coordination und relie entre eux des termes compatibles parmi lesquels on peut établir un choix, à condition toutefois de ne pas épuiser totalement le paradigme, la liste des termes ne doit en aucun cas être exhaustive.

Citons, pour mémoire, des exemples de termes incompatibles :

Der Kuchen und die Sonne gehen auf

Sie kaufte Bücher, Fleisch und Vernunft

Ces phrases sont syntaxiquement correctes, mais les termes peuvent difficilement être coordonnés, car ils appartiennent à des champs sémantiques différents.

A. GRESILLON et J. MILNER (17) ont étudié des exemples de coordination dans l'oeuvre de Heinrich HEINE, exemples qui associent notamment des mots très inattendus au sein d'une coordination :

Die Stadt Göttingen berühmt durch ihre Würste und Universität.

Im allgemeinen werden die Bewohner der Stadt Göttingen eingeteilt in Professoren, Studenten, Philister und Vieh.

~~Ces exemples nous font sourire, car les coordinations sont inattendues, elles associent des termes que l'on n'a pas l'habitude d'associer, dans le deuxième exemple particulièrement, la coordination des termes Professoren, Studenten, Philister et Vieh les attributs d'un même sujet et les classements usuels tels que plus humain et moins humain notamment sont de ce fait violés.~~

- b) La coordination de termes appartenant au même champ sémantique, notion très fluctuante que E. LANG a qualifiée de "gemeinsame Einordnungsinstanz" (GEI) et que l'on pourrait traduire par "recherche d'un dénominateur commun".

Prenons les exemples suivants cités d'après E. LANG (18)

Ich brauche ein Buch und eine Zeitung (etwas zu lesen)

Ich brauche ein Buch und eine Schallplatte (beide sind Kulturgegenstände)

Ich brauche ein Buch und eine Zigarrenkiste (Gegenstände von ungefähr gleicher Abmessung)

Ich brauche ein Buch und eine Tonbandkassette und einen Mikrofilm (bestimmter Text in beliebigen Aufzeichnungsformen).

- c) La coordination des termes appartenant au même paradigme, il s'agit le plus souvent d'adjectifs ou d'adverbes.

Paradigme des couleurs : blau, rot, grün, weiss, usw.

Paradigme des formes : rund, dreieckig, viereckig, usw.

Paradigme de la taille : hoch, niedrig, usw.

Paradigme des surfaces : flach, spitz, usw.

La classification établie par F. FRANÇOIS présente de nombreuses similitudes avec celle établies par E. LANG, mais F. FRANÇOIS la situe dans le cadre des rapports paradigmatiques, ce qui permet de la circonscrire davantage et d'insister sur la différence par rapport aux valeurs de vérité de la logique formelle.

Dans sa conclusion (19), F. FRANÇOIS insiste encore une fois sur la différence, il dit en effet que

- il n'y a pas de correspondance biunivoque entre constructions syntaxiques et valeurs de vérité, des énoncés structurés différemment peuvent avoir le même sens et inversement.

- les causes qui rendent compte de l'organisation linguistique de la phrase n'ont pas directement de rapport à la logique, dans la mesure où des énoncés syntaxiquement possibles sont sémantiquement impossibles, c'est notamment l'exemple des incroyables idées vertes;
- du point de vue sémantique, la langue n'obéit pas à "l'exigence logique d'université". On ne peut dire que gross et klein soient des contraires ou des contradictoires, mais seulement que dans tels cas ils fonctionnent comme des contraires ou des contradictoires, d'où l'importance primordiale du contexte, dont nous aurons à reparler.

Mais que se passe-t-il en réalité lorsque deux termes compatibles sont reliés par entweder... oder? Nous devrions nous trouver devant un énoncé contradictoire, sur le plan de la logique du moins. Mais comme nous l'avons annoncé dans l'introduction, le contenu des termes coordonnés n'est pas une donnée primaire invariable. On ajuste les contenus pour que les phrases ne soient plus contradictoires :

Entweder kann er die Noten lesen oder er versteht etwas an Musik.

Entweder ist diese Blume eine Rose oder sie hat Dornen.

En effet, il ne suffit pas de connaître le solfège pour comprendre quelque chose à la musique, car dans ce domaine la sensibilité intervient sans doute pour une plus large part ~~que les connaissances théoriques~~. D'autre part, les roses ne sont pas seules à avoir des épines, d'autres fleurs en ont aussi.

Il en va de même si tous les constituants de deux phrases sont identiques sauf un et que dans cette paire non identique A est le contraire de B, explicitement ou par déduction, alors la coordination par und est, semble-t-il, inacceptable.

Mais ce n'est plus le cas si nous nous donnons la peine d'interpréter l'énoncé.

Er ist arm und reich.

Er ist blind und kann sehen.

Le premier exemple peut notamment être interprété comme suit : cet homme n'a certes pas le sou, mais il porte en lui d'autres richesses qui compensent largement son manque d'argent.

Dans le second exemple, il peut s'agir de quelqu'un qui est aveugle et qui compense par des sensations tactiles, auditives, gustatives ou autres qui lui permettent largement de saisir la teneur et les contours des objets et des êtres.

Si nous remplaçons und par aber, ces interprétations semblent plus évidentes :

Er ist arm aber reich.

Er ist blind aber kann sehen.

Si nous inversons l'ordre des termes, il vaut mieux introduire dennoch pour souligner l'opposition des termes :

Er ist reich aber dennoch arm.

Er kann sehen, ist aber dennoch blind.

Nous ne nous situons pas seulement au plan concret, mais aussi au plan abstrait et c'est le contexte qui nous permet d'établir cette distinction. ~~Il nous arrive d'ailleurs assez souvent~~ d'associer des termes concrets et abstraits, la possibilité de communiquer ne s'en trouve pas affectée, il s'agit manifestement d'une intention délibérée de celui qui parle :

Herr Meyer trägt den Koffer und die Verantwortung.

Er verlangt Brot und Aufmerksamkeit.

Il semble même ici que le terme concret ne soit qu'une illustration plus réaliste du terme abstrait : M. Meyer s'occupe de faire tourner les affaires mais il est aussi le patron.

Il en va de même dans le second exemple, le fait de demander du pain n'est peut-être qu'une façon pour le locuteur d'attirer l'attention sur lui.

Considérons à présent des exemples où il y a manifestement désaccord entre la relation de coordination et la relation paradigmaticque et où on serait tenté de conclure qu'il s'agit d'énoncés tautologiques :

- 1) Diese Sache ist möglich oder unmöglich
- 2) Du hast das Abitur bestanden und kannst anständig schreiben
- 3) Es regnet und der Boden ist nass
- 4) Der Himmel ist entweder blau oder bewölkt
- 5) Der Mensch ist belebt und beseelt
- 6) Er ist totmüde oder erschöpft
- 7) Er wohnt in Paris oder in der Hauptstadt Frankreichs

Ces exemples peuvent être classés en trois catégories différentes : les deux premiers peuvent, semble-t-il, être interprétés dans un but moralisateur, il s'agirait de quelqu'un à qui on reprocherait de tergiverser (1) ou de mal écrire (2). Dans l'exemple 3) on s'adresserait plutôt à quelqu'un qui s'étonnerait de voir le sol mouillé et on lui ferait aimablement remarquer qu'il pleut.

Les exemples 4) et 5) citent des données d'univers connues de tous ou presque, c'est aussi le cas de l'exemple 3) d'ailleurs, mais ils peuvent être compris à des fins d'enseignement par exemple, pour transmettre une connaissance à quelqu'un qui l'ignorerait encore.

En ce qui concerne les deux derniers exemples, il s'agit d'insister sur le fait qu'on est en train de citer, c'est la raison pour laquelle les termes sont répétés sous deux formes différentes, il pourrait s'agir là d'informer quelqu'un d'une

chose qu'il ignorait, par exemple que Paris est la capitale de la France, ce qui pourrait se concevoir pour quelqu'un qui habiterait à l'autre bout du monde.

Mais comment interpréter les exemples dans lesquels un même terme est répété plusieurs fois? S'agit-il d'une tautologie dans ce cas? Soit qu'il s'agisse

- d'un verbe

Er sprach und sprach den ganzen Abend

- d'un substantif

Um ihn herum standen Häuser, Häuser, er wusste nicht mehr recht wo er war

- d'un infinitif substantivé

Arbeiten, arbeiten, immer wieder arbeiten

- d'un adjectif au comparatif

Er wurde böser und böser

Dans ces deux derniers exemples, nous assistons à l'intensification du processus, ce qui pourrait cependant être exprimé de manière différente à l'aide d'adverbes comme le note

E. LANG (20) :

Das Wetter wurde immer schlechter

Er sprach immer zu

Il est évident que celui qui parle insiste sur le fait qu'il énonce, nous parlerons ici de coordination itérative, mais en aucun cas de tautologie.

Précisons enfin la notion de contexte grâce aux exemples suivants :

Das Glas und das Holz werden immer teurer

Das Glas und der Krug dazu kosten nicht wenig

Ici, le contenu sémantique des termes jonctés nous permet de conclure qu'il s'agit dans le premier cas de la matière

elle-même et dans le second cas de l'objet fait en cette matière.

Il y a donc de toute évidence interaction entre la sémantique des coordonnés et celle des coordonnants et c'est, d'autre part, la sémantique des coordonnants alliée à celle des termes jonctés qui nous permet de déterminer avec précision le contexte.

D'autre part, soulignons le rôle non négligeable du locuteur qui, grâce à l'ordre dans lequel il place les termes ou les propositions, influe largement sur la compréhension de la phrase.

Essayons à présent de voir dans quelle mesure nous pourrions assimiler les coordonnants à des foncteurs logiques, comme a tenté de le faire E. LANG (notes 4 et suivantes).

La conjonction und a souvent été assimilée au foncteur logique qui relie deux propositions  $p$  et  $q$ , voir E. LANG (21). Pour que la relation logique  $p \wedge q$  soit vraie,  $p$  et  $q$  doivent être respectivement vraies, par contre il suffit que  $p$  ou  $q$  soit fausse pour que  $p \wedge q$  soit fausse elle aussi.

Il en va de même pour les conjonctions aber et denn, en effet les circonstances qui rendent vrais les énoncés composés à l'aide des conjonctions aber et denn sont la vérité simultanée des deux composants :  $VV \rightarrow V$

Par contre deux propositions reliées par weder...noch ne sont vraies que lorsque leurs deux composants sont faux :  $FF \rightarrow V$

En ce qui concerne oder et entweder...oder, la logique qualifie traditionnellement de disjonction les énoncés formés à l'aide de propositions qu'elles relie.

Mais les connecteurs oder et entweder...oder ont des usages antagonistes, il faut en effet établir une distinction entre le sens non exclusif du premier et le sens exclusif du second.

R. MARTIN (22) explique cette distinction grâce à l'opérateur d'inversion d'une part et grâce à l'opérateur de négation d'autre part.

Voici la manière dont il définit l'un et l'autre : "l'opérateur d'inversion est un opérateur qui, appliqué au prédicat d'une proposition p dont les arguments sont définis, a pour effet de créer une proposition p' telle que si p est vrai, p' est nécessairement faux et si p est faux, p' est nécessairement vrai, à moins que p et p' soient simultanément nuls". Et l'exemple donné par R. MARTIN est celui-ci :

Pierre ne bouge pas est nul par rapport à  
Pierre sort ou entre.

Dans ce cas, toujours selon R. MARTIN, la vérité est relative, le modèle logique dans lequel s'inscrit l'opérateur d'inversion comporte à la limite une infinité de valeurs où une proposition peut être plus ou moins vraie ou plus ou moins fausse. Au fur et à mesure que sa vérité décroît, sa fausseté augmente et inversement.

Autre exemple d'inversion cité par R. MARTIN (23) :

Pierre n'est ni heureux ni malheureux.

R. MARTIN précise cependant (24) que toutes les propositions inverses sont certes incompatibles mais que toutes les propositions incompatibles ne sont pas inverses et il cite notamment l'exemple suivant :

p : c'est un autobus  
q : c'est un crocodile.



Il se peut fort bien que p et q soient simultanément fausses, mais il est impossible qu'elles soient simultanément vraies. Elles ne sont pourtant pas inverses ...

Ne pas être un crocodile ne signifie pas être un autobus, dit R. MARTIN ironiquement (sauf si l'on se situe dans un discours restreint à l'autobus et au crocodile, nous en reparlerons).

Face à l'opérateur d'inversion, R. MARTIN définit l'opérateur de négation (25), et voici en quels termes : "l'opérateur de négation est un opérateur qui, appliqué au prédicat d'une proposition dont les arguments sont définis (c'est-à-dire dans une proposition singulière) a pour effet de créer une proposition p' telle que si p est vrai, p' est nécessairement faux et si p est faux, p' est nécessairement vrai". L'opérateur de négation s'inscrit donc selon R. MARTIN (26) dans un modèle logique binariste où le vrai et le faux sont des entités absolues et exclusives, une proposition est vraie ou elle est fautive : Pierre est heureux, Pierre n'est pas heureux. Mais R. MARTIN fait la différence entre la négation et l'inversion dans une proposition singulière et dans une proposition quantifiée.

Il explique notamment (27) que lorsque la proposition est singulière, qu'elle soit à un seul (propriété P) ou à plusieurs arguments (relation R), et que son prédicat est nié, cette proposition se trouve avec la proposition primitive en rapport de disjonction exclusive.

P(x) : C'est possible                      c'est impossible

R(xy) : Pierre prend sa voiture      Pierre laisse sa voi-  
ture au garage

Dans les mêmes conditions, si le prédicat est inversé la proposition se trouve avec la proposition primitive en rapport d'incompatibilité.

Pierre est heureux, Pierre est malheureux

Mais dans ce cas on peut dire : Pierre n'est ni heureux ni mal-heureux (il se trouve dans un état intermédiaire entre le bonheur et le malheur).

C'est à ce propos que R. MARTIN situe l'antithèse (28). Il explique notamment qu'elle revient à privilégier deux objets (objets étant pris au sens large) et à éliminer temporairement tout autre, de manière à faire apparaître toutes les différences qui les opposent. Rapprocher deux termes à l'exclusion des autres peut suffire à déterminer une opposition antonymique le corbeau et le renard.

R. MARTIN démontre qu'il en est autrement dans les propositions quantifiées et il cite notamment quatre règles (29) :

#### Règle 1

Lorsque le prédicat est quantifié et que le quantificateur est nié, la proposition modifiée par l'opérateur de négation se trouve avec la proposition primitive dans un rapport de disjonction exclusive.

Tous les Français sont heureux / Pas tous les Français sont heureux      tous les Français ne sont pas heureux.

#### Règle 2

Lorsque la négation ou l'inversion porte sur le prédicat et que le quantificateur est universel, la proposition niée ou inversée se trouve avec la proposition primitive dans un rapport d'incompatibilité.

Tous les Français sont majeurs / tous les Français ne sont pas majeurs      donc mineurs      tous les Français sont mineurs.

### Règle 3

Lorsque la négation porte sur le prédicat et que le quantificateur est existentiel, la proposition niée se trouve avec la proposition primitive dans un rapport de disjonction inclusive, ce qui signifie que les deux propositions peuvent être simultanément vraies mais non simultanément fausses.

Certains Français sont majeurs /  
Certains Français sont mineurs.

Il n'y a pas d'autre éventualité.

### Règle 4

Lorsque l'inversion porte sur le prédicat et que le quantificateur est existentiel, la proposition inversée et la proposition primitive sont indépendantes l'une de l'autre.

Certains Français sont heureux /  
Certains Français sont malheureux

(certains enfin ne sont ni heureux ni malheureux).

Ces deux premières propositions peuvent être vraies en même temps ou fausses en même temps, si tous les Français se trouvent dans un état intermédiaire entre le bonheur et le malheur.

R. MARTIN cite les résultats des analyses portant sur les propositions singulières et quantifiées dans le tableau annexé à la page suivante (Annexe II).

Comme nous venons de la constater, oder établit donc dans la plupart des cas une alternative entre les valeurs de vérité des composants et celle du composé.

En ce qui concerne nicht...sondern, nous retrouvons également un modèle logique binariste, la première proposition est for-

ANNEXE II

Composante sémantico-logique	Composante sémantico-grammaticale (GR) ou sémantico-lexicale (LEX)	Relation logique des énoncés antonymiques
NÉGATION	CONSTITUANT « NÉGATION » (GR)	Négation du préfixe } Négation du prédicat d'une proposition singulière } CONTRADICTION W
	ANNULATION SÉMIQUE (LEX)	Négation du prédicat d'une proposition existentielle } Négation du prédicat d'une proposition universelle } DISJUNCTION INCLUSIVE V
	INVERSION	PERMUTATION
CONSTITUANT « PASSIF » (GR)		Inversion du prédicat d'une proposition universelle
INVERSION SÉMIQUE (LEX)		NB. L'inversion du prédicat d'une proposition existentielle conduit à former un énoncé indépendant du premier.

cément fausse et la seconde forcément vraie, ce qui n'était cependant pas le cas pour entweder...oder puisque soit la première soit la seconde étaient indifféremment vraies ou fausses. Nicht...sondern est associé aux valeurs FV.

Le premier terme, ou la première proposition, peuvent être niés grâce à la présence de la négation nicht, mais aussi par kein ou weder...noch.

Er schläft nicht sondern er wacht

Nicht jetzt sondern nie

Diese Blume ist keine Rose sondern eine Nelke

Das Auto ist weder rot noch blau sondern gelb.

Weder...noch permet ici d'exclure deux termes au profit d'un troisième, mais seul le terme introduit par sondern peut être retenu.

Le seul fait de relier des termes par  
nicht...sondern les rend donc antithétiques.

Mais l'emploi de tel ou tel coordonnant fournit un indice sur ce qui se passe dans l'esprit du locuteur. "Être vrai" signifie "être vrai pour quelqu'un" et c'est la raison pour laquelle il n'est plus possible d'établir la vérité ou la fausseté des composants dès que l'on fait intervenir le contenu sémantique des termes conjoints, comme l'a fait F.FRANÇOIS (notes 15 et 16).

C'est dans cette perspective que nous allons étudier à présent le cas de chaque coordonnant en particulier.

## • LE PLAN LINGUISTIQUE

### I - LA RELATION ASYNDETIQUE

Au cours de nos lectures, nous avons souvent rencontré des phrases, des membres de phrases ou des termes qui n'étaient pas reliés par des coordonnants.

Quelle valeur faut-il leur attribuer?

Il semble bien que cela corresponde à une intention du locuteur et qu'il faille considérer cette absence de coordonnant comme une variante stylistique :

Sie liess ihre Beine herunter, fasste ihn um die Schulter, nahm im Gehen den Hut vom Stuhl und führte den Jungen umschlungen durch die Küche zur Tür. Die öffnete sie, schob ihn hinaus, stülpte ihm draussen den Hut fest auf den Kopf, gab ihm die Hand.

Er rief ihnen zu : einen Mann rein, schnell, anfassen, helfen.

Dans ces deux exemples, l'asyndète s'interprète comme und. Mais le contenu sémantique des conjoints suffit à décrire la scène, à montrer que les actions se succèdent les unes aux autres.

L'asyndète constitue de ce fait un cas limite, car seule la sémantique des coordonnés intervient, l'interaction de la signification des coordonnants et de la sémantique des coordonnés est réduite à néant.

L'absence de coordonnant crée ici une impression de série ouverte, de pêle-mêle. Cela se confirme si nous comparons les phrases :

Die Rose ist rot, weiss, gelb.

Die Rose ist rot, weiss und gelb.

En effet, dans le premier cas on s'attend à ce que le paradigme des couleurs soit plus étendu, alors que dans le second on sait que la rose ne comporte que les trois couleurs citées.

En ce qui concerne d'autre part les drapeaux, on a pris l'habitude de supprimer le und à la fin de l'énumération et de considérer que les trois couleurs ne constituent plus qu'un tout.

Die französische Fahne ist blau, rot, weiss  
Die deutsche Fahne ist schwarz, rot, gold.

Si nous nous en remettons au problème de l'intonation, nous remarquons que dans ce dernier cas c'est uniquement le premier terme qui porte un accent, alors que les deux suivants ne sont plus accentués. Ce n'était pas le cas pour l'exemple précédent où chaque terme de l'énumération était accentué car chaque couleur a son importance.

Die Rose ist rot, weiss, gelb.

L'accentuation permet de pallier l'absence de coordonnant, il y a substitution d'un prosodème à un morphème.

Und peut dans ce cas commuter avec oder, mais l'asyndète s'interprète généralement comme und et non pas comme oder.

Au pluriel, il en sera autrement: si nous disons par exemple

Die Rosen sind rot, weiss, gelb

cela peut signifier qu'il y a des roses rouges, des roses blanches et des roses jaunes, mais en aucun cas que ces roses sont soit rouges, soit blanches, soit jaunes.

Lorsque le nombre des termes coordonnés est limité à deux, la conjonction de coordination und est rarement supprimée.

On imagine mal les phrases :

In diesem Zimmer gibt es warmes, kaltes Wasser  
Das Haus ist alt, hübsch.

car on aurait l'impression que l'on a oublié d'ajouter quelque chose. Par contre, certaines fois, les traits sémantiques des termes conjoints indiquent de toute évidence que c'est oder (sens non exclusif) qui a été supprimé, car le contenu sémantique des termes coordonnés présuppose la notion de choix.

Es waren sieben, acht Stück

Es mochte sechs, sieben Uhr sein

Der Tisch ist rund, viereckig, rechteckig

Das Kind ist dunkelhaarig, rothaarig, blond

Das Wetter ist mild, heiss, kalt

Le locuteur se sentira forcément obligé de choisir l'une des solutions citées, mais l'une d'elles seulement, sans que pour cela il semble attacher davantage d'importance à l'une ou à l'autre. Par contre, si nous nous contentions de dire :

Der Tisch ist rund, viereckig

nous aurions nettement l'impression qu'il manque quelque chose.

Au pluriel cependant, la relation asyndétique s'interprète plutôt comme und et non plus comme oder :

Er mag die runden, die viereckigen, die rechteckigen Tische

Er mag blonde, dunkelhaarige Kinder

Cela s'explique par le fait qu'au pluriel ce choix ne s'impose plus de façon aussi évidente, car il existe bien des tables rondes ou carrées ou rectangulaires et pourquoi ne les aimerait-il pas toutes, et pourquoi les tables en question n'auraient-elles pas l'une de ces formes ?

Die Tische sind rund, viereckig, rechteckig

Dans l'exemple suivant, l'asyndète s'interprète plutôt comme aber que comme und :

Bei Ihnen geht es ums Geld, bei uns um Grundsätze



En effet, il existe ici une relation d'opposition entre "bei Ihnen" d'une part et "bei uns" d'autre part. En outre, la répétition terme à terme souligne encore cette idée d'opposition sans doute davantage que si aber était présent.

Notons que les termes qui témoignent de cette opposition sont le plus souvent placés en tête de phrase, on annonce d'emblée que c'est dans cette perspective précise que tout va se jouer.

Par contre lorsque l'asyndète s'interprète comme denn, la cause est simplement citée à la suite de l'affirmation dont elle est séparée par une virgule :

Er schlief weiter, er wusste nichts davon  
Er hatte es nicht erfahren, die Post hatte ihn nicht  
erreicht, er war nicht zu Hause.

Ici encore c'est le contenu sémantique des éléments en présence qui souligne la relation de cause à effet, la conjonction denn n'est plus indispensable, tout découle du contenu sémantique des termes conjoints.

Comme nous venons de le montrer, la relation asyndétique ne peut être envisagée que lorsque le contenu sémantique des éléments en présence permet d'emblée de comprendre le contenu de la phrase, la nature du lien qui unit les différents termes, c'est la raison pour laquelle nous avons ici toutes les raisons d'affirmer que c'est le contenu sémantique des coordonnés qui permet de déterminer la sémantique des coordonnants tels que und, oder, denn et aber.

Il est à noter cependant que les conjonctions entweder...oder et nicht...sondern n'interviennent pas dans les relations asyndétiques. Nous allons essayer de comprendre pourquoi car leur emploi impose un choix précis entre deux possibilités, à l'exclusion de toutes les autres.

En ce qui concerne nicht...sondern, le choix se porte obligatoirement sur le second terme puisque la prise de position ou l'opinion exprimée par le premier terme est niée puis corrigée par l'adjonction d'un second terme ou d'un second membre de phrase introduit par sondern.

L'emploi de nicht...sondern et entweder...oder implique donc pour tout locuteur une relation d'antonymie.

## II - LES CONJONCTIONS NICHT...SONDERN ET ENTWEDER...ODER

### A) L'antonymie des termes jonctés

La relation d'antonymie imposée par l'emploi de nicht...sondern et entweder...oder relève parfois de la négation. C'est notamment le cas dans les exemples suivants qui nous rappellent que nicht ...sondern et entweder...oder ne relient que deux termes entre eux, à l'exclusion de tout autre.

#### Nicht...sondern

Nicht jetzt sondern nie

Nicht alles sondern nichts

Die Pflanze ist nicht gesund sondern ungesund

Der Junge ist nicht mündig sondern minderjährig

Er schläft nicht sondern er wacht

#### Entweder...oder

Entweder jetzt oder nie

Entweder alles oder nichts

Diese Pflanze ist entweder gesund oder ungesund

Der Junge ist entweder mündig oder minderjährig

Entweder schläft er oder wacht er.

Il faut noter que pour entweder...oder, entweder n'est pas exprimé le plus souvent. D'autre part, nicht associé à oder suffit à indiquer qu'il s'agit d'une disjonction exclusive, la seconde partie de la phrase étant tout simplement éliminée, mais ceci ne vaut que pour des phrases interrogatives :

Kommt er oder nicht ?

Kann er rechnen oder nicht ?

Dans des phrases affirmatives nous dirions :

Entweder kann er rechnen oder er kann nicht rechnen

Entweder kommt er oder er kommt nicht.

Soulignons également le rôle de l'intonation. E. LANG (30) reprend une constatation de PHEBY (31) selon laquelle une phrase qui contient oder avec un sens non exclusif comporte un rythme descendant, alors qu'une phrase qui contient oder permettant d'envisager une troisième ou une quatrième possibilité comporte un rythme ascendant, ce qui s'explique fort bien puisqu'il s'agit d'une série ouverte, dans une principale comme dans une subordonnée d'ailleurs.

Möchtest du Limonade ↑ oder Zitronensaft ↑ (oder non exclusif)

Möchtest du Limonade ↑ oder Zitronensaft ↓ (oder exclusif

l'énumération est à son terme)

Ich weiss nicht, ob du Limonade ↑ oder Zitronensaft ↑  
willst

Ich weiss nicht, ob du Limonade ↑ oder Zitronensaft ↓  
willst.

La disjonction exclusive peut aussi résulter d'une donnée d'univers, en effet comme le dit R. MARTIN (32), le trait féminin annule le trait masculin (ou l'inverse) dans les oppositions père/mère, fils/fille, garçon/fille. En effet, si l'un des parents annonce sa venue, il ne peut s'agir que du père ou de la mère :

Entweder der Vater oder die Mutter holt ihn ab.

Le fait que le verbe soit au singulier précise bien la notion de choix, soit l'un soit l'autre, mais en aucun cas les deux à la fois. Mais si le choix se porte d'emblée sur l'un ou sur l'autre parent, nous dirons :

Nicht der Vater sondern die Mutter holt ihn ab  
Nicht die Mutter sondern der Vater holt ihn ab

Il en est de même pour les exemples suivants :

Er hat nur ein Kind, dieses Kind ist entweder ein Junge  
oder ein Mädchen

Sie hat gestern ein Kind bekommen entweder einen Jungen  
oder ein Mädchen.

Ces énoncés sont quasiment des tautologies car la notion de choix est d'emblée limitée à deux possibilités qui vont de soi. Dans une phrase interrogative, l'interlocuteur demande un renseignement et ces expressions n'en deviennent que plus plausibles :

Sie hat gestern ein Kind bekommen

Ist es ein Junge oder ein Mädchen ?

Ist es ein Mädchen oder ein Junge ?

Er hat nur ein Kind

Ist es eine Tochter oder ein Sohn ?

Ist es ein Sohn oder eine Tochter ?

Il ne s'agira ici que de donner la réponse exacte, la notion de choix passera au second plan, l'ordre des termes n'importe pas. De même dans l'exemple suivant :

Ist es Paul oder ein Mädchen ?

Par contre, en ce qui concerne nicht. sondern, l'ordre ne peut être modifié, il s'agit de nier un fait et de le remplacer par un autre, exact celui-là, il n'est plus question de revenir sur sa décision et d'affirmer le contraire de ce que l'on vient d'énoncer.

Si nous disons par exemple :

Dieses Kind ist kein Junge sondern ein Mädchen  
et ensuite

Dieses Kind ist kein Mädchen sondern ein Junge  
Il s'agit forcément d'un autre enfant.

B) Les effets de sens liés à la signification du coordonnant

Dans certains cas, des termes peuvent donc devenir antithétique uniquement parce qu'ils sont reliés par entweder...oder ou nicht...sondern. Voici ce qu'écrit R. MARTIN à ce propos (33) : "c'est d'ailleurs sur ce flottement que joue la figure rhétorique de l'antithèse. Celle-ci consiste à créer de toutes pièces une antonymie de disjonction ... La figure de l'antithèse revient à privilégier deux objets ("objet" étant pris au sens le plus général) à éliminer temporairement tout autre, de manière à faire apparaître toutes les différences qui les opposent ... Tout objet peut servir d'antithétique à un autre".

C'est notamment le cas dans les exemples suivants :

Es ist blau oder schwer

Es ist ein Bus oder ein Krokodil

A cause du contenu sémantique de entweder...oder, le locuteur se place ici dans un univers de discours où la couleur bleue serait forcément synonyme de légèreté et où tout ce qui ne serait pas un bus serait obligatoirement un crocodile. Nous pourrions trouver dans le même contexte :

Es ist nicht blau sondern schwer

Das ist kein Bus sondern ein Krokodil.

Pour ce qui est de l'exemple :

Hat Schwarz oder Weiss die Partie gewonnen ?

Il est bien évident que le paradigme des couleurs ne se limite pas à "schwarz" et "weiss", mais au jeu de dames notamment

il n'existe que des jetons noirs ou des jetons blancs et c'est dans ce contexte précis que se situe sans doute le locuteur. De même pour les exemples :

- 1) Du musst Hammer oder Amboss sein
- 2) Er ist entweder ein Narr oder ein Genie

La phrase 1) imagée oppose un rôle actif (Hammer) à un rôle passif (Amboss). Il n'y a donc pas de troisième solution possible, si l'un de nous a un rôle actif ce sera le plus souvent aux dépens d'un autre. En ce qui concerne l'exemple 2), il s'agirait sans doute d'une personne tel Galilée qui annonça un jour que la terre tournait. Idée qui, à l'époque, était à peine crédible, mais dont on n'excluait pas qu'elle puisse se vérifier un jour.

C'est en ajustant le contenu des termes conjoints que nous pouvons être amenés à comprendre des phrases en apparence contradictoires.

Hermann PREY, verstehen Sie sich als Künstler oder als Sänger ?

Il s'agit ici du rapport genre-espèce, et il semble admis qu'un chanteur est également un artiste. Mais certains locuteurs soutiennent le contraire, car il n'ont, en ce qui les concerne, aucune affinité avec le chant, ils pourraient donc de ce fait être amenés à poser cette question au chanteur lyrique qu'est Hermann PREY.

De même l'exemple suivant :

Entweder hat er den Führerschein oder er kann fahren

L'on peut en effet très bien posséder son permis de conduire sans savoir conduire pour autant, et c'est justement ce à quoi il est fait allusion ici.

Les exemples qui suivent se différencient quelque peu des précédents car le fait de modifier l'ordre des termes entraîne

une modification de la signification de la phrase :

Das Geld oder das Leben

Du schweigst oder du gehst.

Entweder du gibst mir dein Geld oder du wirst sterben

Entweder du schweigst oder du gehst

Cet ordre des termes comporte une idée de gradation, l'ordre inverse impliquerait au contraire une diminution de l'intensité émotionnelle.

Entweder du wirst sterben oder du gibst mir dein Geld

Entweder du gehst oder du schweigst

Entweder...oder pourrait aussi être remplacé par nicht...sondern

Du stirbst nicht sondern du gibst mir dein Geld

Du gibst mir nicht dein Geld sondern du stirbst

Du gehst nicht sondern du schweigst

Du schweigst nicht sondern du gehst

Nicht...sondern permet de nier le premier fait qui est énoncé c'est le second que l'on retient, il n'est plus question de revenir sur sa décision et d'affirmer le contraire de ce que l'on vient d'énoncer, l'ordre des termes est déterminant pour la signification de l'énoncé.

Peter schreit nicht sondern er brüllt

Dieses Mädchen hat keine Freunde sondern nur Verwandte

Pour ce qui est du premier exemple, Pierre ne se contente pas de crier, il hurle, alors que dans le second exemple on réfute l'affirmation selon laquelle la jeune fille a des amis, elle n'a que des parents, et les termes "schreien" et "brüllen", "Freunde" et "Verwandte" deviennent, en quelque sorte des antonymes. Autres exemples de ce type :

Der Junge war nicht enttäuscht sondern vielmehr beleidigt

Der Kaffee schmeckte nicht lecker sondern eher bitter

Dieser Herr besitzt nicht nur drei Häuser sondern fünf  
Dieses Kind kann noch nicht lesen sondern erst  
buchstabieren.

Nous avons emprunté ces exemples à L. PUSCH (34) qui a démontré par ce biais la différence d'emploi de sondern d'une part et de aber d'autre part.

Dans les deux premiers exemples, eher et vielmehr indiquent que le point de vue est totalement différent, le deuxième terme apparaît comme une mise au point par rapport au premier qui est, de ce fait, totalement éclipsé. Dans le troisième exemple, il s'agit de corriger une erreur, mais par omission en quelque sorte, le premier terme n'est pas vraiment nié, on fait une mise au point, car on a omis de se montrer exhaustif. Il en est de même pour l'exemple :

Zu seinem Geburtstag bekam er nicht nur eine Schallplatte  
sondern auch Bücher und einen Pull-Over.

Nicht nur...sondern et nicht nur...sondern auch ne constituent donc pas à proprement parler une correction mais une mise au point destinée à ne rien laisser de côté.

Dans le quatrième exemple enfin, la présence de erst dans le second membre de phrase indique que l'enfant a atteint une étape intermédiaire, mais qu'il est encore loin d'avoir atteint le but de l'opération : savoir lire.

Sondern annule la force argumentative du premier terme, nous verrons qu'avec aber elle est atténuée tout en étant admise.

Si dans l'exemple précédent nous remplaçons sondern par aber nous nous verrons contraints de remplacer erst par schon, en effet aber peut également relier entre eux des termes ou des membres de phrases dont le premier aurait été nié.

Das Kind kann nicht lesen aber schon buchstabieren.



Le locuteur admet ici que l'enfant ne sait pas lire, mais puisque nous avons remplacé sondern par aber, il s'impose à nous qu'il a franchi une première étape sur la voie de l'apprentissage de la lecture, il sait d'ores et déjà épeler les mots.

L. PUSCH conclut (35) que l'opposition entre les termes subsiste avec aber mais contrairement à sondern, aber essaie de la réduire en faisant une concession. Nous en reparlerons à propos de aber.

Envisageons à présent le cas où deux propositions reliées par la conjonction oder (sens exclusif) ou entweder...oder ont des sujets différents dans un contexte donné :

- 1) Entweder Sie verlassen das Haus oder ich lasse Sie durch den Hauswart hinausbegleiten
- 2) Entweder du bleibst zu Hause oder ich begleite dich in die Stadt
- 3) Er fährt nach Paris oder ich nach Konstanz
- 4) Ergib dich oder weh dir!

Dans les exemples 1) et 4) la personne qui parle profère des menaces, dans les exemples 2) et 3) par contre, elle se livre à une sorte de chantage, c'est l'un ou l'autre, ou il m'accompagne à Paris ou je refuse moi aussi d'y aller et je me rends à Constance (sous-entendu, je m'en irai de toutes façons et Constance n'est peut-être pas une destination qui risque de le satisfaire davantage).

Dans l'exemple 2) je décide que je ne resterai pas seule à la maison, et si mon interlocuteur s'en va, je l'accompagnerai.

Mais que se passe-t-il si l'on intervertit l'ordre des propositions ?

- 2) Entweder begleite ich dich in die Stadt oder du bleibst zu Hause

L'accent est mis cette fois sur le fait que la personne qui parle aimerait accompagner son interlocuteur, il ne lui im-

porte plus de ne pas rester seule à la maison mais de sortir avec lui, la deuxième proposition indique cependant qu'elle lui interdit quasiment de sortir seul s'il en avait l'intention.

Autre exemple dans lequel le fait d'inverser l'ordre des propositions est encore plus probant :

Er bleibt hier oder ich fahre nach Paris

(Wenn er nicht hier bleibt, fahre ich nach Paris)

Je veux que la personne en question reste, dans le cas contraire je m'en irai aussi. Lorsque le verbe de la deuxième proposition est à l'impératif, cette interprétation ne devient que plus évidente :

Bleib hier oder ich fahre nach Paris

Si je dis par contre :

Ich fahre nach Paris oder er bleibt hier

(Wenn ich nach Paris fahren soll, darf er nicht hier bleiben)

je veux que la personne en question s'en aille, sinon je refuse de me rendre à Paris.

Entweder...oder garde ici son sens exclusif, encore renforcé par le fait que la personne qui parle en place une autre devant un choix bien précis dont elle est bien obligée d'envisager les conséquences.

Le locuteur place la proposition qui exprime ce qui lui tient le plus à coeur en première position, ce qui modifie dans certains cas totalement la signification de la phrase, comme nous venons de le montrer.

Cette notion d'alternative existe également lorsque le locuteur place oder à l'initiale. H. BRINKMANN cite l'exemple (36) suivant :

LUFT sagt in einem Interview zu FRISCH über sein Stück Andorra : "Sie haben es aber doch vorerst auf die Schweiz

... geschrieben. Oder haben Sie es gleich versucht es umzuziehen in eine auch andere Länder betreffende Symbolik

Autre exemple :

Du besuchst mich morgen oder ? (sous-entendu : hast du etwas Anderes vor ? bleibst du etwa zu Hause oder gehst du spazieren?)

Dans le premier exemple, LUFT doute de voir son hypothèse confirmée par FRISCH, il ne pose pas l'alternative de façon précise.

Dans le second exemple, l'alternative est simplement esquissée, le locuteur ne semble pas vouloir la préciser car il veut croire à la réalisation de son souhait : du besuchst mich.

Oder à l'initiale constitue donc le signal annonçant l'alternative.

Les conjonctions entweder...oder et nicht...sondern ne peuvent donc relier deux à deux que des termes antonymes, antonymie afférente aux structures sémantiques de la langue ou créée de toutes pièces par la seule présence de entweder...oder ou de nicht...sondern. Le choix des termes reliés par ces conjonctions dépend dans ce cas étroitement du contenu sémantique des coordonnants et c'est la raison pour laquelle ils ne peuvent en aucun cas être supprimés, dans la relation asyndétique notamment.

Il est cependant important de noter que l'emploi de entweder...oder n'implique pas un choix bien défini, alors que c'est le cas pour nicht...sondern. C'est la raison pour laquelle le fait d'inverser l'ordre des termes coordonnés par entweder...oder n'entraîne aucune modification en ce qui concerne la signification de la phrase, alors que c'est toujours le cas pour les termes reliés par nicht...sondern.

Lorsque deux phrases comportant des sujets différents sont reliées par entweder...oder le fait de modifier l'ordre des propositions entraîne également une modification de la signification de la phrase, comme nous venons de le montrer.

Il existe cependant des limites à l'emploi de entweder...oder et nicht...sondern, en effet, le fait de privilégier deux termes au sein d'une énumération rend parfois les énoncés incompréhensibles.

Das Haus hat entweder Fenster oder Ziegeln  
Entweder hat das Tier Beine oder Füsse  
Das Haus hat keine Fenster sondern Ziegeln  
Das Tier hat keine Beine sondern Füsse

Nous faisons appel ici à des données d'univers et le locuteur ne peut pas admettre qu'une maison ait soit des tuiles ou des fenêtres, ou qu'un animal n'ait pas des jambes mais des pieds. Nous reparlerons de cela à propos de l'emploi de la conjonction und.

### III - LA CONJONCTION ODER

#### A) Le contenu sémantique des termes jonctés

Comme nous l'avons déjà fait remarquer p. 105, la relation asyndétique s'interprète comme oder lorsque le contenu sémantique des termes coordonnés présuppose la notion de choix entre plusieurs éléments (par opposition au choix exclusif qui débouche sur l'emploi de la conjonction entweder...oder).

Der Tisch ist rund, viereckig, rechteckig  
Das Kind ist dunkelhaarig, rothaarig, blond  
Das Wasser ist mild, heiss, kalt

Il n'est pas question en effet que l'enfant en question soit à la fois blond, roux et chatain foncé, que l'eau soit à la fois

chaude, froide et tiède, elle sera donc forcément soit chaude, soit tiède, soit froide, c'est la raison pour laquelle nous pourrions dire :

Das Wasser ist weder kalt noch mild sondern warm

Si nous disons :

Ein Kind ist dunkelhaarig, rothhaarig, blond

Kinder sind dunkelhaarig, rothhaarig, blond

L'indéfini a valeur de générique mais comme chacun sait que les enfants peuvent également avoir des cheveux châtains clairs, par exemple, cette définition sera fautive, car toutes les solutions concernant la couleur des cheveux des enfants n'auraient pas été envisagées.

Ce choix entre plusieurs possibilités exclut la relation genre-espèce, on ne pourrait admettre en effet qu'il faille opérer un choix entre le genre Tier et l'espèce Katze :

Das ist ein Tier oder eine Katze

C'est donc de toute évidence la sémantique des termes jonctés qui confère au coordonnant oder son contenu sémantique, si l'on s'efforce de déterminer les conditions de langue pour lesquelles la conjonction oder peut être employée en discours.

Si les adjectifs sont épithètes, les exemples nous paraissent plus satisfaisants :

Er mag den runden, viereckigen oder rechteckigen Tisch

Er mag einen runden, viereckigen oder rechteckigen Tisch

Er mag die runden, viereckigen oder rechteckigen Tische

Er mag runde, viereckige oder rechteckige Tische

La personne en question n'est pas difficile et apprécie toutes les formes de tables. Mais comment expliquer cela? Les exemples ci-dessus, qui font apparaître non seulement deux mais au moins trois possibilités ou plus, témoignent

de l'antonymie lexicale d'inversion.

Il est important de noter qu'il s'agit toujours d'un objet ou d'une personne en particulier quelquefois d'un groupe de personnes (sujet au pluriel) qui font l'action ou qui sont concernés. Dans le cas contraire, le choix entre les différentes actions ne pourrait s'opérer de la même façon, chaque personne serait responsable de sa propre action :

Peter hört Radio oder Helga liest die Zeitung

Que se passe-t-il lorsque les propositions sont universelles?

Alle Frauen sind dick oder mager

Une troisième possibilité s'impose ici, pour que la phrase soit acceptable, il existe en effet des femmes qui ne sont ni grosses ni maigres, mais par exemple tout simplement minces, c'est la raison pour laquelle nous dirons plutôt :

Alle Frauen sind dick oder mager oder schlank

Le quantificateur universel constitue ici les conjoints en série close, c'est la raison pour laquelle nous ne pourrions avoir recours à la conjonction weder...noch par exemple.

Alle Frauen sind weder dick noch mager noch schlank

Si toutes les femmes sont soit grosses, soit maigres ou minces, aucune ne peut être autrement.

La modalisation joue parfois un rôle important dans des exemples de ce type :

Zu den Eltern vielleicht oder zu dem Bräutigam

Vielleicht "porte" ici sur un membre de phrase et, comme le dit M. PERENNEC (37), "il fait groupe avec ce membre qui constitue à lui seul un groupe accentuel". M. PERENNEC insiste sur le fait que "porter" ne désigne pas une incidence sur le signifié, le contenu sémantique des membres de phrases.

Le locuteur modalise le choix de l'un des termes pris dans une série pragmatique qui comporte Eltern, Bräutigam, Freund, Mann, usw. en un point de la structure de la phrase, c'est-à-dire qu'il n'affirme pas que son choix de Eltern soit juste.

L'interlocuteur propose donc deux solutions, mais grâce à la présence de vielleicht qui met en doute le premier des termes de l'énumération, on s'attend à ce que le locuteur nous donne la réponse exacte, l'interlocuteur prêche en quelque sorte le faux pour savoir le vrai et c'est effectivement ce qui se passe. La jeune fille à qui l'on s'adresse répond : "ich habe keine Eltern, keinen Bräutigam, keinen Freund, keinen Mann", ce qui explique son désespoir, car elle est seule au monde (DOBLIN : Berlin: Alexanderplatz).

De la même façon, vielleicht peut intervenir dans tous les exemples que nous venons de citer, car il exclut le choix dans un premier temps en introduisant le doute. Le choix porte sur plusieurs possibilités, mais quelque soit le terme choisi, la phrase restera compréhensible.

- 1) Sie konnte es auch irgendwo hinter der Tapete in der Stube oder vielleicht im Gang verschoben haben.
- 2) Ferien zum Beispiel an der Ostsee, in der Rhön, auf Mallorca, Teneriffe oder Bangkok.

Zum Beispiel a ici le même rôle que vielleicht.

Il est important de noter ici que vielleicht ne pourrait intervenir dans des exemples comprenant les conjonctions entweder... oder, nicht...sondern ou weder...noch.

Sie konnte es auch irgendwo hinter der Tapete entweder in der Stube oder im Gang verschoben haben.

Sie verbringt nicht ihre Ferien an der Ostsee oder in der Rhön, oder auf Mallorca sondern auf Teneriffe.

Ces conjonctions exigent un choix beaucoup plus affirmé, plus définitif, vielleicht n'aurait plus de raison d'être.

L'ordre dans lequel les termes interviennent dans les exemples que nous venons de citer ne semble pas non plus être imposé, nous pourrions sans problème intervertir les différents termes sans que le contenu de la phrase s'en trouve modifié. Il n'en reste pas moins que le locuteur attache en général davantage d'importance au terme cité en premier lieu : c'est sans doute dans la salle à manger qu'on ira chercher d'abord et il se pourrait bien que la personne qui parle passe plus souvent ses vacances sur les bords de la Baltique plutôt qu'à Bangkok.

#### B - LES EFFETS DE SENS LIES A LA SIGNIFICATION DU COORDONNANT

Comme nous venons de le montrer, l'emploi de la conjonction oder suppose que le locuteur fasse un choix parmi les différentes possibilités qui lui sont proposées. C'est la raison pour laquelle le fait de relier les termes par la conjonction oder implique que le locuteur veuille établir une alternative.

Die Rose ist gelb, rot oder weiss

Cette rose pourrait être des trois couleurs à la fois, on dirait alors :

Die Rose ist rot und gelb und weiss

mais il importe ici au locuteur de préciser qu'elle est soit jaune, soit rouge, soit blanche.

Il dira de la même façon :

Die Rosen sind rot, oder gelb oder weiss

Die rote oder weisse Rose

Die roten oder weissen Rosen

Encore que pour ces deux derniers exemples il vaudrait mieux dire :

Die rote oder die gelbe Rose

Die roten oder die gelben Rosen



de manière à lever l'ambiguïté :

Die Rose ist gelb oder rot

Die Rose da ist gelb, die dort ist rot

Dans les exemples suivants, le locuteur emploie la conjonction oder pour relier des membres de phrase ou des phrases entre elles alors qu'il aurait pu également employer la conjonction und. Cela lui permet de dissocier les différents éléments.

Anders etwa als deutsche Journalisten in Indien oder britische Journalisten in der DDR.

Die Frau lässt sich von keinem vorreden, dass es ihr gut geht, oder dass es so sein muss.

Du bist mir ein Rätsel. Was verstehst du eigentlich von Armut, hast du schon einen Tag wirklich gehungert, weil du nichts verdient hast, oder hast du schon einmal auf der Strasse gelegen?

Le fait que la conjonction oder implique un choix parmi diverses possibilités permet parfois d'énumérer toutes les qualités ou les défauts de quelqu'un ou de quelque chose, qualités ou défauts qui font que l'on s'attache à eux ou, au contraire, que l'on se détourne d'eux.

1) Das Kind ist klein oder schmutzig oder laut

2) Das Haus ist alt oder niedrig oder dunkel

3) Das Mädchen ist gross oder schlank oder klug

En effet, dans le premier exemple, on invoque toutes les raisons qui font que l'on n'aime pas l'enfant dont il est question, mais on pourrait dire aussi :

Ein Kind ist klein oder schmutzig oder laut

cela signifierait dans ce cas que celui qui parle explique pourquoi il n'aime pas les enfants en général.

Dans l'exemple 2), il est question de quelqu'un qui cherche à acheter une maison mais qui ne parvient pas à fixer son choix,

car il y a toujours quelque chose qui ne va pas. Dans l'exemple 3) par contre, il s'agit d'un jeune homme qui s'enflamme très vite pour toutes sortes de jeunes filles auxquelles il trouve toujours une qualité qui ne laisserait jamais supposer qu'il pourrait en fait se tromper.

Comme nous venons de le voir, ce sont les structures sémantiques des termes conjoints, structures sémantiques valables pour n'importe quel locuteur qui confèrent un contenu à la conjonction oder, qui implique ici un choix entre plusieurs possibilités. Une fois ce contenu établi, le locuteur peut ajuster le contenu des phrases qui lui sont soumises en se situant dans son propre univers de discours et cela lui permettra d'en fournir sa propre interprétation, c'est ce que nous avons tenté de montrer dans la partie B.

Il y a donc, de toute évidence, interaction entre la sémantique des termes jonctés et la signification du coordonnant.

#### IV - LA CONJONCTION DENN

##### A) Le contenu sémantique des termes jonctés

Lors de notre étude de la relation asyndétique, nous avons signalé p.106 que nous pouvions fort bien nous passer de la conjonction denn car c'est la sémantique des termes jonctés qui impose la relation de cause à effet. Il en est de même pour l'exemple suivant :

Sie war verheiratet denn sie ist Witwe.

En effet, tout locuteur admet que si une femme est veuve pour l'état civil, cela signifie qu'elle a été mariée, et c'est donc le plus souvent par déduction que nous pourrions établir la relation causale qui caractérise l'emploi de la conjonction denn.

Chaque terme comporte en effet un certain nombre de présupposés, il s'agit ici d'une personne de sexe féminin, dont le mari est mort, ce qui nous permet de conclure qu'elle a été mariée.

Autres exemples :

- 1) Wenn er nur nicht mit uns geht und den ganzen Weg von der Reitstunde spricht, Denn Erwin Jimmerthal hat ebenfalls Reitstunde.
- 2) Ich klingelte und klingelte und er gab keine Antwort. Denn er war nicht zu Hause.

Ici encore, nous pouvons déduire du contenu sémantique des termes jonctés que denn permet d'indiquer la cause, mais cette cause doit obligatoirement être indépendante du fait cité, dont elle est séparée par une virgule au moins. Dans les deux exemples qui précèdent, les phrases sont même séparées par un point et en apparence totalement indépendantes. Le locuteur n'est en effet pas décidé à indiquer d'emblée la raison pour laquelle la scène se déroule de cette façon, il ménage en quelque sorte un certain suspense et dissocie la cause de l'effet.

Ces déductions constituent parfois un réseau assez complexe qu'il incombe au locuteur de démêler.

## B - LES EFFETS DE SENS LIES A LA SIGNIFICATION DU COORDONNANT

Die Sonne scheint, denn der Himmel ist blau

Cet énoncé peut être considéré comme une tautologie car il fait appel à une donnée d'univers, il n'en reste pas moins qu'il est tout à fait acceptable si l'on admet que c'est un maître qui prononce cette phrase devant ses jeunes élèves. Il en va de même pour la phrase :

Diese Blume hat Dornen, denn es ist eine Rose.

Par contre il n'est plus question de dire :

Die Blume ist eine Rose, denn sie hat Dornen

Il s'agirait dans ce cas d'une inversion de la relation genre-espèce et l'on peut certes conclure de l'espèce au genre mais pas du genre à l'espèce, il existe en effet d'autres fleurs qui ont des épines.

Voici d'autres exemples qui obligent le locuteur à faire preuve de davantage d'imagination :

Er geht in die Stadt, denn er ist krank.

Le fait que celui dont il est question soit malade n'apparaît pas à première vue comme une raison suffisante de se rendre en ville, on pourrait cependant imaginer qu'il soit obligé de se rendre en ville, alors qu'il ne s'y rend que très rarement car il habite et travaille habituellement à la campagne ou en banlieue par exemple, et comme le cabinet de son médecin se trouve en ville, il s'y rendra pour le consulter car il est malade. Voici une interprétation possible de cette phrase, en quelque sorte imposée par le fait que les deux phrases sont reliées par denn.

Autre exemple :

Paul musste nach Köln fahren, denn sein Wagen war kaputt

La présence de denn présuppose que Paul a un ami à Cologne qui possède un garage et chez lequel il achète toutes ses voitures, il a des ennuis alors que son actuelle voiture est encore sous garantie et c'est la raison pour laquelle il doit se rendre à Cologne.

Il est bien évident que ces interprétations ne sont pas toujours faciles à découvrir et c'est la raison pour laquelle de tels emplois de denn sont dans ce cas souvent remis en question, certains locuteurs étant plus elliptiques que d'autres dans la construction des raisonnements.

Enfin, denn situé délibérément en tête d'énoncé permet d'introduire une interjection, une question.

1) Er nannte mich einen Schelm. Denn was begriff nicht alles unter diesem Wort!

2) Eine Chance, dass ich da war, denn was wäre er sonst?

Cet emploi de denn permet de poursuivre un récit, expliquant les raisons de son déroulement.

Er kam und besuchte seinen Freund aber ich wollte ihn nicht sehen. Wir hatten uns gestritten. Denn er hatte mir gelogen.

Signalons enfin un emploi de denn à ne pas confondre avec la conjonction de coordination, il suit le pronom personnel et permet d'exprimer une attente de la part du locuteur :

Wo ist er denn?

Wann kommt er denn?

Du rauchst, hast du denn eine Pfeife?

Wer ist denn da gewesen?

Les phrases reliées par denn comportent donc obligatoirement une relation de cause à effet, la cause étant toujours exprimée dans la seconde phrase, c'est la raison pour laquelle l'ordre des termes est imposé au locuteur.

Il est parfois difficile d'imaginer comment une phrase peut constituer la cause de ce qui vient d'être énoncé, mais on y parvient le plus souvent en se montrant quelque peu imaginatif.

C'est le contenu sémantique de denn, que nous avons pu établir grâce au contenu sémantique des termes jonctés, qui nous oblige à ajuster le contenu des termes en présence lorsque celui-ci ne fait pas apparaître d'emblée la relation de causalité. Elle seule peut en effet relier les différents termes entre eux

puisqu'ils sont reliés par la conjonction denn. Une fois encore, nous faisons la preuve de l'interaction entre la signification des coordonnants et la sémantique des coordonnés.

## V - LA CONJONCTION ABER

### A) Le contenu sémantique des termes jonctés

Si nous considérons les exemples suivants :

- 1) Viele sind berufen aber wenige sind auserwählt
- 2) Fröhlich bin ich aber gereist aber traurig zurückgekehrt
- 3) Der Junge ist lieb aber das Mädchen ist böse
- 4) Diese Frau ist zwar gross aber jene ist klein
- 5) Man schimpft auf ihn aber er freut sich

nous remarquons que aber constitue un indice de l'opposition sémantique qui se manifeste entre les énoncés qu'elle relie. Il est important de noter qu'elle intervient ici entre deux constituants appariés et souvent antonymes. Mais dans le cas de constituants antonymes, les sujets sont forcément différents. Cette opposition sémantique est basée sur une présupposition qui appartient à l'information lexicale sur les antonymes ou les éléments opposés. Nous retrouvons d'ailleurs cette même opposition dans la relation asyndétique :

Bei ihnen geht es ums Geld bei uns um Grundsätze

Das ist ein Tier aber eine Katze

Il s'agit ici de la relation genre-espèce, les deux termes s'impliquent, mais apportent néanmoins une information sémantique distincte, c'est la raison pour laquelle ils peuvent être reliés par aber.

Il est possible de dire aussi :

Das ist eine Katze aber ein Tier

ce qui signifierait cette fois que l'on veut privilégier le genre et non plus l'espèce. Nous pourrions dans ce cas ajouter l'adverbe hauptsächlich, ce qui impliquerait que l'on porte l'accent sur le second terme :

Das ist eine Katze aber hauptsächlich ein Tier (sous-entendu : kein Mensch, keine Pflanze usw.)

L'opposition s'articule d'ailleurs souvent grâce à des adverbes, c'est notamment le cas dans les exemples suivants :

1) Helene ist noch beim Essen aber Klaus liegt schon im Bett

La présence des adverbes noch d'une part et schon d'autre part nous permettent d'indiquer que l'action exprimée par le verbe de la première phrase se prolonge alors que la seconde anticipe.

2) Geh du nur, ich aber arbeite weiter

Le fait que aber se situe après le sujet de la deuxième proposition permet de plus de mettre ce dernier en valeur.

3) Peter war Lehrer aber Paul ist Arzt

L'emploi du prétérit (effet ponctuel) et l'emploi du présent (effet duratif) prouve bien à n'importe quel locuteur que Pierre a changé de profession alors que ce n'est pas le cas de Paul.

Lorsque le contenu sémantique des termes jonctés comporte une idée de gradation, l'emploi de aber paraît encore davantage justifié, l'opposition des termes conjoints n'en devient que plus évidente :

Paul ist reich aber Gerd ist Millionär

L'emploi du comparatif ou du superlatif produit parfois le même effet :

Ich hasse ihn aber seinen Vater noch mehr

Ich mag alle Brüder aber den ältesten am meisten

Er ist immer vergnügt, am vergnügtesten aber, wenn er gespeist hat.

Il existe cependant des limites à l'emploi de la conjonction aber :

Der Tisch ist rund aber viereckig

Die Blume ist rot aber gelb

Ces exemples réduisent à néant la relation d'opposition indispensable à l'emploi de la conjonction aber, il apparaît évident à chacun d'entre nous qu'une table peut être soit ronde soit carrée, mais en aucun cas à la fois ronde mais carrée, les deux conditions ne pouvant jamais être réunies simultanément la phrase ne s'appliquant à aucun objet.

Revenons à présent à l'analyse de L. PUSCH sur les emplois de sondern et de aber. A la p. 113, nous avons noté, à la suite de L. PUSCH, que l'emploi de sondern annule la force argumentative du premier terme alors qu'avec aber elle est atténuée tout en étant admise. Cela se vérifie notamment dans les exemples suivants :

Der Junge ist nicht stumm aber er stottert

On concède un défaut après avoir exclu néanmoins la possibilité que l'enfant soit muet, le fait de bégayer constituant un moindre mal.

Karl ist kein Genie aber doch ein Künstler von einigem Rang.

Dieses Mädchen hat keine Freunde aber wenigstens Verwandte  
(elle n'est pas seule au monde malgré tout)

Peter schreibt nicht aber er ruft immerhin an (il se manifeste tout au moins)

Der Junge war nicht enttäuscht aber trotzdem beleidigt.

Cette fois encore, aber tente d'atténuer les effets de ce qui a été énoncé dans le premier membre de phrase, le jeune homme a été affecté par l'attitude de la personne qu'il est allé voir mais il n'en garde pas moins pour elle une certaine admiration, un certain respect.



Lorsque deux termes s'impliquent, plus précisément lorsque c'est le second qui implique le premier, on peut bien concéder que l'on se trompe dans une certaine mesure, mais qu'on a néanmoins un peu raison.

Dies ist keine Blume wohl aber eine Pflanze

Il existe en effet des plantes qui n'ont rien de commun avec des fleurs.

Sondern nierait qu'une fleur est aussi une plante et la phrase

Dies ist keine Blume sondern eine Pflanze

deviendrait sans objet dans le monde, parce que la relation genre-espèce des deux termes hors contexte serait rompue.

A ce propos, L. PUSCH écrit (38) : "Eine Wahl zwischen aber und sondern nach einem verneinten Satz, der einen Widerspruch darstellt, ist im Deutschen also immer dann möglich, wenn dasjenige Element der Aussage, das mit Hilfe des Widerspruchs "widersprochen" werden soll, und das Element, das jenes falsche Element nach Ansicht des Widersprechenden ersetzen sollte, sich semantisch überschneiden, wie die beiden verschenken und verleihen".

L. PUSCH cite à ce propos l'exemple :

Friedhelm hat das Fahrrad nicht verschenkt aber verliehen  
sondern

"Die beiden Verben haben als gemeinsame Komponente "ein Besitztum an einen anderen weitergeben" und unterscheiden sich dadurch, dass beim Verschenken das ursprüngliche Besitzverhältnis aufgehoben wird, während es beim Verleihen beibehalten wird. Der Gebrauch von aber berücksichtigt das Gemeinsame dieses Wortpaares, während sondern nur die Verschiedenheit betont".

Comme nous venons de le montrer, c'est l'opposition sémantique des termes jonctés qui confère à aber son contenu sémantique.

Cette opposition est toutefois moins marquée que pour les énoncés reliés par sondern. Aber permet de se montrer plus conciliant, notamment parce que le premier terme n'est pas forcément nié comme c'était le cas pour sondern.

B) Les effets de sens liés à la signification du coordonnant

Une fois établi le contenu sémantique de aber, chaque locuteur en particulier peut interpréter à sa manière, situer dans son propre univers de discours les exemples qui lui sont soumis.

Ainsi l'exemple :

Er ist gelb aber rot vor Scham

pourrait signifier qu'il s'agit d'un coureur cycliste qui porte le maillot jaune du vainqueur, mais qu'il vient d'être disqualifié pour une faute grave, ce qui le fait rougir de honte. Voici donc justifié l'emploi de la conjonction aber pour relier entre eux les adjectifs gelb et rot.

Il en est de même pour l'exemple :

Er kommt aber er kommt nicht

Il faudrait imaginer ici que le locuteur déplore le fait que la personne dont il parle ne vienne pas seule, c'est la raison pour laquelle il ne l'aura pas entièrement à lui et ne se réjouit pas autant de sa venue.

Mais il faut surtout évoquer ici un emploi spécifique de aber, à la suite de J. BASTUJI évoquant un article de R. LAKOFF (39) Nous l'appellerons attente frustrée (denial of expectation en anglais).

Er ist alt aber rüstig

Er kam in einem ärmlichen aber sauberen Anzug

Er ist gross aber spielt schlecht Basketball

Das Auto ist klein aber es fährt schnell

Ich bewundere ihn aber ich verabscheue ihn  
Er rief an aber niemand antwortete  
Ich hoffte ihn zu Hause anzutreffen aber er war aus-  
gegangen.

Cet emploi de aber se fonde sur l'existence d'une relation d'implication entre les deux éléments en présence, mais aber correspond ici à la négation de cette relation d'implication. En effet, ce n'est pas parce qu'on est grand que l'on est forcément un bon joueur de basket, ou parce que l'on est vieux qu'on est en mauvaise forme physique.

Si la relation d'implication subsistait, nous nous trouverions en présence d'éléments redondants :

Er singt aber er ist lustig  
et la phrase ne s'appliquerait à aucun objet, l'opposition entre les termes étant réduite à néant.

De la même façon, nous ne pourrions comprendre une phrase telle que

Entweder singt er oder er ist lustig  
qui exprimerait une contradiction, toute alternative ayant disparu.

Cette attente frustrée est encore plus évidente lorsque le second terme est nié :

Er ist alt aber nicht gebrechlich

Ich achte ihn aber ich liebe ihn nicht

Er wusch seine Hände aber trocknete sie nicht ab

Er heisst Wladimir, ist aber kein Russe

Ich habe ihn oft gewarnt aber er wollte nichts hören

Cette attente frustrée n'est pas toujours facile à appréhender et nécessite souvent des explications supplémentaires.

Das Kind ist niedlich aber unausstehlich

Si l'enfant est mignon, ce qui est un avantage, on pourrait aussi s'attendre à ce qu'il soit agréable, ce qui n'est pas le cas ici, voilà donc qui constitue un inconvénient.

Sie ist klein aber hübsch

(elle est certes petite, mais jolie cependant, ce qui représente un avantage)

Hans ist stumm aber reich

(il est muet mais riche, ce qui peut constituer un sérieux avantage pour certaines)

La conjonction aber indique dans ce cas que le locuteur, dans un univers de discours précis, pallie un inconvénient par un avantage, ce fut notamment le cas dans les exemples précédents.

Mais l'inverse peut également se produire, l'inconvénient sera cette fois cité en deuxième position :

Sie ist hübsch, hat aber eine etwas lange Nase

Die runden Augen blickten wie zwei helle aber leere Flächen.

Der Park ist schön aber ihm fehlt die Pflege

Aber peut d'ailleurs également relier des phrases entre elles :

Zwar sind die baulichen Einzelheiten sehr sorgfältig aber es ist alles gleich.

Parfois le locuteur se contente simplement d'indiquer que les deux propriétés ne vont pas de pair dans son esprit :

Sie ist hübsch aber reich

"L'attente frustrée" engendre parfois aussi des interprétations extrêmement différentes selon les locuteurs.

Nous avons proposé les exemples qui vont suivre à nos élèves de 3<sup>o</sup> et leur avons demandé quelles étaient les différentes

interprétations qu'ils proposaient pour chacun d'entre eux.

1) Es schneit, aber das Feuer brennt

- a) Les élèves ont compris que, bien qu'il neige, des bûcherons réunis dans la forêt peuvent constater que le feu brûle et s'y réchauffer.
- b) Bien qu'il neige, le feu qui s'est déclaré dans la maison ne s'éteint pas et il faudra néanmoins faire appel aux pompiers.
- c) Nous sommes au dehors et nous nous réjouissons de rentrer car nous savons qu'à la maison nous trouverons un bon feu, de la chaleur, nous sommes envahis par un sentiment de sécurité.

Si nous remplaçons à présent le mot "das Feuer" par "der Ofen" nous pourrions interpréter la phrase de manière très différente car la notion de chaleur ne sera plus négative mais seulement positive. Par contre, si nous disions : Es schneit aber das Haus brennt, l'interprétation serait uniquement négative.

Si nous disons :

Es schneit aber das Licht brennt,

nous exprimons ici notre satisfaction de ne pas trouver porte close, il y a là quelqu'un pour nous accueillir, la lumière témoigne d'une présence.

La situation à laquelle s'applique la phrase :

Es schneit aber die Suppe brennt

est plus difficile à imaginer, il n'en reste pas moins que la soupe peut brûler tandis que nous admirons la neige qui tombe. Grâce aux différents termes qui ont servi de sujet au verbe brennen, nous avons pu constater que le contenu sémantique des propositions est de la première importance. En effet lorsque le verbe brennen a pour sujet des termes tels que der Ofen ou das Licht, l'interprétation s'oriente le plus souvent dans un sens positif comme nous venons de le montrer.

Par contre, lorsqu'il a pour sujet des termes tels que das Haus ou, dans une moindre mesure, die Suppe, la situation prend davantage des allures de catastrophe. Seule la proposition : es schneit aber das Feuer brennt peut être interprétée à la fois de manière positive et négative.

Certains locuteurs, et notamment ceux pour qui l'allemand est la langue maternelle, refusent de se livrer à ce jeu des interprétations et s'empressent de déclarer certaines phrases inacceptables. Cela permet néanmoins de fournir des explications intéressantes et de situer dans un contexte précis des phrases apparemment incongrues.

Der Baum ist grün aber es ist Winter

- a) Nous nous trouvons dans un pays chaud et nous voyons que cet arbre est vert, bien que le calendrier nous dise que nous sommes encore en hiver.
- b) Un arbre reverdit grâce à une température particulièrement clémente, bien que nous soyons encore en hiver.
- c) Un maître explique lors d'une sortie à ses jeunes élèves étonnés que le sapin reste vert bien que nous soyons encore en hiver.
- d) Ce sapin, cet arbre vert, laisse prévoir un renouveau de la nature toute entière après les rigueurs de l'hiver.
- e) Dans un conte où tout paraît irréel, le fait qu'il y ait un arbre vert même en hiver paraît tout à fait plausible.

Il s'agit bien ici d'une attente frustrée, en effet le fait qu'un arbre soit vert en hiver (à condition que ce ne soit pas un sapin) rappelle davantage le printemps ou l'été plutôt que l'hiver.

Er kommt aber es ist kalt

Cet exemple peut vouloir dire :

- a) Il viendra c'est sûr, mais il pourra éventuellement être

retardé par la neige ou le verglas.

b) Nous attendons quelqu'un devant la porte, il fait froid et c'est ce que nous continuons de ressentir bien qu'il arrive et que nous ayons la perspective de rentrer, là encore c'est la notion de froid qui l'emporte.

c) Il avait promis de venir aux beaux jours et voilà qu'il arrive bien qu'il fasse encore froid, cette phrase peut exprimer soit l'étonnement, soit la déception.

d) Si nous remplaçons par exemple le terme "er" par "der Frühling", nous sommes déçus car au lieu de nous apporter le réchauffement prévu, il fait froid.

e) Si nous remplaçons cette fois "er" par "der Sommer", la phrase devient quasiment inacceptable, bien que les caprices de la météo nous réservent parfois de telles surprises :

Der Sommer kommt, aber es ist kalt.

Ces exemples, et surtout les interprétations qui s'y attachent, soulignent une fois encore l'importance du contexte. Lui seul permet de s'orienter, c'est la raison pour laquelle les conjonctions de coordination, lorsqu'elles ont une signification relativement stable, et c'est bien le cas de aber comme nous avons pu le constater, doivent obligatoirement tenir compte de l'environnement dans lequel elles se trouvent.

Rappelons également à ce propos l'importance de la place de aber pour l'interprétation de la phrase.

1) Er kommt heute aber ich werde nicht dasein

2) Er kommt heute ich aber werde nicht dasein

3) Er kommt heute, ich werde aber nicht dasein

Dans le premier exemple, le locuteur se contente de constater le fait, il ne sera pas là lorsqu'on viendra le voir, c'est d'ailleurs le terme nicht qui porte l'accent principal. Dans le second exemple, le locuteur ne sera pas là non plus, mais cela correspond à une intention délibérée de sa part, c'est le terme ich qui porte l'accent principal. Dans le troisième

exemple, c'est à nouveau nicht qui porte l'accent principal. Celui qui vient me voir s'imagine que je serai là, semble-t-il, mais il fait erreur car en réalité je ne serai pas là.

Après avoir montré que dans l'attente frustrée la place occupée par aber est déterminante pour la manière dont on interprète celle-ci, nous verrons qu'il en est de même pour l'ordre dans lequel apparaissent les termes ou les phrases coordonnés par aber.

J.L. LEVIN (40) s'est préoccupé du problème et il cite notamment les exemples suivants, pour lesquels il démontre que l'ordre peut être inversé, mais dans ce cas le sens se trouve obligatoirement modifié.

1) Wir gingen spazieren aber es fing zu regnen an  
De toute évidence tout ne s'est pas déroulé comme prévu et le fait qu'il se soit mis à pleuvoir a empêché que la promenade soit aussi agréable qu'on l'aurait souhaité.

Si nous inversons à présent l'ordre des termes, le sens s'en trouve profondément modifié :

Es fing zu regnen an aber wir gingen spazieren  
Dans ce cas, nous affirmons que la pluie ne nous fait pas peur. Bien que l'on ait pu s'attendre à ce que cela nous empêche de sortir, nous sommes sortis tout de même.

2) Er heisst Werner, ist aber ein Russe  
Le fait que l'on s'empresse d'ajouter que la personne est russe prouve bien que son nom aurait pu nous amener à le prendre pour un allemand.

Er ist Russe, heisst aber Werner  
Il est russe certes, mais contrairement à toute attente, il ne porte pas un nom russe mais un nom à consonance germanique.

J.L. LEVIN cite aussi l'exemple suivant, qu'il explique cette fois, ce qu'il n'avait pas fait pour les précédents, et fait



remarquer que ce qui importe ici c'est que l'animal soit fort

Er kaufte ein altes aber ein kräftiges Pferd

Si nous disons au contraire :

Er kaufte ein kräftiges aber altes Pferd

il semblerait que malgré les apparences, on encourerait le risque de voir l'animal incapable de fournir le travail qu'on lui demande.

Enfin, dernier exemple cité par J.L. LEVIN :

Du denkst zu früh ans Heiraten aber deine Braut gefällt mir

J.L. LEVIN explique qu'un père qui dirait cela à son fils finirait par consentir au mariage, même s'il trouve son fils trop jeune. Par contre s'il lui disait :

Deine Braut gefällt mir aber du denkst zu früh ans Heiraten

cela voudrait dire qu'il ne veut pas entendre parler de mariage pour le moment.

Examinons encore une fois les exemples d'attente frustrée que nous avons donnés, et notamment ceux-ci :

Er war ausgegangen aber ich hoffte ihn zu Hause anzutreffen

on était à peu près persuadé que la personne dont on parle se trouverait chez elle, et c'est sur quoi on met l'accent. Par contre si l'on dit :

Ich hoffte ihn zu Hause anzutreffen aber er war ausgegangen

on insiste davantage sur le fait qu'il était sorti.

D'autre part si au lieu de

Es schneit aber das Feuer brennt

nous disons :

Das Feuer brennt aber es schneit

ce ne serait plus la notion de chaleur qui l'emporterait, mais

au contraire la notion d'humidité, facteur positif s'il s'agit d'un incendie, mais négatif si cette humidité ambiante ne nous permet pas de nous trouver réellement à l'aise à l'endroit où nous nous trouvons.

Même chose si au lieu de :

Der Baum ist grün aber es ist Winter  
nous disons :

Es ist Winter aber der Baum ist grün  
c'est, dans ce dernier cas, la notion de vert qui prédomine, elle représente un espoir de renouveau pour celui qui parle, alors qu'il est peut-être plongé dans la grisaille. On pourrait même imaginer qu'il s'agit d'un sapin qu'on a peint sur le mur, qui correspondrait à un désir secret, même s'il apparaîtrait de prime abord comme un anachronisme. Bien sûr, il pourrait aussi tout simplement s'agir d'un véritable sapin, mais ne représente-t-il pas lui aussi cet espoir de renouveau, de réveil de la nature au cœur de l'hiver, je crois que c'est notamment l'une des significations des sapins de Noël.

Tous ces exemples nous permettent donc de conclure que l'attente frustrée ne correspond pas à une relation asymétrique comme l'a affirmé J. BASTUJI (41) mais plutôt à des interprétations différentes selon l'ordre dans lequel les termes ou les propositions apparaissent sur la chaîne.

Les structures sémantiques des termes jonctés nous ont permis de définir le contenu sémantique de aber. Nous avons, à partir de là, défini la notion d'attente frustrée qui se fonde sur l'expérience extra linguistique des locuteurs comme le dit J. BASTUJI (42) et ce sont ces derniers qui confèrent à la phrase son interprétation sémantique, et c'est la raison pour laquelle il est déterminant de situer la phrase dans les différents contextes où elle peut apparaître, ils constituent le véritable habitacle de la phrase.

Notons enfin qu'en plaçant aber à l'initiale le locuteur accomplit une démarche différente. Il exprime par exemple qu'il était inutile de se poser une question (exemple 1) ou encore qu'il désapprouve ce qui se fait ou se dit (exemples 2, 3 et 4)

- 1) Aber das weiss ich schon lange!
- 2) Aber wie kannst du das glauben!
- 3) Aber wie siehst du aus!
- 4) Aber Vati!

Aber à l'initiale exprime aussi parfois la contradiction :  
Gerd ist verreist. Aber ich habe ihn heute noch gesehen.

Il en va de même en discours

- A : Er hat es absichtlich getan  
B : Aber warum entschuldigt er sich dann nicht?

La conjonction de coordination aber témoigne donc d'un emploi plus souple que les conjonctions entweder...oder, nicht...sondern et même oder ou denn. Elle intervient dans des contextes entrêmement variés, ce qui signifie néanmoins qu'elle a une signification bien moins stable que celle des conjonctions que nous avons étudiées jusqu'à présent.

## VI - LA CONJONCTION UND

### A) Le contenu sémantique des termes jonctés

Si nous considérons l'exemple :

Der Vater und die Mutter freuen sich

nous constatons que les termes "der Vater" et "die Mutter" appartiennent au même paradigme et qu'il existe entre eux un rapport d'identité générique, en effet, le père et la mère appartiennent tous deux au genre ascendants immédiats d'un enfant et un rapport différentiel : sexe masculin pour le père, sexe féminin pour la mère.

Mais ce qui importe davantage, c'est que le verbe soit au pluriel, ce qui indique le rapport d'addition entre les termes "der Vater" et "die Mutter". Cette constatation s'impose à tout locuteur. Ce rapport d'addition est également souligné par l'accentuation.

Dans son mémoire de maîtrise, consacré au groupe accentuel en allemand, M. MICHON (43) indique que la conjonction und marque toujours le début d'un nouveau groupe accentuel, voici notamment les exemples qu'elle donne :

Schlangen / und allerlei Kriechtiere / Schildkröten /  
und wilde Mäuse  
Keine wilden Tiere / und keine Ratten  
Musik / und Akustik haben nicht viel gemeinsam

A la place des barres transversales nous pourrions trouver des virgules qui concrétisent elles aussi la découpage en groupes accentuels. Par contre, l'absence de barre transversale ou de virgule dans l'exemple qui va suivre indique bien que les termes ainsi reliés forment ensemble un membre équivalent aux autres membres de l'énumération :

Raumfahrt / Textilindustrie / Druck und Papier / Motoren

Le rapport d'addition est parfois indispensable à la bonne compréhension de la séquence :

Drei und vier ist sieben  
Der Vater und die Mutter streiten sich  
Hans, Dieter und Heinz haben einander auf der Strasse getroffen  
Peter, Paul und Erna sehen einander ähnlich  
Erika und Hans kamen zusammen aus Paris zurück  
Die Mannschaft besteht aus Paul, Peter, Heinz usw.

Le nombre des éléments à additionner est parfois indéterminé mais la présence des termes einander, zusammen, ou du verbe

réfléchi, sich streiten, implique forcément qu'il s'agit de plusieurs termes. Bien sûr, nous pourrions remplacer les termes isolés par des pluriels :

Die Kinder sehen einander ähnlich

Die Freunde kamen zusammen aus Paris zurück

Die Mannschaft besteht aus Spielern

Die Eltern streiten sich

Mais ce serait nier leur individualité et le sens de la phrase s'en trouverait forcément modifié. Remarquons cependant que lorsque le nombre des éléments à coordonner dépasse deux, nous préférons la juxtaposition à la coordination, car elle permet d'ouvrir des perspectives plus larges.

Plusieurs termes juxtaposés ou coordonnés représentent parfois un exemple fini, si l'on se réfère à la structure du lexique. L'énumération des éléments est, de ce fait, terminée lorsque les traits sémantiques de l'élément qu'ils déterminent l'imposent. Nous savons en effet qu'un couple comporte au moins deux personnes, mais uniquement deux, et ainsi de suite. Mais l'ordre dans lequel les termes interviennent sur la chaîne importe peu, justement puisqu'il s'agit d'un ensemble fini.

Dieter und Erika sind ein nettes Ehepaar

Philipp und Eva sind Zwillinge

Georg, Paul und Ringo sind die Beatles

A, B und C bilden ein Dreieck

Si nous nous amusons à énumérer tous les Länder de la République Fédérale nous en aurions dix :

Nordrhein-Westfalen, Rheinland-Pfalz, Bayern usw.

bilden die Bundesrepublik Deutschland

S'il s'agit par exemple d'une recette de cuisine, c'est la nature des mets que l'on désire préparer qui impose les ingrédients nécessaires à sa confection, mais c'est l'addition de

ces ingrédients qui fera que le plat sera réussi, la présence de und est donc indispensable :

Aus Obst und Zucker macht man Marmelade

Um diesen Kuchen zu bereiten brauche ich Mehl, Eier, Zucker und Butter.

Lorsqu'il s'agit d'un ensemble fini, il importe cependant de citer la majorité des termes qui le composent, c'est la raison pour laquelle nous avons exclu l'exemple : das Haus hat entweder Fenster oder Ziegeln.

Dans l'exemple suivant ce sont les traits sémantiques du verbe vergleichen qui imposent à la phrase sa structure. En effet, si l'on s'en tient à une classe d'objets, on peut se contenter de dire :

Er vergleicht die Stühle

à condition toutefois qu'il ne s'agisse que de chaises. Mais si l'on veut comparer divers objets entre eux, il faudra avoir recours à und, peu importe d'ailleurs que l'un des éléments soit au singulier et l'autre au pluriel ou vice-versa

Er vergleicht die Stühle und den Sessel

Er vergleicht die Stühle und die Sessel

De tous les exemples qui précèdent nous pouvons donc conclure que c'est par l'intermédiaire de la conjonction und que s'établit le rapport d'addition. Cette citation extraite du livret de l'opéra "Tristan und Isolde" de Richard WAGNER est assez éloquente à cet égard :

Deine und meine Liebe

Doch unsere Liebe heisst sie nicht

Dieses süsse Wörtlein und

Was es bindet, der Liebesbund

Wenn Tristan stürbe, zerstört es nicht der Tod

Doch dieses Wörtlein und wäre es zerstört

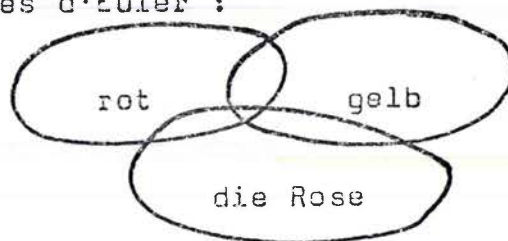
Wie anders als mit Isoldes eignem Leben wäre Tristan

der Tod gegeben.

Le mot und constitue donc le lien le plus fort entre les amants, mais sans eux il n'aurait pas eu de raison d'exister. Nous constatons une fois de plus que ce sont les structures sémantiques des termes jonctés qui confèrent au coordonnant son contenu sémantique.

Après avoir montré que les termes reliés par und témoignaient le plus souvent d'un rapport d'addition précisons à présent les relations paradigmatiques avec und.

Si nous considérons le paradigme des couleurs et si nous envisageons le cas d'une rose qui n'est pas d'une seule couleur mais de deux, il s'agira d'une intersection représentée par les cercles d'Euler :



Dans ce cas, les termes ne pourront être dissociés, ce qui exclut

Die Rose ist rot und nicht gelb

Die Rose ist nicht rot sondern gelb

Par contre

Die Rose ist sowohl rot als auch gelb

est plausible, ce qui permettrait d'affirmer que und et sowohl...als auch ont des distributions semblables.

Mais si nous disons par exemple :

Die Rosen sind rot und gelb

la phrase devient équivoque, car on ne saura pas si ce sont toutes les roses qui sont à la fois rouges et jaunes ou si certaines sont rouges et d'autres jaunes, de ce fait les exemples :

Die Rosen sind nicht rot sondern gelb

Die Rosen sind rot und nicht gelb  
se trouvent également exclus, car toutes les roses ne sont jamais concernées.

Si nous supprimons und, nous aurons :

Die Rose ist rot, gelb, rosa usw.

Die Rosen sind rot, gelb, rosa usw.

Dans le premier cas, il s'agira d'une rose multicolore et dans le second de roses rouges, jaunes et roses, mais elles ne comporteront sans doute pas chacune différentes couleurs. Le fait de supprimer und constitue une série ouverte, non limitative, nous y reviendrons.

Si, au lieu de l'article défini, nous considérons maintenant l'article indéfini, il faudrait distinguer d'une part la valeur numérale de cet article indéfini et ensuite sa valeur générique. On peut très bien concevoir qu'une rose soit à la fois rouge et jaune, alors que toutes les autres sont de couleurs différentes, mais on ne peut ériger en principe universel qu'une rose soit à la fois rouge et jaune.

Au pluriel, cela ne devient que plus évident, car le fait d'être rouge et jaune est une prédication du propre mais l'exemple : Rosen sind rot und gelb ne convient pas à l'état de chose décrit. Il faudrait dire :

Manche Rosen sind rot und gelb

car il s'agit ici de la prédication d'un accident, seules certaines roses sont concernées.

Les différentes couleurs peuvent simplement être juxtaposées mais là aussi und intervient :

Die französische Fahne ist rot, weiss und blau

Die deutsche Fahne ist schwarz, gelb, rot

On ne pourra dire :

Die Fahne ist blau, rot, weiss



que si die a le sens de diese, mais en aucun cas :

Eine Fahne ist rot, blau und weiss  
car ein a ici sa valeur générique.

L'expression :

Die Fahnen sind rot, blau und weiss  
signifie que tous les drapeaux que l'on a devant les yeux  
sont de ces trois couleurs. Par contre,

Fahnen sind rot, weiss und blau  
ne correspond jamais à la réalité car seul un petit nombre de  
drapeaux est concerné, cela ne peut jamais être le cas de tous.

Préoccupons nous à présent du paradigme des formes et comparons  
le avec le paradigme des couleurs qui est certes un peu parti-  
culier, comme nous l'avons d'ores et déjà souligné, car un  
seul et même objet peut comporter plusieurs couleurs à la fois  
ou plusieurs couleurs juxtaposées, il n'en sera sans doute  
pas de même pour les formes.

Der Tisch ist rund und viereckig  
Cette phrase ne correspondra jamais à la réalité, car une table  
bien précise ne peut être que ronde ou carrée, ou rectangulaire  
ou ovale, mais elle ne peut jamais être simultanément ronde  
et carrée, pourtant les termes rund et viereckig appartiennent  
bien tous deux au paradigme des formes. La conjonction qui  
conviendrait ici serait entweder...oder

~~De la même façon, les exemples~~

Der runde und viereckige Tisch

Ein runder und viereckiger Tisch

Ein Tisch ist rund und viereckig

seraient également exclus. On dirait plutôt :

Der Tisch ist nicht rund sondern viereckig

ou encore

Der Tisch ist weder rund noch viereckig sondern rechteckig  
car l'univers ne se limite pas aux tables rondes et carrées.

Si nous mettons à présent ces exemples au pluriel le problème se pose de manière différente. L'on peut en effet imaginer

Wir kaufen manche runde und viereckige Tische

Wir kaufen die runden und viereckigen Tische

Le fabricant à qui l'on dirait cela comprendrait que l'on est décidé à acheter les tables rondes et les tables carrées qu'il a proposées, et c'est tout.

Par contre, dans l'exemple suivant :

Tische sind rund und viereckig

l'article indéfini a de nouveau sa valeur générique et il faut bien accepter le fait qu'il n'existe pas que des tables rondes et carrées, c'est la raison pour laquelle il faut exclure une telle éventualité.

Nous pouvons conclure de tout cela que und ne peut pas toujours coordonner entre eux des termes appartenant au même paradigme, notamment lorsque la présence de l'un exclut la présence de l'autre. Une seule exception cependant, lorsque les substantifs reliés par la conjonction und appartiennent à la catégorie du non-dénombrable :

In dieser Bäckerei ist frisches und trockenes Brot zu finden

In diesem Zimmer fließt warmes und kaltes Wasser

Il ne s'agit pas ici d'un morceau de pain précis ou du pain en général, en aucun cas nous ne pourrions dire :

Das Brot ist frisch und trocken

Brot ist frisch und trocken

mais d'une quantité indéfinie de pain, dont une partie peut être du jour et l'autre de la veille, et il en va de même pour l'eau.

Il faut noter que dans tous les exemples que nous venons d'évoquer und peut être remplacé par sowohl...als auch qui met davantage l'accent sur l'un et l'autre terme coordonné,

tous deux portant dans ce cas un accent principal très marqué.

Sowohl 'er als auch 'sie werden da sein

Si nous remplaçons par contre und par weder...noch, cela signifie que la relation établie par la conjonction und a été niée.

Dieser Schüler ist weder faul noch dumm

In dieser Bäckerei gibt es weder frisches noch trockenes Brot.

In diesem Zimmer fließt weder kaltes noch warmes Wasser.

Le locuteur s'efforce d'envisager plusieurs solutions mais sans résultat.

La notion de paradigme n'est donc pas déterminante, und relie entre eux des termes appartenant ou n'appartenant pas au même paradigme. Comme nous l'avons déjà montré, il permet d'énumérer les différentes caractéristiques d'une personne ou d'un objet.

Der Schüler ist faul und dumm

Manche Schüler sind faul und dumm

Das Haus ist alt und hübsch

Das alte und hübsche Haus

Das Dach ist spitz und niedrig

L'article indéfini peut être utilisé lorsqu'il est affecté de la valeur numérique un, il désigne alors un objet ou une personne parmi d'autres.

Ein Schüler ist faul und dumm (die anderen nicht)

Les exemples suivants qui comportent

a) le quantificateur existentiel :

Manche Schüler sind faul und dumm

b) le quantificateur universel :

Alle Schüler sind faul und dumm

sont exclus car ils considèrent les personnes ou des objets dans leur ensemble sans introduire aucune précision.

Par contre, il nous arrivera de dire :

Alle faulen und dummen Schüler werden gestraft  
car on opère dans ce cas une sélection parmi les élèves, uniquement ceux qui sont paresseux et bêtes seront punis.

Notons que dans ce cas und relie les termes deux à deux, alors que dans le cas contraire il se place entre les deux derniers termes d'une énumération au sein de laquelle les autres termes sont juxtaposés, il constitue alors un signal adressé au locuteur indiquant que l'énumération touche à sa fin.

Des phrases ou des membres de phrases coordonnés par und peuvent exprimer également l'addition, comme c'était le cas déjà pour les termes isolés.

Da müsse auch Russland sein Schicksal bewältigen und genau das sage er seinen Landsleuten

La présence d'adverbes rend ici ce rapport d'addition plus évident encore :

Wie schön ist der Garten und im Frühling überhaupt  
Ich darf bei Frau Müller wohnen und Eva überhaupt (ce qui peut signifier qu'Eva est particulièrement débrouillarde ou que Frau Müller lui porte beaucoup d'affection)

C'est également le cas pour erst dans les exemples suivants :

Heute haben wir gut gearbeitet und morgen erst (es wird noch viel besser)

Heute hat es den ganzen Tag geregnet und morgen erst  
(es soll noch schlimmer werden)

Gar nicht par contre introduit souvent la notion de regret à propos d'un fait qui apparaît comme définitif.

Sie kommt vielleicht und er gar nicht

Uns darf sie kaum längere Zeit zu Besuch haben und Privataöste aufnehmen darf sie schon gar nicht.

Quel est le rôle de ces adverbes? Sont-ils des modalisateurs? C'est la question dont s'est préoccupé M. PERENNEC (44). Voici la désignation qu'il donne de la modalisation : "nous appellerons modalisation le jugement logique porté par le locuteur sur la matière de son propre énoncé". Mais il démontre néanmoins que nicht (45) kaum (46) et même vielleicht dans certains cas (47) ne sont en fait pas toujours des modalisateurs, et notamment comme le signale M. PERENNEC (48) "lorsqu'ils ne concernent pas l'incidence du procès dans la réalité", ce qui est pourtant le cas ici.

En effet, dans les exemples cités, kaum, nicht, vielleicht et überhaupt ne s'appliquent qu'à des membres de phrases dont ils définissent la relation à la réalité. Ils sont donc effectivement des modalisateurs.

W. THUMMEL et D. CLEMENT (49) avaient classé ces modalisateurs par catégories, ainsi vielleicht parmi les modaux de la catégorie M1 (50) et ils indiquaient notamment que ces modaux M1 pouvaient apparaître dans un groupe disjonctionnel ou dans un groupe final, apparemment aussi dans un groupe coordonné grâce à la conjonction de coordination und. Il annonce notamment le gar nicht; l'emploi de vielleicht permet d'exprimer le doute, l'emploi de gar nicht indique que l'on se montre plus catégorique.

Mais la conjonction und n'exprime pas toujours un rapport d'addition, notamment lorsqu'elle est en relation directe avec l'emploi de la préposition zwischen. Ce sont alors les traits sémantiques de zwischen qui sont à l'origine de cet emploi de und.

Er sitzt zwischen dem Bruder und der Schwester  
Les termes reliés par und peuvent dans ce cas commuter avec un substantif au pluriel, le plus souvent précédé de l'adjectif zwei ou beide, pour bien montrer qu'il s'agit de

deux éléments :

Er sitzt zwischen den beiden Kindern

C'est également le cas dans certaines expressions figées au sein desquelles le rapport d'addition n'apparaît quasiment plus.

a) Des termes synonymes se trouvent associés pour insister sur le caractère autoritaire du gouvernement d'Amin

Amin, der Uganda lenkt und leitet

b) Des termes que l'on a l'habitude d'associer pour créer une allitération, en poésie notamment

Er geht über Wald und Wiese

c) Des termes que l'on associe pour leur influence réciproque, et leurs sens respectifs s'en trouvent parfois renforcés

Er improvisiert gern und gekonnt

Das berühmte und unerlässliche Vitamin C sei nötig

d) Des termes reliés par und en un bloc indissoluble, les deux termes sont déterminés par un seul et même déterminant

Er sitzt bei einem leckeren Kaffee und Kuchen

Dans toutes ces expressions, l'ordre est imposé car les termes n'expriment plus réellement la coordination de deux termes grâce à la conjonction und, le locuteur les envisage globalement, ils constituent pour lui un tout indissoluble, il s'agit en fait de coordinations lexicalisées. Si l'ordre des termes venait à être inversé, il s'agirait d'un signal qu'il faudrait interpréter comme une volonté délibérée du locuteur de dissocier les termes et de faire réfléchir son interlocuteur sur le sens de chacun d'eux

Mein Freund musste einsehen, dass er verraten und verkauft war

Si nous disons : Mein Freund musste einsehen, dass er verkauft und verraten war, soit nous rétablissons inconsciemment l'ordre habituel, soit nous pesons le sens de chaque mot, et ils n'en prennent que plus de valeur, l'impact n'en est que plus grand.

Lorsque la conjonction und relie entre eux des termes qui s'impliquent il ne s'agit plus non plus d'additionner ces termes entre eux, mais uniquement d'apporter une précision supplémentaire, et c'est la raison pour laquelle nous pouvons le plus souvent introduire zwar après la conjonction und.

Das ist ein Tier und zwar eine Katze

Das ist ein Baum und zwar eine Eiche

Er ladet uns ein und zwar am Montag

Er schenkt uns Wein ein und zwar vom besten

Le terme introduit par und est l'hyponyme qui renvoie à son hyperonyme (le premier terme) qui l'implique, comme le rappelle R. MARTIN (51).

Le fait que la conjonction und n'exprime pas seulement un rapport d'addition suffit à remettre en cause le contenu sémantique qui lui avait été attribué par les contenus sémantiques des termes jonctés. Cela ne fera que se confirmer dans ce qui va suivre.

#### B) Les effets de sens liés à la signification du coordonnant

Notons tout d'abord que c'est au locuteur qu'incombe le choix de l'ordre dans lequel les termes interviennent sur la chaîne alors que und se contente d'exprimer le rapport d'addition.

Der Vater und die Mutter freuen sich

Si le locuteur adopte cet ordre, il semble qu'il reconnaisse au père le rôle de chef de famille. S'il dit au contraire : die Mutter und der Vater freuen sich, il voudra se montrer particulièrement galant.

C'est encore plus évident pour l'exemple suivant :

Der Präsident und Frau Giscard d'Estaing kamen eben an  
La préséance revient ici au Président de la République.  
Par contre si nous disons : Frau Giscard d'Estaing und der  
Präsident kamen eben an, nous nous montrerons soucieux de  
citer d'abord la personne du sexe féminin et on ne peut nier  
que cela doive être interprété comme l'expression d'une in-  
tention.

Dans la plupart des cas, l'ordre des termes et moins signifi-  
catif, l'on a cependant l'habitude de considérer que l'on cite  
en premier lieu l'élément le plus important, mais il faut  
bien admettre que cela dépend du locuteur.

Considérons à présent les exemples suivants :

Er ist anwesend und abwesend

Er ist arm und reich

Si nous nous basons sur le fait que la conjonction und exprime  
un rapport d'addition, nous nous voyons contraints de disso-  
cier les plans abstraits et concrets pour être en mesure de  
comprendre la phrase.

Le locuteur tient compte du contenu sémantique du coordonnant  
et en déduit sa propre interprétation. C'est ainsi qu'il s'ima-  
gine ici en ce qui concerne le premier exemple que la per-  
sonne dont on parle est certes présente physiquement et ab-  
sente en pensée. Pour le second exemple il imagine que la  
personne n'a certes pas le sou mais qu'elle est porteuse de  
bien d'autres richesses. Aber conviendrait d'ailleurs bien  
mieux dans ce cas, comme nous l'avons montré.

Il est particulièrement intéressant d'étudier ce qui se passe  
lorsque la conjonction und coordonne des phrases entre elles



Zuerst war ich so ein bisschen erschrocken, als ich die Tür aufmachte und er vor mir stand

Ces deux propositions coordonnées n'ont pas le même sujet, mais elles sont toutes deux introduites par als, même si celui-ci n'apparaît qu'une seule fois. Les deux actions se déroulent simultanément, et du fait de la présence de und qui permet de faire l'économie du second als, les événements se précipitent, le lecteur a l'impression de voir la scène se dérouler sous ses yeux. La combinaison des différents éléments supplante en quelque sorte le rapport d'addition, de manière à privilégier le rapport de succession imposé par l'ordre des propositions sur la chaîne (si on le bouleversait la phrase deviendrait incompréhensible).

Felix ging hinauf und streckte sich auf den Boden.

Er betrat das Zimmer, lief zum Klavier, setzte sich auf den Schemel und fing an zu spielen.

Lorsque deux termes seulement sont coordonnés par und, ou bien à la fin de l'énumération, la présence de und est indispensable.

Dans l'exemple suivant, le rapport de succession est imposé uniquement par le contenu sémantique des phrases en présence :

Auch eine Katze kann schwimmen und ich habe einen Artikel für meine Zeitung geschrieben.

La première proposition énonce une vérité générale alors que la seconde énonce une vérité particulière. Or une vérité particulière ne peut en aucun cas être la cause d'une vérité générale. On pourrait imaginer ici que l'on a à tout prix voulu faire nager un chat, que l'on y est parvenu et c'est la raison pour laquelle ce journaliste envoie un article à son journal.

La proposition introduite par und peut aussi avoir un sens explétif :

Komm und hilf mir diesen Tisch tragen

Dans certains exemples, l'ordre est imposé par la présence d'un adjectif possessif dans le second membre de phrase, c'est ce que nous appellerons une succession hiérarchisée, les membres de phrase ne peuvent en aucun cas permuter sur la chaîne. Ce lien concrétisé par la présence d'un adjectif possessif indique qu'il s'agit d'une relation "pars pro totem".

Weil er ja als Arzt nicht bloss im Dienst einer physiologischen Lebensverteidigung, sondern in den Dienst eines Menschen und seiner ganzen Lebensgeschichte stand.

Der Poststreik zeigt den Franzosen wie krisenanfällig Giscard und seine Regierung sind.

Le rapport de succession est, dans certains cas, exprimé par un adverbe de temps tel que dann par exemple, la présence de und n'est plus indispensable dans ce cas et dann se substitue pour ainsi dire à und. Au lieu de dire :

Darum reisen Sie zuerst zu Ford und dann zu mir  
on pourrait dire aussi bien :

Darum reisen Sie zuerst zu Ford, dann zu mir

La présence de zuerst au sein du premier élément rend cette idée de succession plus évidente encore. Zuerst et dann suffisent donc à exprimer l'addition dans le temps, la succession supplante ici l'addition. Il en est de même pour l'exemple suivant :

Sich über den Westen aufregen und dann nachmachen.

Dans la phrase suivante :

In Uganda ist der Prozentsatz der Frauen im Amt des Hotelgeneraldirektors ausserordentlich hoch. Und man sieht dann auch eine Dame, die eines der grössten Hotels von Uganda leitet.

la présence de und est indispensable car dann, bien que présent, ne le suit pas directement, und marque donc l'addition et dann la succession.

Dans certains cas, und subsiste et dann disparaît. On peut en effet dire aussi bien :

Töte die anderen, dann wird alles gut  
que

Töte die anderen und alles wird gut

Il est important de noter que dans ce cas précis, la succession dans le temps s'impose d'elle-même grâce à la présence de werden dans le deuxième élément.

Comme le rapport de succession, le rapport de conséquence vient parfois doubler le rapport d'addition grâce à la combinatoire des traits sémantiques des éléments respectifs.

Um mich herum wurde es stockfinster und ich verlor vollkommen die Orientierung

Nous avons ici deux constituants ayant la même fonction, deux prédicats, mais und fait apparaître clairement la relation de cause à effet, comme dans l'exemple

Iss Obst und du bleibst gesund

dans lequel les termes s'impliquent. La présence de und permet de mettre cette relation de cause à effet en évidence par un rapport d'addition, mais ce n'est pas indispensable.

Ce qui n'est plus le cas pour l'exemple suivant :

Die Meerschweinchen, denen erhebliche Mengen ins Futter gemischt wurden, brachten Jungen zur Welt, die nur mit hohen Vitamin-C-Dosen vor Skorbut und vorzeitigem Tod bewahrt werden konnten.

Les traits sémantiques des éléments reliés par und définissent une relation de cause à effet : la mort prématurée est due au scorbut.

De même que dann est interprétable comme signifiant d'un rapport de succession, damit est un anaphorique qui introduit le plus souvent une relation de cause à effet, en référence à l'élément qui précède.

Fraqlich bleibt nur, ob es ein Präsent enthält,  
der allen zugleich, und damit der Gesellschaft zugute  
kommt.

Und exprime donc ici l'addition et la simultanéité grâce à la quasi-synonymie des éléments en présence : alle zugleich et die Gesellschaft, et enfin la conséquence grâce à damit. De toute évidence, le locuteur tire la conclusion de ce qui précède lorsqu'il dit : und damit der Gesellschaft.

Dans les exemples suivants :

Die Alliierten verfassen, wenn es hochkommt, einen Protest  
und damit ist es gut.

Wenn es gut geht, werden sich die Europäer auf Absichts-  
erklärungen und Fahrpläne einigen, und damit ein weiteres  
Auseinanderleben verhindern.

Le rapport d'addition est doublé d'un rapport de conséquence, la présence de damit n'est même pas indispensable, car les traits sémantiques des éléments en présence suffisent à souligner la relation de cause à effet.

Und situé délibérément en tête d'énoncé marque la continuité dans le récit. Son caractère pragmatique saute aux yeux. C'est un signal que celui qui parle adresse à l'interlocuteur pour lui annoncer son intention d'élargir le débat.

Alles geht über Reisegruppen, damit sie aus allem Geld  
ziehen können. Und viele Gegenden sind für den Normal-  
sterblichen gesperrt.

Haben die eine Angst. Und sehen kannst du auch nichts.  
Und dann überall die Datchas.

Und wozu soll das Ding nun ausgerechnet in Berlin sein?  
Und wem nutzt das? Blöde Prestigefrage.

Dans ce cas, les phrases coordonnées sont séparées par des points. La place de und permet de relancer le débat que l'on croyait clos. Le locuteur poursuit son idée, il pense pour

ainsi dire tout haut, il existe cependant nécessairement un lien entre les deux phrases pour que l'ensemble reste compréhensible.

Parfois le locuteur corrige ou précise son énoncé en y adjoignant le plus souvent un modalisateur :

Er war nicht im Theater und er war wirklich krank  
M. PERENNEC (57) parle dans ce cas de jugement de réalité  
Par contre, wahrscheinlich atténue le jugement de réalité.

Er kam nicht. Und er hatte es wahrscheinlich vergessen  
Offenbar, offensichtlich, bekanntlich font appel soit à l'évidence soit à la notoriété pour renforcer ce jugement de réalité.

Er klingelte. Und offenbar war niemand zu Hause.

D'autre part, lorsque le locuteur situe délibérément und en tête d'énoncé dans un dialogue, il s'agit d'une intervention dans le récit de l'autre, intervention violente le plus souvent :

A - Du kommst doch nirgends mehr hin ...

B - Und alle machen es nach

A - Er sprach vom Wetter

B - Und so landet man bei einem der häufigsten und typischsten Gesprächsthemen

Si nous considérons les contenus sémantiques extrêmement variés des termes, membres de phrases ou phrases reliés grâce à la conjonction und, il apparaît clairement qu'elle est la conjonction de coordination la plus dépourvue de signification. C'est la raison pour laquelle le locuteur n'essaie même plus d'ajuster le contenu des éléments en présence au contenu sémantique de la conjonction und. Ce sont les traits sémantiques de ces éléments qui se substituent totalement au rapport d'addition qui caractérise parfois encore la conjonction und.

Comme nous venons de la montrer, il est même des cas où elle a totalement disparu.

L'interaction entre la signification des coordonnants et la sémantique des termes jonctés est, de ce fait, presque totalement réduite à néant en ce qui concerne und.

Notes de la troisième partie

- (1) FREGE G. : Ecrits logiques et philosophiques
- (2) BOCHENSKI I.M. und MENNE A. : Grundriss der Logistik, p.32
- (3) BOCHENSKI I.M. und MENNE A. : op. cité p. 30 et 31
- (4) LANG E. : Semantik der koordinativen Verknüpfung, p. 124
- (5) LANG E. : op. cité p. 124
- (6) LANG E. : op. cité p. 124
- (7) LANG E. : op. cité p. 124
- (8) LANG E. : op. cité p. 125
- (9) LANG E. : op. cité p. 125
- (10) LANG E. : op. cité p. 125
- (11) LANG E. : op. cité p. 131

- (12) LANG E. : op. cité p. 132
- (13) LANG E. : op. cité p. 133
- (14) LANG E. : op. cité p. 139
- (15) FRANÇOIS F. : "Coordination, négation et type d'opposition", p. 31
- (16) FRANÇOIS F. : article cité p. 49
- (17) GRESILLON A. et MILNER J. : "Conjoints mal assortis : la règle du jeu", p. 188
- (18) LANG E. : Semantik der koordinativen Verknüpfung, p. 262
- (19) FRANÇOIS F. : "Coordination, négation et types d'opposition", p. 52
- (20) LANG E. : Semantik der koordinativen Verknüpfung, p. 102
- (21) LANG E. : op. cité p. 161
- (22) MARTIN R. : Inférence, Antonymie et Paraphrase, p. 60
- (23) MARTIN R. : op. cité p. 60
- (24) MARTIN R. : op. cité p. 61
- (25) MARTIN R. : op. cité p. 61
- (26) MARTIN R. : op. cité p. 60
- (27) MARTIN R. : op. cité p. 69
- (28) MARTIN R. : op. cité p. 70
- (29) MARTIN R. : op. cité p. 70
- (30) LANG E. : Semantik der koordinativen Verknüpfung, p. 293
- (31) PHEBY J. : Intonation und Grammatik im Deutschen  
p. 57 et suivantes, p. 152 et suivantes
- (32) MARTIN R. : Inférence, Antonymie et Paraphrase, p. 67
- (33) MARTIN R. : op. cité p. 70
- (34) PUSCH L. : "Unterschied zwischen aber und sondern oder die Kunst des Widersprechens", p. 48
- (35) PUSCH L. : article cité p. 59
- (36) BRINKMANN H. : Die deutsche Sprache, p. 763
- (37) PERENNEC M. : "Modalisateurs et appréciatifs de l'Allemand", p. 131
- (38) PUSCH L. : "Unterschied zwischen aber und sondern oder die Kunst des Widersprechens", p. 56

- (39) BASTUJI J. : "La coordination comme lien théorique d'une articulation entre phrase et discours d'après un article de R. LAKOFF", p. 154
- (40) LEVIN J.L. : "Über eine Gruppe von Konjunktionen im Russischen"
- (41) BASTUJI J. : "La coordination comme lien théorique d'une articulation entre phrase et discours d'après un article de R. LAKOFF", p. 155
- (42) BASTUJI J. : article cité p. 154
- (43) MICHON M. : Le groupe accentuel en allemand, p. 6
- (44) PERENNEC M. : "Modalisateurs et appréciatifs de l'allemand", p. 8
- (45) PERENNEC M. : article cité p. 15 et 16
- (46) PERENNEC M. : article cité p. 17 et 18
- (47) PERENNEC M. : article cité p. 20
- (48) PERENNEC M. : article cité p. 17
- (49) CLEMENT D. et THUMMEL W. : Syntaxe de l'allemand standard
- (50) CLEMENT D. et THUMMEL W. : op. cité p. 56
- (51) MARTIN R. : Inférence, Antonymie et Paraphrase, p. 44
- (52) PERENNEC M. : "Modalisateurs et appréciatifs en allemand", p. 28



CONCLUSION

Il ressort clairement de cette étude que le mécanisme de la coordination fait non seulement intervenir la syntaxe, la sémantique et les relations logiques qu'elle induit, sans oublier le rôle non négligeable de l'intonation.

La coordination n'est donc pas uniquement un processus servant à engendrer de nouvelles phrases comme l'avait affirmé N. CHOMSKY (1) et, à sa suite, les tenants de la grammaire transformationnelle.

Mais N. CHOMSKY a modifié sa position (2) en insistant sur l'identité structurale entre les coordonnants. Il rejoint en cela L. TESNIERE (3) qui avait déjà affirmé que la jonction ne pouvait s'opérer qu'entre termes de même nature, quelle que soit par ailleurs cette nature. "C'est ainsi, précisait L. TESNIERE, qu'il peut y avoir jonction entre deux actants, deux circonstants, deux noeuds verbaux ou deux noeuds adjectivaux. Mais il est indispensable que les deux noeuds soient de même nature".

Notons à ce sujet que certains coordonnants ne peuvent coordonner que des termes isolés ou des membres de phrases, d'autres peuvent également unir des propositions entre elles.

Notre seconde partie s'efforce justement de montrer que la coordination ne peut s'effectuer qu'entre termes de même nature et qu'elle repose de toute évidence sur cette identité structurale entre les propositions coordonnées. L'analyse transformationnelle trop complexe pour être crédible est abandonnée et nous retiendrons l'identité de fonction entre les termes jonctés. Cette nécessité fondamentale pour pouvoir coordonner les phrases entre elles met l'accent sur l'interaction entre deux syntaxes :

- la syntaxe de la conjonction qui met les termes en relation
- la syntaxe des termes qui donnent son contenu à la conjonction

Mais la syntaxe ne suffit pas à résoudre le problème de la coordination.

Si nous nous situons au plan logique, nous remarquons que le calcul logique ne tient pas compte du contenu des propositions mais uniquement de la relation logique qui les unit, c'est la raison pour laquelle nous nous sommes orientés vers la sémantique des termes jonctés d'une part et celle des coordonnants d'autre part.

Il faut cependant nous garder de projeter systématiquement sur les conjonctions le contenu sémantique des termes jonctés. Nous avons pu remarquer en effet que les conjonctions nicht...sondern et entweder...oder étaient porteuses d'une signification qui excluait qu'elles puissent relier des termes qui ne soient pas antonymes. Le fait que nicht...sondern oblige à nier le premier terme pour ne retenir que le second est assez parlant à cet égard. Il n'en reste pas moins que le fait de relier des termes par nicht...sondern ou entweder...oder permet de les interpréter dans le sens d'une relation d'antonymie et d'en saisir par là même le contenu, qui n'apparaissait pas de manière évidente de prime abord.

Pour ce qui est des conjonctions oder, denn, aber et und, nous avons montré que c'est le contenu sémantique des termes jonctés qui leur confère leur signification. C'est peut-être la raison pour laquelle L. TESNIERE (4) a qualifié "les jonctifs de mots vides, c'est-à-dire de simples outils grammaticaux".

Il n'en reste pas moins que là encore, cette signification une fois établie, nous permet de situer les éléments jonctés dans un contexte précis qui nous les rend plus accessibles.

En ce qui concerne la conjonction aber notamment, l'interprétation peut varier selon la place occupée par la conjonction dans la phrase mais aussi selon les locuteurs, en fonction du contexte dans lequel il situe l'action, rappelons à ce propos l'exemple :

Es schneit, aber das Feuer brennt.

S'il s'agit d'un locuteur pessimiste, il imaginera que c'est une maison qui est détruite par le feu, s'il est par contre optimiste, il se réjouira de rentrer pour se mettre au coin du feu. Le terme das Feuer peut donc être interprété de manière différente selon que le locuteur est de nature pessimiste ou optimiste. Mais cette façon d'appréhender les circonstances ne dépend pas toujours du locuteur, mais aussi du contenu sémantique des éléments en présence, c'est ainsi qu'on ne peut en aucun cas interpréter l'exemple :

Die Suppe brennt, aber es schneit

dans une perspective optimiste.

Il reste cependant que les exemples ont toujours été interprétés en fonction de la signification du coordonnant aber qui nous apparaît, de ce fait, relativement stable.

Comme nous l'avons montré, ce n'est pas le cas pour la conjonction und. On ne peut guère considérer que l'on se base



sur le rapport d'addition qu'elle présuppose pour interpréter les énoncés étudiés, notamment lorsqu'il s'agit de coordonner des phrases entre elles. C'est la raison pour laquelle il nous apparaît à l'évidence que la conjonction und est la conjonction la moins dotée de signification.

Nous pouvons donc conclure que, sur le plan linguistique, la coordination résulte de l'interaction de la sémantique des termes jonctés et de la signification des coordonnants, ce fut l'objet de notre dernière partie.

Pour établir et surtout pour interpréter le contenu des énoncés coordonnés, le locuteur se livre donc à un jeu de présuppositions et de déductions qui sont fonction des conditions dans lesquelles il se trouve, des informations qu'il a reçues, de telle ou telle connotation qui lui échappe ou non, de son actif culturel par exemple.

Mais a-t-il réellement le droit de se livrer à ce jeu? où se situe la limite entre l'acceptabilité et le rejet? les avis sont partagés et il ne fait aucun doute que l'analyse syntaxique apparaît plus rigoureuse et donc plus crédible à plus d'un. Mais faut-il réellement se refuser à poursuivre l'analyse sous prétexte qu'on ne veut pas s'engager dans des voies par trop aventureuses?

Notre étude de la coordination est avant tout pragmatique, cette attitude s'est imposée à nous au fur et à mesure que nous avançons dans notre travail. Il nous semble indispensable de dépasser le cadre strict de la compétence pour prendre en charge la performance.

Notes de la conclusion

- (1) CHOMSKY . . : Structures syntaxiques
- (2) CHOMSKY N. : Aspects de la théorie syntaxique  
(note 9 p. 107)
- (3) TESNIERE L. : Eléments de syntaxe structurale, P. 326
- (4) TESNIERE L. : op. cité p. 323

B I B L I O G R A P H I E

- ANTOINE (Gérald) : La coordination en français  
Paris, Ed. d'Artrey, 1959 (tome I) et 1962 (tome II)  
701 pages.
- BALLY (Charles) : Linguistique générale et linguistique française  
Paris, Ed. E. Leroux, 1932, 405 pages.
- BASTUJI (Jacqueline) : "La coordination comme lieu théorique d'une articulation entre phrase et discours à propos d'un article de Robin LAKOFF"  
Documentation et recherche en linguistique allemande contemporaine  
Vincennes Papier n° 15 : La coordination, 1977, p. 148 à 162
- BATORI (Istvan) : "Ein transformationelles Modell für die Koordination im Deutschen"  
Syntaktische und semantische Studien zur Koordination (Studien zur deutschen Grammatik n° 2)  
Tübingen, Verlag Günter Narr, 1975, p. 1 à 43
- BLOOMFIELD (Leonard) : Le langage  
Paris, Payet, 1970, 521 pages  
Traduction française de Janick GAZIO
- BOCHENSKI (I.M.) : Grundriss der Logistik  
Paderborn, Ferdinand Schöningh Verlag, 1973, 178 pages  
Traduit du français, revu et complété par Albert MENNE
- BRINKMANN (Hennig) : Die deutsche Sprache  
Düsseldorf, Schwann, 939 pages
- CHOMSKY (Noam) : Structures syntaxiques  
Paris, Le Seuil, 1969, 144 pages  
Traduction française de M. BRAUDEAU
- CHOMSKY (Noam) : Aspects de la théorie syntaxique  
Paris, Le Seuil, 1971, 283 pages  
Traduction française de J.C. MILNER
- DAVID (Jean) : "Sur les fonctions de la structure profonde"  
Cahiers d'Allemand n° 2, Paris, Didier, 1971, p.10-22  
Cahiers d'Allemand n° 4, Paris, Didier, 1972, p.40-67
- DIK (Simon) : Coordination  
Amsterdam, North Holland publishing company, 1972  
318 pages

- DOHMANN (Karl) : "Die sprachliche Darstellung der Aussage-  
logischen Funktoren"  
Logique et Analyse 6/7  
P; 68 à 98
- ELSON (Benjamin) and PICKETT (Velma) : An introduction to  
morphology and syntax  
Santa Ana,
- ERBEN (Johannes) : Deutsche Grammatik : ein Abriss  
Max Hueber Verlag, 1972, 379 pages
- FILLMORE (Charles) : "The case for case"  
Universals in linguistic theory (Edited by Emmon BACH  
and Robert T. HARMS)  
London, New-York, Sydney, Toronto, Holt Rinehart and  
Winston, 1970, p. 1 à 88
- FRANÇOIS (Frédéric et Denise) : La syntaxe de l'enfant avant  
cinq ans  
Paris, Larousse, 1977, 237 pages
- FRANCOIS (Frédéric) : "Coordination, négation et types d'oppo-  
sitions"  
Journal de psychologie normale et pathologique  
Paris, P.U.F., n° 1 et 2 Janvier-juin 1973, p. 31 à 56
- FREGE (Gottlob) : Ecrits logiques et philosophiques  
Paris, Le Seuil, 1971, 239 pages
- FRIES C. : The structure of english : an introduction to  
the construction of english sentences  
New-York, 1952
- GLEITMAN (Lila) : "Coordinating conjunctions in English"  
Langage 41, mars 1976, p. 260 à 293
- GRUNIG (Blanche) : "Bilans sur le statut de la coordination"  
Documentation et recherche en linguistique allemande  
contemporaine, Vincennes Papier n° 15,  
Paris, 1977, p. 46 à 76
- HARTUNG (Wolf-Dietrich) : Die zusammengesetzten Sätze  
(Studia grammatica IV)  
Berlin, Akademie Verlag, 1964, 220 pages
- KOUTSOUDAS (Andreas) : "Gapping, conjunction-reduction and  
coordinate deletion"  
Foundations of language 7, 1971, p. 337 à 386



- KUNZE (Hans-Georg) : "Die Auslassbarkeit von Satzteilen bei koordinativen Verknüpfungen im Deutschen"  
Schriften zur Phonetik, Sprachwissenschaft und Kommunikationsforschung (14), Berlin, 1972
- LANG (Ernold) : Semantik der Koordinativen Verknüpfung  
(Studia Grammatica XIV)  
Berlin, Akademie Verlag, 1977, 320 pages
- LEVIN (Jurig L. ) : "Über eine Gruppe von Konjunktionen im Russischen"  
Syntaktische und semantische Studien zur Koordination  
(Studien zur deutschen Grammatik n° 2)  
Tübingen, Verlag Günter Narr, 1975, p. 63 à 102
- MAC CAWLEY (James) : "The role of semantics in a grammar"  
Universals in linguistic theory (Edited by Emmon BACH and Robert T. HARMS)  
London-New-York-Toronto, Holt, Rinehart and Winston  
1971, p. 96 à 113
- MARTIN (Robert) : Inférence, antonymie et paraphrase  
Paris, Klincksieck, 1976, 174 pages
- MAUTHNER (Fritz) : Beiträge zu einer Kritik der Sprache, tome 3  
Stuttgart-Berlin, Cotta'sche Buchhandlung Nachfolger,  
663 pages
- MICHON (Marie) : Le groupe accentuel en allemand, maîtrise préparée à la Faculté des Lettres de Nancy sous la direction de Mlle M. PHILIPP, 1970, 52 pages
- PERENNEC (Marcel) : "Modalisateurs et appréciatifs de l'allemand"  
Linguistique palatine n° 11, 1974, 39 pages
- PHEBY (John) : Intonation und Grammatik im Deutschen  
Berlin, Akademie Verlag, 1975 (Sammlung Sprache 19)
- POSTAL (Paul) : Coordination reduction  
Yorktown Heights New-York IBM  
Thomas J. WATSON Research Center, 1968, Scientific Report 2  
Specification and utilisation of a transformational grammar
- PUSCH (Luise F.) : "Über den Unterschied zwischen aber und sondern oder die Kunst des Widersprechens"  
Syntaktische und semantische Studien zur Koordination  
(Studien zur deutschen Grammatik 2)  
Tübingen, Günter Narr Verlag, 1975, p. 45 à 62

- SANDMANN (Manfred) : "Et de fermeture et "et" de continuation  
en français moderne"  
Cahiers de Ferdinand de Saussure n° 23, 1960,  
p. 151 à 164
- STOCKWELL (Robert) SCHACHTER (Paul) HALLPARTEE (Barbara)  
The major syntactic structures of english  
New-York, Holt Rinehart and Winston, 1973
- TAI (James) : Coordination reduction  
Dissertation Bloomington  
Indiana University, 1969 (3), 150 pages
- TESNIERE (L.) : Eléments de syntaxe structurale  
Paris, Klincksieck, 1965, 670 pages
- THUMMEL (Wolf) : "Vorüberlegungen zu einer Grammatik der  
Satzverknüpfung, Koordination und Subordination  
in der generativen Transformationsgrammatik"  
Europäische Hochschulschriften Reihe XXI  
Linguistik Band 6  
Peter Lang Verlag, Frankfurt am Main, 1979, 193 pages
- THUMMEL (Wolf) et CLEMENT (Danièle) :  
Syntaxe de l'allemand standard, esquisse d'une base  
généralive  
Paris, Larousse, 1976, 223 pages